

JUNKPAGE

(IH), INTELLIGENCE HUMAINE



LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE

#119-MARS 2025

Gratuit



FESTIVAL
DES
LITTÉRATURES

LES

ESCALES

DU

→ DARWIN

LIVRE

4 / 5 / 6

2 AVRIL 2025

BORDEAUX

→ RIVE

DROITE

DÉDICACES
RENCONTRES
WORKSHOPS

LÉCTURES
SPECTACLES
JEUNESSE

Programmation / premières révélations

Constantin Alexandrakis • Alfred • Justine Augier • Nathalie Azoulay • Gilles Bachelet • Colin Barrett • Virginie Barreteau • Rim Battal • Cati Baur • Melissa Bellevigne • Philippe Besson • François Bétremieux • Olivier Bleys • Gwen de Bonneval • Sylvain Bordesoules • Hervé Bourhis • Anne Brouillard • Olivier Cadiot • Coco • Nadia Daam • Sixtine Dano • Camille Emmanuelle • Arnaud Esquerre • Nicolas Fargues • Estelle Faye • Malcom Ferdinand • Timothée de Fombelle • Gauz • Anaïs Halard

Alexis Jenni • Pierrick Juin • Julia Kerninon • Camille Kouchner • Cassandra Lambert • Camille Laurens • Inès Léraud • Andreï Makine • Delphine Minoui • Marie NDiaye • Marie Nimier • Eva Offredo • Gabriel Okoundji • Yoon-Sun Park • Cyril Pedrosa • Aude Picault • Bérénice Pichat • David Prudhomme • Sylvain Prudhomme • Thomas B. Reverdy • Olivia Rosenthal • Florence Seyvos • Anne Simon • Alex Tamecyliya • Fabien Toulmé • Hugo Viel • Hélène Vignal •



escaledulivre.com

« Fragments de réalité, Errealitateari so »
Guillaume Fauveau.

jusqu'au dimanche 23 mars.
Didam, Bayonne (64).
didam.bayonne.fr
[voir p. 26]
© Guillaume Fauveau



© Chloé Tracabens

SCÈNES

COMPAGNIE OKTO

Montée par Laura Climent, il y a sept ans, la structure impose sa patte dans le théâtre régional : féministe, avec un penchant pour le drag et l'uchronie.



© Arthur Péquun

LE PORTRAIT

MADELEINE MATHÉ

Depuis un an à la tête du Confort Moderne, à Poitiers, cette native de la Mayenne, ancienne directrice du Centre d'art contemporain Chanut, à Clamart, met patiemment en œuvre son projet Faire alliance.

CINÉMA

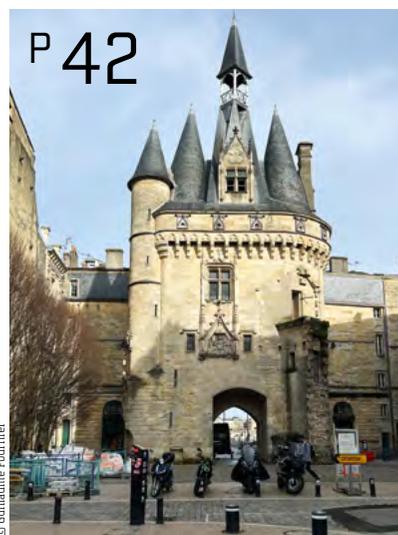
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM COURT D'ANGOULÊME

Du 13 au 16 mars, c'est la fête du cinéma en format réduit dans la capitale charentaise. 4 jours, 15 à 17 séances hebdomadaires, 60 films en compétition. Entretien avec Adrien Havas, directeur et programmeur.



© Rue de la Sardine

Papya de Constance Delorme & Erwan Dean



© Guillaume Fournier

PATRIMOINE

PORTE CAILHAU

Construit à la fin du XV^e siècle, le monumental édifice a longtemps été la porte d'entrée principale de Bordeaux. Aujourd'hui, sa visite permet de se replonger dans l'atmosphère de la ville au Moyen Âge et d'apprécier une vue époustouflante une fois au sommet.



© IMISO

Une guitare à la mer, Sophie Roze

JEUNE PUBLIC

LES TOILES FILANTES

Du 4 au 9 mars, le festival de cinéma dédié au jeune public, porté par le Jean Eustache, à Pessac, fête sa 20^e édition. Raphaëlle Ringade, en charge de la programmation, nous en dit plus.

4 EN BREF

8 MUSIQUES

18 SCÈNES

26 EXPOSITIONS

34 CINÉMA

36 LITTÉRATURE

38 JEUNE PUBLIC

42 PATRIMOINE

44 GASTRONOMIE

46 LE PORTRAIT

Prochain numéro le
1^{er} avril 2025

Suivez JUNKPAGE en ligne sur
junkpage.fr

@journaljunkpage

@journaljunkpage

JUNKPAGE

junkpage

@journaljunkpage



JUNKPAGE est une publication d'Addiction Media Group : SAS au capital de 1 000 €. 61 rue du Château d'Eau 33000 Bordeaux, immatriculation : 935 052 480. RCS Bordeaux. JUNKPAGE 132, cours d'Alsace-et-Lorraine, 33000 Bordeaux / Tél. : 05 56 52 25 05 / infos@junkpage.fr / Tirage : 20 000 exemplaires.
Direction de la publication par intérim : **David Charbit** / Administration : **Anouk Do Carmo Almendra** a.almendra@junkpage.fr /
Direction du développement et publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 - c.gariteai@junkpage.fr / Publicité : **Tatiana Delage** 07 68 98 01 73 - t.delage@junkpage.fr /
Community Manager : **Antoine Deguil** a.deguil@junkpage.fr / Responsable de la rédaction numérique : **Guillaume Fournier** g.fournier@junkpage.fr /
Apprenti journaliste et Apprenti community manager : **Louis Colas** l.colas@junkpage.fr /
Ont contribué à ce numéro : **Marc A. Bertin, Clément Bouille, Benjamin Brunet, Louis Colas, Antoine Deguil, Guillaume Fournier, Guillaume Gouardes, Hanna Laborde, Pauline Lévigat, Stéphanie Pichon, David Sanson** /
Correction : **Fanny Soubiran** / Création graphique et mise en page : **Franck Tallon** contact@franktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March & Isabelle Minbielle** /
Impression : Roularta Printing, Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



© Mickael A. Barthelemy

CONCOURS

COCOTTE

Alerte gourmande ! Le 24 mars, de 11h à 1h, aux Halles de Bacalan, Bordeaux, place à la 2^e édition du Championnat de Nouvelle-Aquitaine de l'Œuf Mayo. Événement dans l'événement : cette année, un appel à candidatures est lancé auprès du grand public pour faire partie du jury ! Histoire de se déglacer la glotte, salons des vins, de 11h à 17h30 avec 40 pros venus de la France entière. Puis, de 18h à 20h, le concours, présidé par Stéphane Carrade du Skiff Club (l'unique restaurant gastronomique 2 étoiles Michelin du bassin d'Arcachon !). Bouquet final avec le grand banquet, à 20h30, signé Vivien Durand.

Championnat de Nouvelle-Aquitaine de l'Œuf Mayo.

lundi 24 mars, 11h-1h, Halles de Bacalan, Bordeaux (33).



© P. Darphin

OPÉRA

LIBERTÀ

Opéra en 4 actes, créé en 1842, à la Scala de Milan, sur un livret de Temistocle Solera, d'après la pièce *Nabuchodonosor* (1836), drame d'Auguste Anicet-Bourgeois et Francis Cornu. *Nabucco* figure au panthéon des œuvres de Giuseppe Verdi. Cette nouvelle production du Labopéra Périgord-Dordogne réunit un orchestre symphonique de 70 musiciens, dirigé par Chloé Meyzie, et 100 choristes et solistes mis en scène par Gersende Michel. Riche en péripéties, l'action se déroule en des temps bibliques, à Jérusalem et à Babylone, et relate une histoire d'amour sur fond de guerre, de soif du pouvoir et de trahison...

Nabucco.

samedi 5 avril, 20h
dimanche 6 avril, 16h,
Arena Le Palio Périgord,
Boulazac-Isle-Manoire (24)
www.labopera-dordogne.com



© Christophe Da Silva

ÉVÈNEMENT

CARITATIF

En 2025, le Secours populaire français célèbre ses 80 ans d'actions et d'engagement pour un monde plus juste et plus solidaire. À cette occasion, une grande journée festive se tient à Bordeaux, à la Cité bleue, le 29 mars, à partir de 10h, pour marquer le coup ! Occasion également de lancer la campagne solidarité internationale et de présenter les projets pour une solidarité mondiale et émancipatrice. Au menu : expositions, animation pour les enfants, braderie géante, librairie et, pour finir, une soirée dansante.

80 ans de solidarité mondiale.

samedi 29 mars, 10h-2h,
Cité bleue, Bordeaux (33).
www.secourspopulaire.fr



D.R.

SPECTACLE

BARREAUX

Pourquoi constate-t-on une croissance continue du nombre de personnes en détention d'une année à l'autre, alors que la prison est censée représenter la réponse ultime aux infractions commises ? 3 voix, 3 femmes, 3 matières décroissent et recloisonnent le « cloisonnable », d'un miroir des (In)visibles, d'une société des (In)visibles. Inspiré par leurs histoires et les réalités carcérales, ce projet explore les thèmes de l'enfermement, de la justice et de la sororité, alliant claquettes, arts plastiques, chant et théâtre pour créer une atmosphère onirique, décalant la dureté de la réalité et offrant une évasion mentale temporaire de cet environnement.

Miroir des (In)visibles, Cie TeMpo Tiempo.

vendredi 21 mars, 20h30,
espace Simone Signoret, Cenon (33).
www.cenon.fr



© Béatrice Ringenbach

DANSE

MYTHE

Trois danseurs du Ballet de l'Opéra national de Bordeaux au service de l'univers envoûtant du légendaire *Lac des cygnes* de Tchaïkovski. Une immersion complétée par la narration espiègle et riche en anecdotes de Loïc Richard et Marc-Emmanuel Zanoli, qui fera également répéter la chorégraphie sous les yeux du public et en révélera toutes les subtilités. Une façon d'explorer l'art, la musique et la danse d'une manière totalement nouvelle, où la magie du ballet fusionne avec la puissance de la narration.

Autour du lac des cygnes. Collectif Le Page et Ballet de Poche.

samedi 22 mars, 20h,
Musée Mer Marine, Bordeaux (33).
www.mmmbordeaux.com



Coline Rio

CONCERT

POP

Double plateau féminin de choix le 8 mars, au Pôle Sud, à Saint-Vincent-de-Tyrosse. D'un côté, Coline Rio, entre chanson française et électro-acoustique, sous influences conjuguées de Barbara, Agnes Obel ou encore Patrick Watson, remarquée pour son premier album, *Ce qu'il restera de nous*. De l'autre, Akm, Corrézienne néo-bordelaise, auteure-compositrice-interprète résolument pop. Finaliste de plusieurs tremplins ces dernières années, elle est en train de se créer une vraie place sur la scène émergente de la région.

Coline Rio + Akm.

samedi 8 mars, 20h30,
Pôle Sud, Saint-Vincent-de-Tyrosse (40).
www.lma-info.com



D.R.

CONCERT

HOMMAGES

C'est LE plus gros festival de Nouvelle-Aquitaine dédié aux *tribute bands* et il revient pour une 6^e édition avec deux soirées magiques, les 4 et 5 avril, au Carré des Forges, à Fargues-Saint-Hilaire. À l'affiche : Red Hot Chili Peppers par Red Hot Cherry Peppers ; Genesis par Out of This Cage ; Guns N' Roses par Reckless Roses ; Pink par Just Like Fire ; Tina Turner par Tina Thunder et Joe Cocker par Joe Cocker Tribute Band. À noter, un espace *Meet & Greet* pour rencontrer les artistes (dédicaces, *selfies*, a...).

Tribute Nights#6.

du vendredi 4 au samedi 5 avril,
Le Carré des Forges,
Fargues-Saint-Hilaire (33).
www.facebook.com/tribute.nights



Julie Mugica

RENCONTRE

EUSKARA

En presque trois ans, Julie Mugica, éditrice passionnée, a développé une ligne éditoriale originale qui s'appuie sur des livres bilingues (basque et français) et des albums illustrés en basque. Ces ouvrages s'adressent aux familles, aux petits curieux comme aux grands, et permettent aux parents et aux enfants de pratiquer une langue à la maison, même quand le niveau linguistique est faible. Matahami propose des albums où l'on retrouve systématiquement deux langues mais aussi un imagier et quelques conseils pour bien prononcer. L'idée ? Donner confiance et encourager une lecture en *euskara*.

Julie Mugica.

jeudi 20 mars, 18h30,
Maison basque de Bordeaux, Bordeaux (33).
www.maisonbasque.org

La Rock School Barbey et Le Rocher de Palmer présentent

CARNAVAL des 2 rives

AMAZONIA

BEM-VINDO | BIENVENIDO | BIENVENUE

**DIMANCHE
9 MARS 2025**
carnavaldesdeuxrives.fr



© Thomas Déjeammes

EXPOSITION VIBRATION

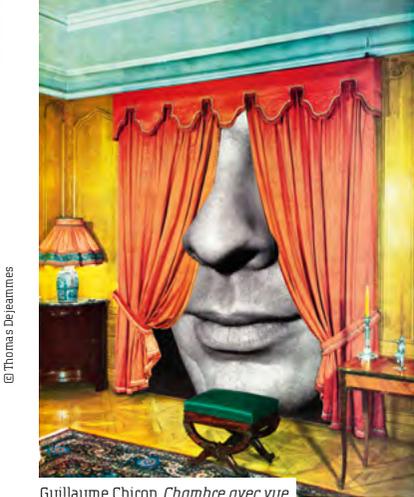
Depuis 2012, la ville de Saint-Loubès propose une programmation d'expositions d'art contemporain à la chapelle Saint-Loup. Pour cette saison, le service culturel a souhaité mettre en place des résidences d'artistes. Thomas Déjeammes est le premier à participer à ce nouveau dispositif. Depuis janvier 2025, le photographe vient en territoire loubésien pour expérimenter et aller à la rencontre des habitants. « J'entends ce travail comme une forme de dérive poétique où l'errance, lente et oisive, fait écho et contre-écho à nos changements civilisationnels, numériques et climatiques. »

« **Lumière-oubli-mouvement**,
Thomas Déjeammes,

du samedi 15 au dimanche 30 mars,
chapelle Saint-Loup, Saint-Loubès (33).



Mary West



Guillaume Chiron, *Chambre avec vue*

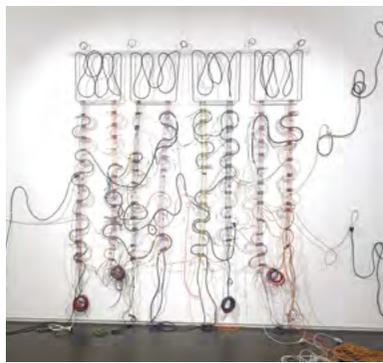
© Guillaume Chiron

EXPOSITION DÉRISION

Après sa triomphale exposition hivernale, « Les Ambassadeurs », au château d'Oiron, l'incorruptible Guillaume Chiron revient gonflé à bloc avec « L'Amour du risque », du 13 mars au 20 avril, à la Fabrique POLA, sise sur la rive droite de Bordeaux, à l'invitation de la maison d'édition Les Requins Marteaux. Loin d'un hommage au feuilleton américain *Hart To Hart*, un florilège de collages polysémiques aussi facétieux que stupéfiants. Plein les mirettes, et c'est chouette.

« **L'Amour du risque**,
Guillaume Chiron,

du samedi 15 mars au samedi 19 avril,
Fabrique POLA, Bordeaux (33).
Vernissage vendredi 14 mars, 19h.
pola.fr



© Estelle Deschamp

EXPOSITION FLORAISON

Du 15 mars au 19 avril, « Bloom : la nature à l'œuvre » présente les travaux de Kean, Marcos Navarro, Mary West et Timm Blandin, à la galerie GT, à Biarritz. Dans cette exposition collective, chaque œuvre devient une invitation à renouer avec notre lien originel à la terre et à la nature. Et toutes racontent une histoire de renaissance et de métamorphose, reflétant la manière dont la nature traverse des cycles perpétuels de renouvellement. Une ode à l'émergence de la vie dans toutes ses formes et une réflexion sur notre place au sein de cet équilibre naturel.

« **Bloom : la nature à l'œuvre**,
du samedi 15 mars au samedi 19 avril,
Galerie GT, Biarritz (64).

Vernissage vendredi 14 mars
en présence de Marcos Navarro.
www.galeriegt.com

EXPOSITION DÉVIATION

Diplômée de l'École supérieure de l'image d'Angoulême, puis de la HEAR à Strasbourg, Estelle Deschamp (née en 1984, plasticienne et enseignante à l'ESAAA, école d'art d'Annecy) vit et travaille à Bordeaux. Jusqu'au 30 mars, à Captures, à Royan, « Hors-circuit » investit l'architecture cachée des lieux, révélant les éléments qui constituent les réseaux internes des bâtiments (circuits électriques, canalisations, conduits...). L'exposition explore la question de la déviation avec ces éléments techniques qui changent de statut pour devenir des sculptures autonomes, dotées de vie et de trajectoires propres.

« **Hors-circuit**, **Estelle Deschamp**,
jusqu'au dimanche 30 mars,
Captures-Espace d'art contemporain,
Royan (17).
www.agence-captures.fr



Sarah Trouche, *C'est dans la lumière que l'on danse*

© Adagp - Paris 2025

EXPOSITION CHIFFONS

Plasticienne française, née en 1983, diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2007, Sarah Trouche travaille autour de nombreux déplacements et expéditions qui l'amènent à la rencontre de groupes allant de la microsociété à des sociétés mondialisées. Avec « Par où filtre et s'enfuit », du 20 mars au 25 mai, au Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, elle présente de nouvelles productions et des œuvres existantes, inspirées par des questions d'environnement et d'éco-conception. Pour ce projet, spécifiquement conçu pour l'espace du Grand Verre, elle a choisi de faire intimement dialoguer environnement urbain et paysage.

« **Par où filtre et s'enfuit**,
Sarah Trouche,

du jeudi 20 mars au dimanche 25 mai,
Le Grand Verre, 6^e étage du Frac,
Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA,
Bordeaux (33).
Vernissage vendredi 4 avril, 18h.
www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr



D.R.

RÉCITAL MINIMAL

Trompettiste de formation, pianiste autodidacte, Guillaume Poncelet, né en 1978, compose et réalise des albums (Ben Mazué, Gaël Faye, Michel Jonasz ou encore Thomas Azier). Ancien membre de l'Orchestre National de Jazz, il publie, en 2018, son premier album solo, *88*, salué par la critique. Compositeur pour le cinéma – *Razzia* de Nabil Ayouch, *On sourit pour la photo* de François Uzan –, il façonne un univers volontairement minimaliste, résolument moderne, exprime une sensibilité à fleur de touches, prenant ses racines dans l'héritage de Maurice Ravel, Gustav Mahler ou Philip Glass.

Guillaume Poncelet,
mercredi 26 mars, 20h30,
La Centrifugeuse, Pau (64).
www.la-centrifugeuse.com

EXPOSITION VISION

Conçue par les élèves de terminale, spécialité arts plastiques, du lycée Max Linder de Libourne, « Regards » propose, jusqu'au 26 avril, un dialogue entre une sélection d'œuvres des collections du musée des Beaux-Arts de la ville et du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA. Dans ce jeu d'échos, chaque objet et chaque détail racontent une histoire, celle d'un monde façonné par l'Histoire, la mythologie, la mémoire, la politique et bien d'autres sujets. « Regards » est une invitation à voyager dans le temps et à apprécier le déroulé du présent éclairé par un œil curieux gardé sur le passé.



Suzanne Husky, *ZAD Urrugne*, de la série « Faïence ACAB »

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA © J.-C. Garcia

« **Regards**,
jusqu'au samedi 26 avril,
musée des Beaux-Arts, Libourne (33).
fracnouvelleaquitaine-meca.fr



© Gaël Miranda (@mazmajiir)

ÉVÈNEMENT BATUCADA

Bem-Vindo! Bienvenido! Bienvenue! Le 9 mars, à l'initiative conjuguée de La Rock School Barbey et du Rocher De Palmer, Le Carnaval des 2 rives revient à Bordeaux avec les couleurs chatoyantes de l'Amazonia, thème de cette nouvelle édition colorée, luxuriante et vivante! Sous les feuilles de sa végétation foisonnante se cachent une faune et une flore précieuses, un fleuve aux multiples affluents, une portion de continent où se côtoient Brésil, Colombie, Pérou, Bolivie, Venezuela, Équateur, Guyana, Suriname et Guyane française. Une source intarissable d'inspiration pour Duda Moraes, plasticienne invitée sur le carnaval.

Carnaval des 2 Rives, parade
dimanche 9 mars, Bordeaux (33).
Départ, 14h. Quai de Queyries,
Ponton Yves Parlier.
Arrivée, 16h30, place Pey Berland.
www.carnavaldesdeuxrives.fr



2025
MARS

mar
04

NADA SURF
+ ELEPHANT

complet!

mer
05

LES INROCKS FESTIVAL 2025
FAT WHITE FAMILY
+ THIS WILL DESTROY YOUR EARS

jeu
06

MAXENCE

ven
07

YOA

sam
08

LAST TRAIN
+ THE LUKA STATE

complet!

dim
09

CARNAVAL DES 2 RIVES 2025
PARADE

jeu
13

LYSISTRATA
+ JOHNNY MAFIA

sam
15

VICTOR SOLF

mer
26

**CASH SAVAGE AND
THE LAST DRINKS**



jeu
27

HELLFEST - WARM UP
NOVELISTS + NERVOSA

sam
29

H JEUNECRACK

AVRIL

jeu
03

THE LIMIÑANAS
+ MENADES
au Rocher de Palmer

jeu
03

DÉPORTIVO



www.rockschool-barbey.com

Krakatoa

musiques itinérantes

Mardi (4) Mars

Nada Surf + Elephant complet
à la Rock School Barbey, Bordeaux

Jeudi (6) Mars

Blind Test à Archi Pop Records, Bordeaux

Samedi (8) Mars

St Graal + La Maryposa
au Rocher de Palmer, Cenon



Samedi (15) Mars

Sieste Musicale : Somnëlie
à la Médiathèque Michel Sainte-Marie, Mérignac

Samedi (15) Mars

Victor Solf
à la Rock School Barbey, Bordeaux

Vendredi (4) Avril

Reymour à Sortie 13, Pessac

Samedi (5) Avril

Ditter à Sortie 13, Pessac

Mercredi (23) Avril

Safia Nolïn + Fire & Smoke
au Rocher de Palmer, Cenon



Samedi (24) Avril

Warhaus + AO
à la Rock School Barbey, Bordeaux

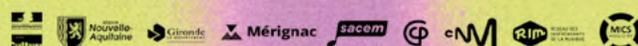
Vendredi (23) Mai

DVTR à Sortie 13, Pessac

printemps 2025

hors les murs

krakatoa.org





© Louise Mason

FAT WHITE FAMILY Le meilleur groupe anglais, toutes catégories confondues, pour une soirée unique, à Bordeaux, dans le cadre de la 36^e édition des Inrocks Festival.

VAGINA DENTATA

En presque 15 ans de carrière, le groupe, formé à Peckham (*borough* londonien de Southwark où est né un certain Rio Ferdinand) a traversé plus d'épreuves que tous les combos frappés de « malédiction ». Aussi, lorsque la rumeur du départ de Saul Adamczewski s'est confirmée, beaucoup pensèrent que le dernier clou dans le cercueil était enfoncé. Quel avenir sans le fantasque guitariste surdoué, espèce de John Frusciante ashkénaze, arborant dent cassée et boucles d'ange, cramé à l'héroïne ? On retient des clichés le service trois-pièces à l'air, mais se souvient-on de son génie ? Il suffit d'écouter son sublime recueil *Adventures In Limbo*. Pourtant, Lias Saoudi est reparti au combat, avec son cadet Nathan et ses fidèles *desperados*. Résultat ? *Forgiveness is Yours*, quatrième album (le deuxième pour le compte de Domino) pulvérisant la concurrence ; le genre de tour de force que l'on ne peut accomplir qu'au bord du précipice.

Si miracle il y a, à chaque reprise depuis *Champagne Holocaust* (quel putain de titre !), c'est en très grande partie grâce à Saoudi, esprit parmi les plus essentiels de sa génération. Idles ? « C'est comme si un algorithme conçu par *The Guardian* avait généré leurs textes, qui traitent systématiquement chaque sujet d'actualité de la façon la plus prévisible possible. »

Cet Oscar Wilde métis, survivant dans la fange du Brexit, a par ailleurs publié, en 2022, une remarquable autobiographie (*Ten Thousand Apologies - Fat White Family and the Miracle of Failure*). À qui douterait encore de son talent, on conseillera *Today You Become a Man*, récit de la circoncision de son frère aîné qui vous glacera plus le sang qu'un visionnage en boucle de *L'Année des treize lunes...* **Marc A. Bertin**

Fat White Family,
mercredi 5 mars, 20h30,
Rock School Barbey, Bordeaux (33),
www.rockschool-barbey.com



© Marie de Crécy

ÉTIENNE DE CRÉCY Figure iconique de la French Touch, le producteur et DJ revient avec *Warm Up* et une tournée européenne qui s'arrête à La Rochelle.

INDÉTRÔNABLE

Attention légende en approche à La Rochelle !

En effet, le 5 mars, les heureux spectateurs présents à La Sirène hurleront sûrement de plaisir lors du concert d'un DJ et producteur de génie, l'illustre Étienne de Crécy.

Un nom qui brille dans toutes les bonnes compilations revenant sur l'épopée de la *French Touch* au moment où la musique électronique à la française déferlait sur le monde dans les années 1990. Au sein de Motorbass, avec le regretté Philippe Zdar (moitié de Cassius), aux commandes du label Solid qu'il a cofondé aux côtés de Pierre-Michel Levallois et d'Alex Gopher, et qui publie son premier album, *Super Discount*, le lascar demeure une figure tutélaire de cette époque.

Prix choc, Liquidation totale, Tout doit disparaître, Déstockage massif... Les titres de son premier long format exploitant le filon capitalistique sont autant de classiques de la scène electro. Plutôt prolifique, il se constitue au fil des ans une solide discographie le propulsant au panthéon musical français. Pour ceux qui douteraient de sa légitimité, prière d'écouter en entier sa mythique trilogie *Super Discount*, dont le dernier opus est sorti en 2015.

Un temps associé à Baxter Dury et Delilah Holliday pour l'album *B.E.D.*, le quinquagénaire revient, après sept ans d'absence, avec *Warm Up*, nouveau long format, précédé par *World Away*, entraînant single réalisé en compagnie d'Alexis Taylor, chanteur de Hot Chip. Et d'autres collaborations de prestige sont en ligne de mire, notamment avec Damon Albarn. Une réjouissance qui se vit pleinement en concert puisque l'homme est reconnu pour son impressionnant dispositif scénique baptisé « Le Cube ». Qui a dit que le *Super Discount* n'était pas qualitatif ? **Guillaume Fournier**

Étienne de Crécy + 1^{re} partie + After club avec le collectif La Ferveur.

mercredi 5 mars, 20h,
La Sirène, La Rochelle (17),
la-sirene.fr



© Harida Gonzague

BABX Le plus poète des pianistes, partagé entre jazz et chanson française, présente à Bergerac et Cenon le troisième volet d'une trilogie aussi déroutante que son auteur.

AMOUR ANARCHIE

Figure discrète et inclassable du paysage musical français, David Babin reste difficile à saisir tant ses interviews se font rares et son parcours imprévisible.

En sortie de résidence à Bergerac et avant une carte blanche donnée à la Maison des Métallos, le pianiste-chanteur nous offre deux dates en Nouvelle-Aquitaine afin de mieux cerner le personnage et découvrir quelques titres de son neuvième album, *Amour colosse*, à paraître début avril.

Jadis collaborateur de Julien Doré ou Camélia Jordana, compositeur de musiques de films et de spectacles, il n'a jamais oublié ses racines, bercé par les disques jazz et classiques de ses parents mélomanes, avant de succomber aux charmes de Léo Ferré et de Tom Waits.

Amoureux des mots, passionné par les poètes maudits, il va jusqu'à fonder son propre label, Bisonbison (clin d'œil à Gaston Miron) pour sortir un album consacré à ses auteurs préférés (Artaud, Rimbaud, Baudelaire, Kerouac...) que sa major d'alors, Warner, voyait comme une « espèce d'absurdité surannée ».

Cette soif d'indépendance caractérise celui qui a troqué la terminaison de son nom de famille pour un « x », symbole de l'inconnu et de la variable. Entre une collaboration avec André Minvielle et Thomas de Pourquery autour de Nougaro, des expérimentations électroniques, un piano solo, un album enregistré avec une chorale d'enfants ou des titres plus jazz *featuring* Archie Shepp, Babin n'est jamais là où on l'attend. Sur le premier extrait paru de son futur opus, *Chevaleresse*, on l'entend carrément se la jouer Gainsbourg période *Melody Nelson* : rendez-vous est pris pour découvrir en live ce nouveau chapitre ! **Benjamin Brunet**

Babx.

vendredi 7 mars, 20h30, Rocksane, Bergerac (24),
www.rocksane.fr

samedi 8 mars, 20h30, Le Rocher de Palmer, Cenon (33)
www.lerocherdepalmer.fr



© Natacha Mojalaky

SYNAPSON Alliant toujours aussi habilement house, pop et musiques du monde, les deux producteurs parisiens posent leurs valises à Biarritz et Agen pour une escale fiévreuse.

LONG-COURRIER

Put on your dancing shoes! Synapson repart en tournée pour faire danser les foules. Le duo electro aura furieusement envie d'en découdre puisqu'il fête cette année ses 15 ans d'existence et débarque avec quelques cadeaux en poche...

Le premier est de taille, puisque Alexandre Chiere et Paul Cucuron sortent un sixième album, *Blue Jeans*, à l'heure où sont publiées ces lignes. Avec sa pochette 100 % denim, on pourrait se demander où nous mènent cette fois les deux DJs... Un *road-trip* dans les années 1980 ? Un hommage aux USA ? Ce qui est sûr, c'est que ce *Blue Jeans* est à ce jour leur album le plus musical ; les concerts s'annoncent tout aussi généreux puisque les deux amis d'enfance veulent revenir à une formule groupe. N'oublions pas qu'avant d'enchaîner les DJ sets aux quatre coins du globe, Chiere et Cucuron restent deux musiciens accomplis qui maîtrisent aussi bien piano et saxophone que batterie. On peut s'attendre donc à de vrais feux d'artifice pop sur scène, tant les derniers singles sur lesquels sont invités Just Jack et Clou démontrent leur capacité à façonner des ritournelles délicieusement accrocheuses.

Le vol se poursuit pour les deux mordus de *Global Musique* (voir les deux albums du même nom parus en 2020 et 2022, avec en *guest stars* Flavia Coelho, Oumou Sangaré, Blick Bassy, Dominique Fils-Aimé...) qui s'étaient fait connaître avec une reprise de *Djon Maya* de Victor Démé. Synapson a parcouru bien du chemin, conquérant les foules avec son mélange contagieux *deep house* / nu-disco et le voyage ne semble pas près de s'arrêter... À vos passeports! 🌐

Synapson [Live] + Bomel.

vendredi 7 mars, 20h30, Atabal, Biarritz (64). [COMPLET]
www.atabal-biarritz.fr

samedi 8 mars, 20h30, Le Florida, Agen (47)
www.le-florida.org

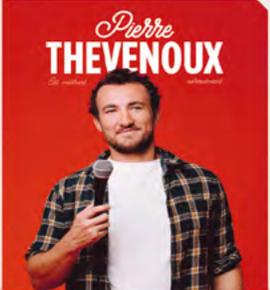
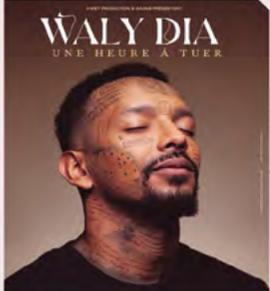
Peel Productions

| | |
|--|--|
|  <p>LISA PARIENTE 08/03/2025 BLONDE VENUS - BORDEAUX</p> |  <p>PICHE + VESPI 27/03/2025 BLONDE VENUS - BORDEAUX</p> |
|  <p>INÈS REG DU 16 AU 18/04/2025 ESPACE CARAT - ANGOULÈME ARKEA ARENA - FLOIRAC LE PALIO PÉRIGORD - BOULAZAC</p> |  <p>CHIEN MÉCHANT 17/04/2025 IBOAT - BORDEAUX</p> |
|  <p>OUIDAD 28/04/2025 ROCK SCHOOL BARBEY - BORDEAUX</p> |  <p>LOU 31/05/2025 ROCHER DE PALMER - BORDEAUX</p> |


 Réservations : <https://www.peelproductions.fr/>

 @Peel Productions
  @peelprods

ALTERNATIVE GRAND OUEST

| | |
|---|---|
|  <p>GAD ELMALEH "LUI-MÊME" LIMOGES - Zenith LE 19 MARS 2025</p> <p>15 MARS, 2025 À 20H ZENITH LIMOGES</p> |  <p>Pierre THEVENOUX 1 AVRIL, 2025 À 20H30 GARE DU MIDI - BIARRITZ</p> |
|  <p>WALY DIA UNE HEURE À TUER 4 AVRIL, 2025 À 20H ZENITH LIMOGES</p> |  <p>LES COMÉDIES MUSICALES LE BEST OF 24 AVRIL, 2025 - BIARRITZ 25 AVRIL 2025 - PAU 16 MAI 2025 - LIMOGES</p> |

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS
 05 56 51 80 23
contact@goproductions.fr
www.agoprod.fr





PLATON/© 2015-2025



Bryan's Magic Tears

D. R.

BORDEAUX ROCK L'historique manifestation musicale est de retour pour sa 21^e édition, du 13 au 16 mars, entre salle des fêtes du Grand Parc, rive droite et clubs de quartier.

HEADBANG À GOGO

Nulle gueule de bois après l'anniversaire des vingt ans. Bordeaux Rock revient en force du 13 au 16 mars, et pour ce numéro 21, la formule reste identique : quatre jours de concerts à travers toute la ville, du Grand Parc au pied de la basilique Saint-Michel.

Immuable et incontournable point d'entrée du raout : la soirée totem Rock en Ville. Soit sept concerts en simultané dans sept lieux différents entre les quartiers Saint-Pierre et Saint-Michel, accueillant pas moins de 20 formations du cru ! Pas sectaire pour un sou, le *line up* s'élargit les jours suivants avec des artistes hexagonaux et un beau contingent britannique. Direction la salle des fêtes du Grand Parc, vendredi 14 mars, pour apprécier Memorials, duo cofondé par l'ex-Electralane Verity Susman ; l'atypique et poétique collectif Astéréotypie et son post-punk décalé venu défendre son récent *Patami* ; ainsi que l'hilarant duo Bruit Noir.

Le lendemain, toujours au même endroit, Bryan's Magic Tears fort de son dernier album au parfum 1990 *Smoke & Mirrors*. À leurs côtés, da Googie + Cara Tivey, duo emmené par la britannique Deb Googe (oui, la bassiste de My Bloody Valentine), et une légende revenue des Enfers, Peter Perrett – sans The Only Ones – qui avec *The Cleansing* (2024) a réuni en studio ses fils, et de prestigieux artistes dont Bobby Gillespie, Johnny Marr et Carlos O'Connell.

En guise de clôture, dimanche 16 mars, dès 16h30, *after* chez Reine Cargo avec La Force, projet solo de la Canadienne Ariel Engle (membre du combo culte Broken Social Scene) et le local de l'étape, Vincent Bestaven (ex-Botibol), qui interprétera *Géant quotidien*, publié à l'automne dernier. **Louis Colas**

Festival Bordeaux Rock

du jeudi 13 au dimanche 16 mars, Bordeaux (33). www.bordeauxrock.com



© Jason Maris

SHANNON WRIGHT Figure intransigente du circuit *indie rock* à l'ancienne, l'Américaine revient à la faveur de son dernier album pour 4 dates néo-aquitaines.

PATRONNE

Sa voix, son parcours, son travail, sa discographie, son attachement aux valeurs de l'indépendance en font une boussole depuis le début des années 1990, où, au sein de Crowdsell – trio qui n'a jamais eu l'exposition méritée malgré une signature sur Big Cat et le parrainage d'un certain Stephen Malkmus –, elle apprenait les rudiments d'une carrière en milieu alternatif.

Telle est la native de Jacksonville, Floride : déterminée, revêche, intègre et fidèle en amitié (du regretté Steve Albini, mentor de longue date, à l'étiquette bordelaise Vicious Circle qu'elle n'a pas quittée en plus de 20 ans).

« Silencieuse » depuis 2019 et *Providence*, la voici avec *Reservoir of Love*, huit titres habités et tendus, fruit de sessions domestiques à Atlanta. Une espèce d'exutoire, mâtiné de confessions, pour celle qui a échappé de peu à une maladie auto-immune foudroyante et a vu disparaître deux hommes clefs dans sa vie de musicienne : Albini, évidemment, aux manettes de *Maps of Tacit*, *Dyed in the Wool* ou *Over the Sun*, et Philippe Couderc, « patron » de son label français.

Piano, guitares, batterie, quelques cordes, enregistrement à deux avec Kevin Ratterman, ce 13^e album, petite demi-heure au compteur, mais à l'impact énorme, dégage une forme d'obsession dénuée de facilité ou d'apitoiement. Comme un retour trop longtemps reporté au foyer. « J'essaie de retrouver mon souffle dans le monde, poser sur la vie un autre regard et composer avec la perte de ceux que nous aimons – et nager dans cet amour-là. » **Marc A. Bertin**

Shannon Wright

vendredi 14 mars, 20h30, Le Confort Moderne, Poitiers (86). www.confort-moderne.fr

Shannon Wright + La Force

samedi 15 mars, 20h, La Sirène, La Rochelle (17). la-sirene.fr

Shannon Wright + Malentendu

dimanche 16 mars, 19h30, Atabal, Biarritz (64). www.atabal-biarritz.fr

mardi 18 mars, 20h30, IBOAT, Bordeaux (33). www.iboat.eu



D. R.

FRED FRITH & SUSANA

SANTOS SILVA Quand un duo intergénérationnel au service des musiques improvisées se produit en concert, c'est à Poitiers, à l'initiative de Nage Libre.

LIBRES ESPRITS

Après un exercice 2024 délicat, ponctué de baines (quel choix suicidaire qu'un tel blase pour des rendez-vous musicaux !), Jazz à Poitiers a fait sa mue, entamant 2025 sous le nom Nage Libre, variation aquatique en parfait accord avec le projet porté de longue date par l'association : musiques faciles pour gens difficiles.

Et quoi de plus pertinent qu'un plateau tout à la fois transatlantique, mixte, et abolissant les générations ? Soit LA légende britannique du genre, Fred Frith, émérite guitariste, pétri de sono mondiale, cofondateur en 1968 avec Tim Hodgkinson de Henry Cow, à l'initiative du mouvement Rock in Opposition (Art Zoyd, Univers Zéro, Étron Fou Leloublan, Art Bears, Aksak Maboul, Stormy Six). On parle, pour les plus têtes en l'air, d'une figure ayant croisé le chemin de, au hasard, John Zorn, Ikue Mori, Derek Bailey, Alvin Curran, Chris Cutler, Noël Akchoté, Anthony Braxton ou Louis Sclavis. Bref, inutile d'aller plus loin dans le cv.

À ses côtés, Susana Santos Silva, trompettiste et flûtiste, native de Porto, dont les humanités et le parcours ont un goût d'Erasmus entre Allemagne, Belgique et Pays-Bas, tant elle a multiplié les projets – Impermanence, Life and Other Transient Storms –, comme les collaborations (Fire! Orchestra, Nu Ensemble, T(r)opic, Torbjörn Zetterberg, Lisa Ullén, Hedvig Mollestad ou l'Orchestre national de jazz). Depuis leur rencontre, en 2011, à Porto, Susana Santos Silva a participé à force projets de Fred Frith, mais c'est à l'initiative du festival Météo de Mulhouse que le duo prend officiellement corps ; aboutissant à un premier album, *Laying Demons to Rest*, publié en 2023, chez RogueArt. **Jörg Schnitzel**

Fred Frith & Susana Santos Silva

dimanche 9 mars, 17h30, Le Confort Moderne, Poitiers (86). www.nage-libre.org



JUNIORE Rejetons de Françoise Hardy et Quentin Tarantino, les rockeurs yéyé posent enfin leurs planches à Bordeaux après une trop longue attente.

GROS POISSON

Dans notre époque revivaliste où huit titres sortis sur dix semblent être passés par le filtre des années 1980 et 1990, le trio parisien tente la nage à contre-courant en plongeant de plain-pied dans les *Swinging Sixties*. Et, au milieu de l'océan de plus en plus mouvementé de l'industrie du disque, le cap est maintenu avec brio : en 2024 sortait *Trois Deux Un*, troisième album appliquant sans laisser la recette éprouvée du groupe, à savoir un savant mélange de pop yéyé, de surf rock et d'ambiances vaporeuses cinégéniques. Juniore a pour cela plus d'un atout dans sa manche : les talents de parolière indéniables de la chanteuse Anna Jean (peut-être hérités d'un célèbre papa romancier?...), des arrangements fourmillant d'idées savoureuses, et la production léchée de Samy Osta, responsable entre autres du son iconique du *Psycho Tropical Berlin* de La Femme et des deux premiers efforts de Feu! Chatterton.

On comprend alors pourquoi le groupe cartonne à l'étranger et a décidé de désertier durant quelques années la France pour s'offrir une exhaustive tournée internationale, éprouvante mais gagnante. En insufflant sa chanson française *so retro* d'influences tantôt pop, rock, ou carrément psychédélics (l'envoûtant *En cavale*), Juniore refuse de vivre dans le passé et se permet d'aller jouer des coudes avec des Allah-Las et autres Black Angels endormis sur leurs lauriers.

Ce concert unique en Nouvelle-Aquitaine, après deux dates annulées, est donc un événement en soi, et une raison de ressortir sa planche de surf en hiver : qui sait, les Bassins à flot nous offriront peut-être quelques vagues pour l'occasion. **Benjamin Brunet**

Juniore + Edouard Bielle,
samedi 15 mars, 20h30, IBOAT, Bordeaux (33)
www.iboat.eu

LA NEF - RUE LOUIS PERGAUD ANGOULEME

DU 26 AU 29 MARS 2025

COILGUNS ^{CH} - STUFFED FOXES - PNEU - OPINION
GAFFA TAPE SANDY ^{UK} - JOHNNIE CARWASH
TROY VON BALTHAZAR - YEAHRS ^{DE} - AUGUSTA
BD CONCERT ALGUES VERTES - ZOMBIE DOG
TIEBREAK - CLARENCE - GAN GAN
LA PETITE POPULAIRE DJ SET

Grand Angoulême, CHARENTE, M, SIDA

LMA Pôle Sessions

des concerts LMA à Pôle Sud
St-Vincent-de-Tyrosse (40)

sam. 8 mars
COLINE RIO
+ AKM
chanson française / à textes

ven. 4 avril
BILLIE
+ première partie
indie pop/rock

LANDES MUSIQUES AMPLIFIÉES
Pôle Sud, Voie Romane, 40230 ST-VINCENT-DE-TYROSSE
www.lma-info.com
contact@lma-info.com / 05 58 41 46 61

TOUTE LA PROG

LMA | f | i | y



Joseph Swensen

SAGA TRIGOLY 2 - NOUVEAU MONDE La mythique *Symphonie n°9* de l'illustre compositeur tchèque, Antonín Dvořák, va résonner, jeudi 20 mars, dans l'enceinte de l'Auditorium de Bordeaux.

NOUVEAU MONDE

En poste depuis le début de la saison 2024/2025, le nouveau directeur musical de l'Opéra national de Bordeaux, Joseph Swensen, présente le 20 mars le deuxième volet de *Saga Trilogy*. Composée entre 2021 et 2022, cette série de trois concertos mélange créations originales du maestro américain et œuvres légendaires du répertoire classique comme le *Boléro* de Ravel, *Les Planètes* de Gustave Holst ou la *Symphonie n°9* de Dvořák. Au programme de *Saga Trilogy 2*, Swensen et l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine interpréteront une création du chef d'orchestre pour violoncelle, orchestre et accordéon, ainsi que deux classiques d'Antonín Dvořák : le *Silence de la forêt* et la *Symphonie n°9*. Pièce référence du compositeur tchèque, cette symphonie, dite « Du nouveau monde », a été écrite, puis jouée pour la première fois en 1893, au Carnegie Hall, à New York. Reçue dès le début par le public tel un chef-d'œuvre, de nombreux critiques musicaux lui prêtèrent des influences amérindiennes et *Negro spirituals* [chants des esclaves noirs des plantations américaines, NDLR]. Épique, voire héroïque, parfois nostalgique, la *Symphonie n°9* arrive à embarquer l'auditeur, même à travers les plus mauvais écouteurs sans fil, dans un nouvel univers, une nouvelle dimension. Pour l'anecdote, lors de la mission Apollo 11, Neil Armstrong emporta un enregistrement audio de ce monument légendaire... **Louis Colas**

Saga Trigoly 2 - Nouveau Monde.
Orchestre national de Bordeaux Aquitaine,
direction **Joseph Swensen**, violoncelle,
Jonathan Swensen, accordéon **Maurice Bruno**,
jeudi 20 mars, 20h,
Auditorium de Bordeaux (33).
www.opera-bordeaux.com



Super Parquet

BAL BARRÉ Autour de la formation auvergnate Super Parquet, Le Rocher de Palmer, à Cenon, et La Sirène, à La Rochelle, invitent à une soirée de transe qui se joue des styles et des époques.

TRAD' ULTRA

Sourdure (et son extension Sourdurent), Orgue Agnès, Kaumwald, Tanz Mein Herz, La Tène, San Salvador, le collectif La Nòvia, le label palois Pagans... Du Béarn au Massif central, en passant par l'Occitanie, toute une France de la langue d'oc perpétue ses idiomes vernaculaires – ces patois incarnant la stupéfiante et tant mésestimée créolité hexagonale – ainsi que leur culture commune : le bal traditionnel. Loin des interchangeable pitreries à la mode, choyées par les médias grand public complaisants, cette scène d'une affolante diversité et d'une incroyable effervescence a su replacer l'humain au cœur de pratiques ancestrales bien plus essentielles que l'insupportable verbiage consacré au vivre ensemble. Originaire d'Auvergne, le quatuor Super Parquet a la transe chevillée au corps, un pied dans l'héritage, l'autre dans la modernité. Au cœur du projet, nulle velléité conservatrice. Loin de là. La bourrée à trois temps se vit sur le dancefloor, le répertoire traditionnel se frotte aux BPM, la cabrette dialogue avec le synthétiseur. Tout pour la transe, la danse jusqu'à l'extase et l'étourdissement. Tellurique ? Psychédélique ? Drones enfantés par une boîte à bourdons ? Tout cela et bien plus. En complément du plateau, Brama, nouvelle pousse de Clermont-Ferrand, qui marche furieusement sur les pas de ses glorieux aînés, entre fuzz et vielle à roue, et Venga Venga, soit le duo brésilien Ricardo Don et Denny Azevedo exilé à Lisbonne, auteur d'un tropicalisme électronique contemporain. **Marc A. Bertin**

Bal Barré :
Super Parquet + Brama,
mercredi 19 mars, 20h30,
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

Super Parquet + Brama + Venga Venga,
samedi 22 mars, 20h,
La Sirène, La Rochelle (17).
la-sirene.fr



Od Bongo

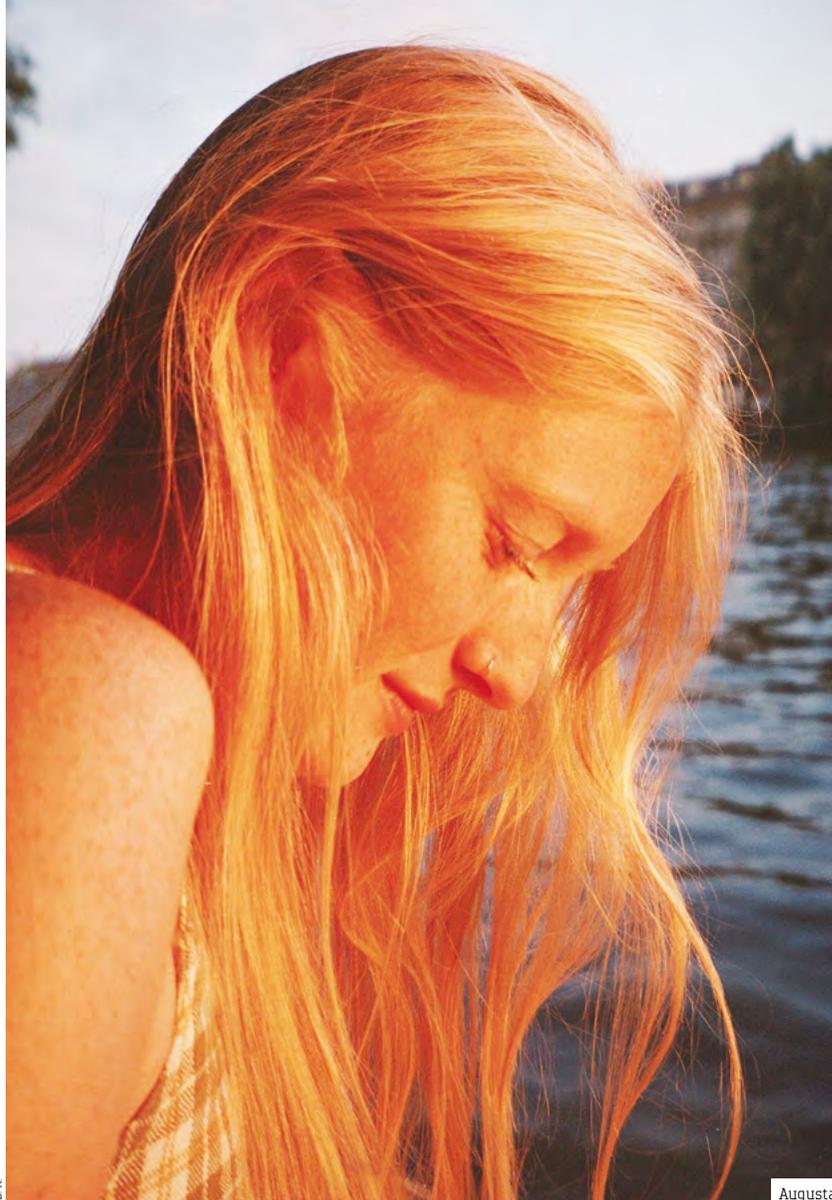
MÉRYLL AMPE + OD BONGO
À l'initiative de Johann Mazé, artiste associé 2024-2025 à la SMAC de Talence, L'Inconnue, une soirée en forme de portrait chinois.

WHITE NOISE

Batteur et percussionniste au copieux CV (Elg et la chimie, Compagnie OLA, France Sauvage, Furax, Lord Rectangle, Cercle des Mallissmalistes, Chaussée Trappe, Nouvelles impressions d'Afrique, Le Un, La Stpo, Brutal 10w...), Johann Mazé est aussi bruiteur et phonographe, avec un certain goût pour l'humour et la matière sonore à l'état brut. Des effluves calypso à l'improvisation, du bruitisme (acoustique ou électronique selon l'humeur) à la musique d'ensemble, grand est son appétit d'aventures. Le 18 mars, à L'Inconnue de Talence, sa carte blanche dévoile un peu de ses inspirations sonores et culturelles à la faveur d'une soirée célébrant les cultures musicales underground et leurs résonances contemporaines.

À l'affiche, Méryll Ampe et Od Bongo. La première, plasticienne et musicienne, cisèle dans la matière sonore des volumes en ronde-bosse. Improvisant à partir de sources analogiques (oscillos, filtres et *drum machine*), Méryll Ampe livre sa conception du son comme un médium à sculpter. Créant en direct différentes strates et jouant avec l'imbrication de volumes, de perspectives et de dynamiques, elle crée des matières acérées et très brutes. En live, elle s'engage de manière instinctive et radicale, faisant appel à l'écoute du lieu et du corps, qui lui sert de baromètre pour modeler des strates sonores massives qui se déploient, se croisent, se mélangent ou se décomposent. Les seconds sous étrange alias (clin d'œil au groupe culte de Danny Elfman ?) célèbrent l'union entre les rythmes solides de Somaticae et les grooves bruyants de CC. Utilisant différentes boîtes à rythmes, le duo mélange techno, dub, noise et industriel, esquissant un nouveau paysage fait de rythmes continus, plongeant le public dans une vallée sauvage où gronde la *bass music*. En préambule, conférence de Guillaume Heuguet : « Cultures underground : des marges sonores à un avenir collectif ». Écrivain, universitaire, éditeur de la revue *Audimat* (qu'il a cofondée en 2012), patron de label (In Paradisum, cofondé avec Mondkopf), il travaille sur les relations entre technologies et musiques populaires. **MAB**

Méryll Ampe + Od Bongo,
mardi 18 mars, 19h30,
L'Inconnue, Talence (33).
Ouverture de soirée : **conférence de Guillaume Heuguet**
linconnue.fr



D. P.

Augusta

DUST IS PRECIOUS Dans une volonté d'ouverture aux différentes esthétiques rock, mais pas que, la Nef, à Angoulême, organise du 26 au 29 mars la deuxième édition d'un festival gagnant à être connu.

TU REDEVIENDRAS POUSSIÈRE

Il y a des conseils avisés qui, parfois, se vident de leur sens. Ainsi faut-il toujours demander à la poussière [*Ask the dust*, en anglais, NDLR], comme l'intime le titre de l'un des romans phares du génial écrivain américain John Fante. Fin mars, à Angoulême, nul besoin de quémander une information pour savoir qu'il faut se tourner vers la deuxième édition du festival Dust is Precious.

Organisé du 26 au 29 mars, ce raout ambitionne de promouvoir une esthétique rock plurielle, souvent portée par des artistes encore jugés confidentiels.

Une noble tâche débutant avec un travail aussi salutaire qu'intrigant musicalement : le BD concert inspiré de l'œuvre *Algues vertes*. Autour de cette édifiante enquête menée par Inès Léraud et Pierre Van Hove sur un scandale environnemental, Arnaud Kermarrec-Tortorici (Mnemotechnic) et François Joncour (Poing) alterneront entre musiques rock, musiques électroniques, images, vidéo, récits audio et témoignages radiophoniques.

Une foule de concerts rythmera les trois autres jours dont certains hors les murs et gratuits comme le passage de l'irrésistible Augusta dans les grands salons de la mairie d'Angoulême. Une artiste originaire de Toulouse dont les mélodées folk ont résonné pour la dernière soirée du Krakatoa, à Mérignac, il y a quelques semaines.

Point d'orgue de ce festival farouchement indépendant, les soirées à la Nef, la salle de concerts angoumoisine à l'origine du projet. Avec le noise énérvé du duo Pneu, le garage rock de Johnnie Carwash, ou le shoegaze des Bordelais d'Opinion, la variété et la qualité mélodique seront à coup sûr au rendez-vous.

À signaler aussi l'inventive identité graphique concoctée par l'illustrateur Gaetan Sahseh qui a su mettre en valeur, à sa sauce, les différentes dates de cet événement à ne pas manquer. **Guillaume Fournier**

Dust is Precious.

du mercredi 26 au samedi 29 mars.

Angoulême (16).

www.lanef-musiques.com

Place des
Quinconces

04, 05, 06
Avril 2025

Village sportif,
chapiteaux festifs

Musiques,
performances
& sports à
sensations fortes

L'orangeade

lorangea.de **Adré
naline**

TRIBUTE NIGHTS #6
MUSIC FESTIVAL
2025

VEND 04 AVRIL

SAM 05 AVRIL

RED HOT CHILI PEPPERS
par RED HOT CHERRY PEPPERS

gonesis
par OUT OF THIS CAGE

GUNS N' ROSES
par RECKLESS ROSES

19h00
des portes

pink
par JUST LIKE FIRE

Tina Turner
par TINA THUNDER

Joe Cocker
par JOE COCKER TRIBUTE BAND

Salle le Carré des Forges à FARGUES ST HILAIRE

3 Av de la Laurence 33 370 Fargues St Hilaire
BILLETTERIE : points de vente en ligne et en mairie - T. 05 56 21 21 41 poste 4
Infos/Communication : www.fargues-saint-hilaire.fr

Action Spectacle : licences 2-20-002830 / 3-20-002868 - FOODTRUCKS - SANDWICHES - MERCHANDISING



© Lea Esmaïl

RAPLINE Une des meilleures rappeuses de l'Hexagone, un vétéran du hip-hop français, deux pépites de la nouvelle génération... Voici la sélection de mars des meilleurs concerts de rap en Nouvelle-Aquitaine.

NOTE LEURS NOMS SUR TA LISTE

Dans la famille des meilleures rappeuses françaises, on demande **Chilla**, en chaîne et en or au Florida, à Agen, le 7 mars. Absente depuis 5 ans (une éternité à l'échelle de l'industrie du rap d'aujourd'hui), la rappeuse aux origines malgaches a signé son retour l'année dernière avec *333*. Un opus prouvant à nouveau son statut de légende du genre *made in France*, mais aussi et surtout sur lequel elle se confie plus que jamais, notamment sur la fin d'une histoire d'amour qui aura duré trois ans. Accompagnée d'une nouvelle équipe de compositeurs, celle qui a grandi près de Genève raconte sa peine et sa résilience sur des prods trap et des refrains autotunés, mais également sur des sonorités pop ou encore 2 step, notamment sur son *featuring* avec Disiz. Dotée d'une solide réputation sur scène, elle sera précédée de la chanteuse **Kyana** en première partie. Show assuré.

Le 22 mars, place à **Mairo**, à la Rock School Barbey, à Bordeaux. Après une multitude d'EP solo et autant de collaborations – Slimka, H JeuneCrack ou encore JeanJass à la prod –, le rappeur suisse (oui, ça existe!) vient tout juste de publier son premier album, *La Fiev*. Entièrement composé par son frère jumeau Hopital, « l'aventurier sans son aventurière » continue d'y rapper *ego trip* et introspections dans des textes « dégueu-conscients » comme il le dit lui-même. Apparu en même temps que la *new wave* composée de La Fève, Khali ou encore NeS (avec qui il collabore régulièrement), Mairo est la parfaite jonction entre nouvelle et ancienne génération, lui qui n'hésite pas à citer Lino ou encore Casey dans ses textes. Un jeune à l'ancienne, dont la dernière tournée en date a affiché guichets fermés. Vous savez donc ce qu'il vous reste à faire si vous voulez une place pour celle-ci.

Le 22 mars, l'Espace Republic Corner de Poitiers accueille une légende vivante du hip-hop français : **Rockin' Squat**. Leader du groupe Assassin, qu'il menait avec Solo, le frère de Vincent Cassel sera de passage dans la ville aux cent clochers pour interpréter tous les plus grands classiques de son groupe : *Touche d'espoir*, *Sérieux dans nos affaires*, *Esclave 2000*, *Undaground Connexion*, *L'Odyssée suit son cours*... L'occasion pour les plus nostalgiques d'applaudir ce vétéran (55 ans au compteur), qui, au même titre

que MC Solaar, Ministère A.M.E.R. et IAM, fait aujourd'hui figure de pionnier d'un genre musical qui a dû essayer pas mal de plâtres avant de devenir numéro un en France.

Le 28 mars, toujours à Poitiers, mais cette fois-ci au Confort Moderne, place à **H JeuneCrack**. Alors qu'il vient de dévoiler *1^{er} mouvement*, le premier projet d'un tout nouveau cycle pour lui, le Toulousain continue de nous divertir avec ses *barz* à la fois drôles et profondes. Il se révèle également déconcertant de sincérité sur *Hustleuse*, morceau dédié à sa chérie « au physique de surfeuse qui reste fraîche même au bout du rouleau ». Un titre à l'instru soyeuse qu'il produit lui-même, comme tout le reste de cet excellent nouveau projet. En première partie, **Leo SVR**. Auteur de l'un des meilleurs projets de ce début d'année avec *Sunchaser*, le rappeur originaire d'une petite bourgade située à 100 km de Lyon – Saint-Vincent-de-Reins, d'où le SVR accolé à son nom – fait lui aussi dans l'*ego trip* et la confiance sur des instrus trap et rage (« Des fois le couplet il est golri, des fois il est introspectif », de son propre aveu). Deux machines à *punchlines* pour le prix d'une, que demander de plus ?

Pour terminer, les 28 et 29 mars, l'Arkéa Arena, à Floirac, accueille le spectacle musical **La Haine - jusqu'ici rien n'a changé**. Inspiré du film culte de Mathieu Kassovitz, ce show mélangeant danse, cinéma, rap, théâtre et spectacle vivant retrace la vie de Vinz, Hubert et Saïd en banlieue parisienne. Un quotidien rythmé par l'ennui, le chômage, le deal et les violences policières, mais aussi ses moments d'humour, de solidarité et d'amitié. Un show dont le but est d'accompagner le spectateur dans une *ride* à travers Paris et sa banlieue par l'intermédiaire d'un dispositif reliant la scène et l'écran : en effet, 14 tableaux inspirés du film, repensés par Mathieu Kassovitz lui-même, seront diffusés sur un système de projections, en adéquation avec les décors et les comédiens présents sur scène. Une proposition assez rare dans le rap français, qui permet malheureusement de constater qu'effectivement, rien n'a vraiment changé dans nos banlieues françaises depuis 1995... **Clément Bouille**

Chilla + Kyana,
vendredi 7 mars, 20h30,
Le Florida, Agen (47).
www.le-florida.org

Mairo,
samedi 22 mars, 20h30, Rock
School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com

Rockin' Squat + Tonay,
samedi 22 mars, 22h, Espace
Republic Corner, Poitiers (86).
republic-corner.fr

**H JeuneCrack + Leo SVR +
Héro Écho**,
vendredi 28 mars, 21h, Le
Confort Moderne, Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr

**La Haine - jusqu'ici, rien
n'a changé**,
vendredi 28 mars, 20h,
samedi 29 mars, 20h30,
Arkéa Arena, Floirac (33).
www.arkeaarena.com



© Nicolas Despôts

OURS Printemps chargé pour le cadet de la fratrie Souchon avec la sortie d'un nouvel album, une tournée solo ainsi qu'une autre, en famille aux côtés de son père, Alain, et de son frère aîné, Pierre. Et deux dates girondines en mars et avril.

MIELLEUX

Cette année, l'hibernation risque d'être écourtée, en tout cas pour le chanteur Ours, pas mal léché pour un poil, et déjà sur le pied de guerre. Derrière cet alias animalier se cache Charles Souchon, descendant d'un père déjà au panthéon de la musique française, Alain Souchon.

Les deux ont d'ailleurs travaillé ensemble, en compagnie du fils aîné Pierre, sur *Âmes Fifties*, dernier album en date de l'interprète de *La Ballade de Jim*. Le trio s'est retrouvé sur scène pour une série de concerts jonglant entre titres incontournables du paternel, perles rares et surprises. Visiblement cette *foule sentimentale* semble idéale cette fois-ci puisque les trois larrons ont dévoilé un titre commun *À quoi tu penses ?* et poursuivent une tournée commune qui passera par Bordeaux et Arcachon en mars.

Mais l'Ours est aussi solitaire traçant son chemin depuis maintenant près de deux décennies. En résulte notamment une solide discographie composée de quatre albums dont le premier *Mi* en 2007 et le deuxième *El* en 2011 forment un diptyque assurément savoureux... Suivront *Pops* (2017) et *Mitsouko* (2021), où il explique notamment dans *NTM à Bercy* comment sa jeunesse s'évanouit peu à peu. Chanteur en français aux textes espiègles, truffés de jeux de mots, Charles Souchon semble avoir encore des choses à dire. La preuve avec l'annonce d'un cinquième album, précédé par le morceau *Aigu*. Pour l'occasion, celui qui est aussi auteur pour les autres (Hollysiz, Grand Corps Malade ou Zaz, entre autres) s'appête à sillonner la France avec notamment une date le 3 avril au théâtre Trianon à Bordeaux. **Charles Banegas**

Alain Souchon accompagné par Ours et Pierre Souchon.

vendredi 7 mars, 20h,
Théâtre Femina, Bordeaux (33). [COMPLET]
www.theatrefemina.com

vendredi 28 mars, 20h30,
Olympia, Arcachon (33).
www.arcachon.com

Ours.
jeudi 3 avril, 20h,
Théâtre Trianon, Bordeaux (33).
www.bordeauxtheatres.com

IBOAT

CONCERTS

MARS - MAI

| | | |
|-----------------------|---|-----------------------------------|
| 01.03 BLONDE VENUS | VINCENT BESTAVEN EDGAR DECEPTION | DOUBLE RELEASE PARTY / POP |
| 05.03 | THE JACKETS THE WYLDE TRYFLES | GARAGE ROCK / ULTRA FUZZ |
| 08.03 BLONDE VENUS | LISA PARIENTE | POP |
| 13.03 | COLT | ELECTRO-POP |
| 15.03 BLONDE VENUS | JUNIORE EDOUARD BIELLE | YÉYÉ RETROFUTURIST |
| 18.03 | SHANNON WRIGHT | FIRST CLASS ROCK |
| 20.03 | LANDROSE | EXPERIMENTAL DANCEFLOOR |
| 21.03 | THE LAST INTERNATIONALE | ALTERNATIVE ROCK |
| 22.03 BLONDE VENUS | R. WAN + DJ RICCO | CHANSON / MODERN JAVA |
| 26.03 | VNV NATION | SYNTHPOP / ALTERNATIVE ELECTRONIC |
| 27.03 BLONDE VENUS | PICHE | DRAG-RAP / CHANSON |
| 28.03 | YEAHRS + MYOSIS | SHOEGAZE / POSTPUNK |
| 29.03 | ALINE + GORDON | FRENCH POP |
| 02.04 | FRANÇOIZ BREUT | CHANSON ORGANIQUE |
| 03.04 | EDGE | RAP |
| 04.04 | TIP STEVENS + JEAN JEAN | ROCK / POSTROCK |
| 11.04 | BIG FUN | ZIG-ZAG MUSIC / DANCE PUNK |
| 15.04 | RUE OBERKAMPF + SURE | ELECTRONIC DARKWAYE |
| 17.04 | CHIEN MÉCHANT | FRENCH INDIE |
| 18.04 BLONDE VENUS | THE SPUNY BOYS GUTTER BOYS | HOT HOT ROCKABILLY |
| 19.04 BLONDE VENUS | LEFT CORNER MANGO WOOD DJ ROBERTO TORTUGA | BOSS REGGAE / ROCKSTEADY |
| 30.04 | NICOLAS MICHAUX LEO LEONARD | FRENCH POP |
| 01.05 | ACID MOTHERS TEMPLE RG ROUGH | PSYCHADELIC MASTERS |
| 09.05 | HEADCHARGER | HEAVY METAL |
| 15.05 | COILGUNS + DOODSESKADER | NOISE-PUNK / HARDCORE |
| 15.05 BLONDE VENUS | PAUL COLLINS BEAT | VINTAGE ROCK / CULTE |
| 16.05 | SCOWL + MODERN COLOR | PUNK / HARDCORE |
| 22.05 | PSYCHIC GRAVEYARD | POSTPUNK |
| 26.05 | HEAVY LUNGS | NOISY PUNK-ROCK |
| 30.05 | JAKUZI | ISTANBUL SYNTHWAYE |

IBOAT
DICE

BLONDE VENUS

IBOAT - BASSIN À FLOT N°1 - QUAI LAWTON - 33000 BORDEAUX



Ensemble Jacques Moderne

CLASSIX NOUVEAUX par David Sanson

D'Eurydice à Tosca, mars fait revivre en musique quelques grandes figures féminines... et nous invite à revisiter la Bohême de Dvořák.

IMPÉRISSABLES HÉROÏNES

Bohême éternelle

Pour célébrer la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, l'Orchestre de Pau Pays de Béarn propose une affiche résolument féminine, du moins pour ce qui est des interprètes, puisqu'elle mettra aux prises la charismatique cheffe Zahia Ziouani (née en 1978) et la jeune violoniste japonaise Mayumi Kanagawa (née en 1994). Mais c'est surtout la Bohême chère au cœur d'Antonín Dvořák (1841-1904) – et non, contrairement à ce qu'indique le site internet de la formation, la bohème célébrée par les Puccini et autre Aznavour – qui sera à l'honneur, avec deux partitions du compositeur tchèque. Mais on ne va pas boudier notre plaisir pour une histoire d'accents. C'est avec *l'Ouverture en do majeur* de Fanny Mendelssohn (1805-1847), sœur aînée et tant aimée de Felix, que commence le voyage. Unique page connue pour orchestre seul de son auteure, celle-ci permet d'apprécier, derrière une facture certes toute beethovénienne, le talent et la personnalité d'une artiste contrariée, mais tellement douée qu'un critique de l'époque écrivit de la musique de Fanny Mendelssohn qu'elle était... « digne de celle d'un homme » ! Composé en 1879 pour l'illustre violoniste Joseph Joachim, le *Concerto pour violon* de Dvořák est une partition virtuose en diable, dans laquelle la soliste doit déployer d'impressionnantes ressources (pyro) techniques. Mais, au-delà de la virtuosité, il s'en dégage surtout une sensibilité tiraillée entre admirations germaniques et appartenance slave, jusqu'à ce finale où éclatent les rythmes

et les accents du folklore de son pays.

On y retrouve également cette inventivité et cette verve mélodique propres à l'auteur de la cultissime Symphonie « du Nouveau Monde ». De dix ans antérieure à cette dernière, la *Symphonie n°6* (1883) affirme plus encore son caractère national, et les échos d'une Bohême alors en quête d'émancipation.

Infernale Eurydice

C'est un autre opéra, plus confidentiel quoique construit sur une trame universelle, et plus vieux de deux siècles, que nous donnent à découvrir en version de concert, au Théâtre de Poitiers, sous la direction de Joël Suhubiette, les chanteurs de l'Ensemble Jacques Moderne et les six musiciens du Concerto Soave : *La Descente d'Orphée aux Enfers* était destiné par Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) au cercle privé de sa patronne Marie de Lorraine, duchesse de Guise, cousine de Louis XIV. Cela n'empêche pas l'ouvrage d'être un petit bijou du baroque français, surtout porté par des voix à ce point idiomatiques. Une ribambelle haute en couleur de nymphes, bergers, furies et fantômes se succèdent pour nous narrer la tragédie d'Eurydice, tuée par un serpent le jour des noces, et de son époux Orphée, dont le chant parvint à ébranler le dieu des Enfers... et dont la curiosité finit par sceller le désespoir, même si l'œuvre de Charpentier s'achève où Orphée quitte les Enfers, Eurydice sur ses talons. Le suspense reste donc entier.

Tosca immortelle

Quatre ans après *La Bohème*, justement, le compositeur Giacomo Puccini (1858-1924) livrait avec *Tosca* (1900), adaptation d'une pièce de Victorien Sardou, l'un des plus bouleversants portraits de femme de l'histoire de l'opéra, héroïne tragique dont la figure reste indissociable de celle de Maria Callas. C'est la soprano arménienne Hrachuhi Bassenz qui reprend le rôle-titre de cette production, créée en 2022 à l'Opéra de Lorraine, et passée par ceux de Rennes et de Toulon avant d'arriver aujourd'hui à Limoges. Une production marquante d'abord par la mise en scène de Silvia Paoli, dont le sens de l'épuration ne fait que mieux saillir la puissance. À un énième tour d'horizon des grands monuments de Rome, elle préfère sur un plateau dépouillé où les costumes contrastés soulignent le climat anxieux et oppressant, et resserre sa focale sur la figure de l'inique Scarpia (le Finlandais Tommi Hakala). Dépeint en tyran obsédé par l'hygiène, celui-ci donne le la de cette course contre la montre dont la mort est l'unique horizon... La froideur apparente de la mise en scène ne fait que mieux ressortir la substance d'un livret haletant, et la flamboyance d'une partition qui abonde en morceaux de bravoure, jusqu'à l'iconique *Vissi d'arte* du dernier acte. C'est l'excellent ténor argentin Jose Simerilla Romero qui campe la troisième figure de ce trio infernal – le peintre Mario Cavaradossi –, l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges étant placé sous la baguette de son directeur musical, le Bulgare Pavel Baleff.

« Bohêmes », Orchestre de Pau Pays de Béarn, Zahia Ziouani, direction, Mayumi Kanagawa, violon, jeudi 6 mars, 20h, vendredi 7 mars, 20h, samedi 8 mars, 18h, Le Foirail, Pau (64), www.oppb.fr

La Descente d'Orphée aux Enfers, Joël Suhubiette, direction, Ensemble Jacques Moderne, Concerto Soave, mercredi 12 mars, 20h30, TAP, Poitiers (86), www.tap-poitiers.com

Tosca, Giacomo Puccini, livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica d'après la pièce de Victorien Sardou, Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine, Chœur de l'Opéra de Limoges, Pavel Baleff, direction musicale, Arlinda Roux Majollari, cheffe de chœur, Elisabeth Brusselle, cheffe de chant, Silvia Paoli, mise en scène, dimanche 16 mars, 15h, mardi 18 mars, 20h, jeudi 20 mars, 20h, Grand-Théâtre - Grande salle, Opéra de Limoges, Limoges (87), www.operalimoges.fr



© Simon Yvonne

FRANÇOIZ BREUT 10 albums au compteur et toujours le même plaisir de retrouver le timbre mutin de la plus belge des chanteuses françaises. Cette fois en chair et en os à Limoges et Bordeaux.

VIF-ARGENT

Ce coquin de sort nous réserve parfois de belles surprises. Prenez Françoise Breut, illustratrice de métier, propulsée en 1995 derrière un micro par son compagnon de l'époque, Dominique A, sur le tube *Twenty Two Bar*. À part des cours de flûte enfant dans une MJC de banlieue « qui ne faisait pas rêver » et des parents aimant pousser la chansonnette, rien ne prédestinait la Normande à une carrière auréolée d'autrice-compositrice-interprète forte de huit albums (si l'on exclut un exercice de reprises paru en 2023 et un conte musical, *Grand déménagement*, l'année précédente).

Bien accompagnée, elle devient donc François et sort un premier opus homonyme en 1997, sous influence de cette nouvelle scène française portée alors par le grand Monsieur Ané. Textes ciselés, guitares tout en tension, les ingrédients étaient là, mais se dégageait en plus une atmosphère aride, somme toute logique pour cette fan de Calexico qui allait d'ailleurs collaborer à plusieurs reprises avec Joey Burns.

Il faudra attendre un quatrième album pour que la Bruxelloise d'adoption s'émancipe et passe à la composition, en s'aventurant au passage vers de nouveaux horizons : *Zoo*, enregistré en 2015 chez Adrian Utley, guitariste de Portishead, à Bristol, ou *Flux Flou de la Foule*, opus synthétique inspiré par les paysages urbains...

En 2024, elle revient avec *Vif!* à des thèmes et des sonorités plus terrestres, bucoliques, sans pour autant se départir d'un groove feutré et irrésistible à faire fondre les fans de Bertrand Belin, Albin de la Simone ou Jean-Louis Murat. Un parfait condensé d'une carrière aussi onduleuse que fascinante. **Benjamin Brunet**

Françoise Breut

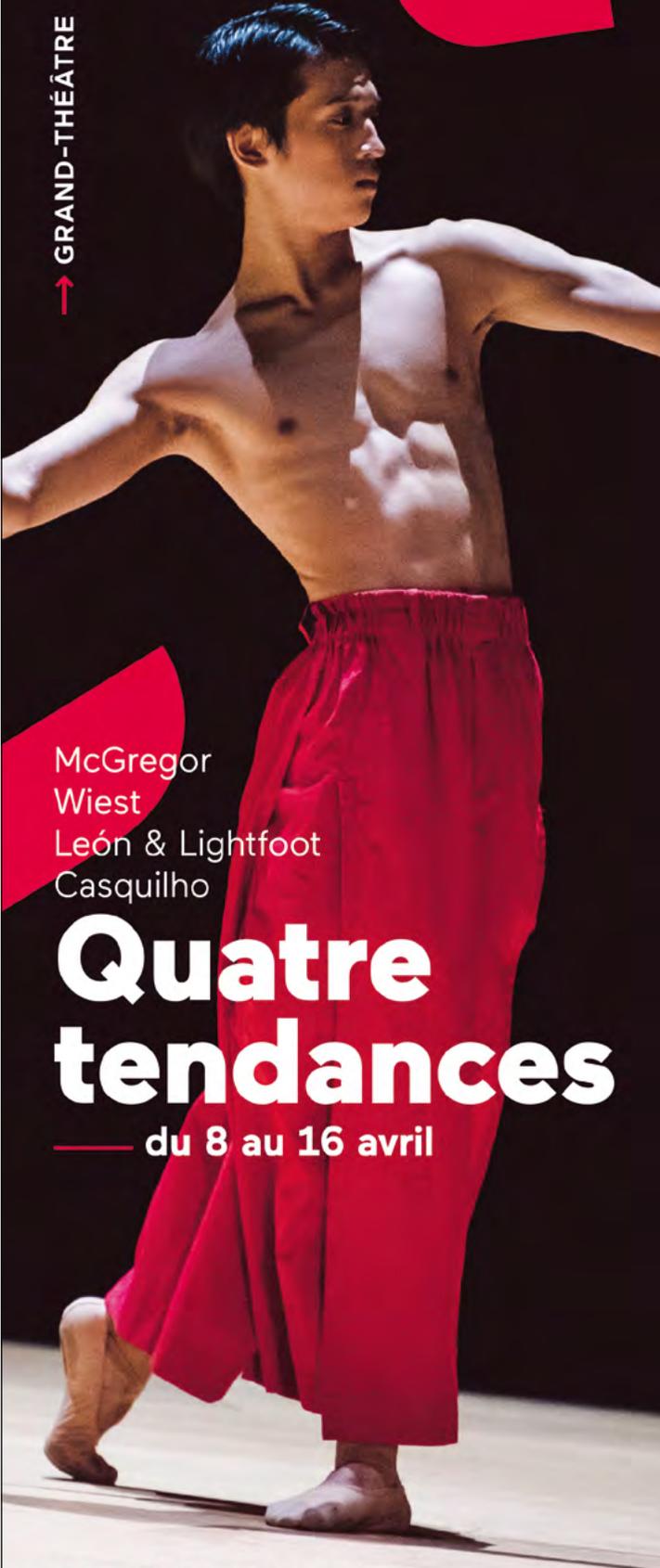
mardi 1^{er} avril, 19h,
CCM Jean-Gagnant, Limoges (87)
www.centresculturels.limoges.fr

mercredi 2 avril, 19h30,
IBOAT, Bordeaux (33)
www.iboat.eu



**Opéra National
de Bordeaux**

↑ GRAND-THÉÂTRE



McGregor
Wiest
León & Lightfoot
Casquilho

Quatre tendances

— du 8 au 16 avril

Danse | Nouvelle production

Wayne McGregor, *Obsidian Tear*
Xenia Wiest, Création mondiale
Sol León & Paul Lightfoot, *Sleight of Hand*
Ana Isabel Casquilho, Lauréate du concours de jeunes chorégraphes 2024, Création mondiale

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux
Éric Quilleré, directeur de la danse

Production Opéra National de Bordeaux
Production Opéra national de Paris (Costumes de Sleight of Hand)
En partenariat avec l'Opéra national de Paris, le CCN Malandain Ballet Biarritz et le CCN Ballet de l'Opéra national du Rhin
Avec le soutien de la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild



MINISTÈRE DE LA CULTURE
Nouvelle-Aquitaine
Ville de **BORDEAUX**

Photo : © ONR N° de licences 11-R-20-003763 / 3764 / 3765 / 3767 - janvier 2025



Beaver Dam Company, Yumé

© Charlotte Brassausseau

DIS, À QUOI TU DANSES ? Une semaine dédiée à la danse ? Direction Libourne, du 17 au 22 mars, pour la 6^e édition de la manifestation qui envisage la pratique pour tous les publics.

CADENCÉ

Le projet est dorénavant bien identifié. À chaque début de printemps, l'équipe du Liburnia invite à découvrir la danse aussi bien sur scène qu'à l'écran sans oublier la possibilité de s'y essayer. Ce sera ainsi le cas avec Julia Flot et Kate Chabaudie pour s'initier – enfants comme adultes – soit au hip-hop, soit à l'afro, le 22 mars, de 14h à 19h, au gymnase Kany. Cette 6^e édition de Dis, à quoi tu dances ? a retenu comme thématique « Le corps dans tous ses états » et invité Édouard Hue. Le chorégraphe trentenaire, passé par la conservatoire d'Annecy (sa ville natale) puis le Ballet Junior de Genève, a fait ses humanités chez Hofesh Shechter, Damien Jalet et Olivier Dubois, avant de fonder sa propre structure Beaver Dam Company, entre France et Suisse. À Libourne, il propose deux créations : *Dive* (le 20 mars, à 20h30, au Liburnia) et *Yumé* (le 21 mars, à 18h, au Liburnia) à destination du jeune public. Généreux, il prodiguera une *masterclass* (le 18 mars, à 18h, au Liburnia) gratuite mais sur inscription à l'attention des talents confirmés à partir de 12 ans. La manifestation s'ouvre le 17 mars, à 20h30, toujours au Liburnia avec le traditionnel plateau des écoles de danse (Centre de danse Audrey Fayte, école de danse de Vayres, BOA école de danse, Le Labo – Espace Danse Tsitera et l'Espace Danse Libourne) pour un spectacle conçu autour du thème de cette 6^e édition. À noter, le 19 mars, à 20h30, au cinéma Grand Écran, la projection du documentaire *A Resilient Man* de Stéphane Carrel. Au sommet de sa gloire, Steven McRae, danseur étoile au Royal Ballet de Londres, se blesse au tendon d'Achille et s'effondre sur scène. Accompagné par ses entraîneurs et l'équipe médicale de la compagnie, il suit un programme spécial et compte bien danser à nouveau les plus prestigieux rôles du répertoire. Finale en forme de *block party* 70s sous la houlette – en survêtement Adidas® – de la Cie BurnOut de Jann Gallois et du DJ Davy Jones, le 22 mars, à 19h30, au gymnase Kany. **Marc A. Bertin**

Dis, à quoi tu dances ?

du lundi 17 au samedi 22 mars, Libourne (33).
www.theatreliburnia.fr



© Thierry Laporte

ÉCOLE DU TNBA ET ESTU Créations collectives et premières écritures dramatiques, les étudiants des écoles de théâtre ont carte blanche en ce printemps, à Limoges et Bordeaux. Un aboutissement autant qu'un tremplin vers leur futur professionnel.

ÉCLOSIONS

Cela fait trois ans qu'ils éprouvent le jeu théâtral, s'immergent dans de longues semaines de *workshop*. Cette fois-ci, les voilà à la manœuvre de A à Z : écrivant (parfois), mettant en scène, scénographiant, jouant, assurant la direction d'acteurs, gérant une équipe. Les élèves comédiens – 14 à l'école du tnba (ex-estba), 16 à l'École supérieure du Théâtre de l'Union – ont carte blanche en ce mois de mars, pour des créations singulières qui sont comme un point d'orgue du projet pédagogique ; avec la création de sortie d'école en juin.

« C'est très chouette d'être en autonomie, d'avoir un endroit où nous sommes à la fois les maîtres et les élèves », commente Marion Rozé, qui jouera dans quatre des cinq projets présentés au tnba.

Petit budget de production alloué, semaines de répétition et de création balisées depuis l'an dernier : les futurs diplômés créent en conditions quasi pro. « Un des enjeux de ces créations, c'est l'écriture, précise Pauline Merveille, coordinatrice de l'école à Limoges. Aurélie Van Dan Daele [directrice du Théâtre de l'Union et de l'école, NDLR] a choisi ces quatre projets pour leurs qualités d'écriture. Puis, il leur a fallu opérer en toute bienveillance avec l'ensemble de leur promotion, ce qui est un vrai enjeu pour eux, qui sont très amis dans la vie. »

À Bordeaux et Limoges, tous les élèves sont impliqués à des places différentes. Néanmoins, comment passer d'une bande de copains soudés par trois ans d'intenses études à une relation quasi professionnelle ? « C'est plutôt un atout qu'on se connaisse bien, témoigne Marion. Bien sûr, la frontière pro/perso n'est pas facile à trouver, et la place de metteur en scène est délicate à appréhender pour ne pas être dans le trop de contrôle, et garder un dialogue constant. Mais les porteurs et porteuses de projet s'en sortent bien, je trouve ! Même si une forme de stress monte. Alors on se redit : "attention, les rapports entre nous priment sur les pièces". »

Dans ce *melting-pot* créatif, les genres et les registres s'affolent, témoins d'écritures singulières et d'esthétiques variées. Au tnba, on retrouve un classique – *Tambours dans la nuit* de Brecht, par William Burnod et Samuel Santos Aguiar ; un clin d'œil irrévérencieux et féministe à l'œuvre de Niki de Saint Phalle – *Faire la nique* d'Apolline Clavreuil ; un croisement entre les ravages du libéralisme et la résistance de Bartleby – *La Fuite mon fusil* de Matthieu Bousquet ; un éloge du doute inspiré de la BD de Manu Larcenet – *Thérapie de groupe* de Pauline Rousseau ; et une fable joyeuse sur les troubles alimentaires – *Pourquoi tu chipotes* de Marie De Dinechin et Matteo Perez.

À Limoges, *Madame* de Lila Pelissier explore une histoire d'amour XXL du 3^e âge ; *Danser sur les volcans* de Justine Canetti pose des questions sensibles face au monde qui vient ; *RER D*, mis en scène par Ayat Ben Yacoub, recourt à l'écriture collective dans une déambulation banlieusarde ; *Les dieux sont au PMU* de Marcel Farge investit une friche industrielle pour croiser les écrits de Kae Tempest et Matei Vișniec.

Ces cartes blanches, à l'accès libre et gratuit, représentent aussi de véritables opportunités professionnelles. « Si on arrive à inviter tel pro ou telle compagnie, on espère que cela générera un emploi. Ces formes artistiques, créées sur un temps d'école, pourront peut-être aussi être présentées dans des festivals de formes émergentes, ou même être diffusées. Dans un monde où la culture est en grande difficulté, c'est important pour nous. »

Parmi eux, certains ont déjà monté une compagnie, comme Lila Pelissier, d'autres y songent sérieusement. **Stéphanie Pichon**

Carte blanche.

du jeudi 13 au dimanche 16 mars.
Théâtre de l'Union et hors les murs (ESTU).
Limoges (87).
www.theatre-union.fr

Festival des Cartes blanches de l'école du tnba.

du mardi 18 au samedi 22 mars, tnba, Bordeaux (33).
Entrée libre, sans réservation dans la limite des places disponibles.
www.tnba.org

CITÉ CIRQUE

BÈGLES

AUTOUR DE L'UNIVERS DE LA COMPAGNIE

CABAS



Credit : © Sophie Perez

DES CORPS ET DES QUARTIERS

Mer 9 Avril à 14h et à 20h30 **ATELIER CUISINE ET CINÉMA**

PARFOIS ILS CRIENT CONTRE LE VENT

Sam 12 Avril à 18h **CIRQUE, DANSE ET RÉCIT**

JUSTE UNE FEMME

Mer 16 Avril à 20h **CIRQUE**

LE GRAND RENDU

Ven 18 Avril à 20h **CRÉATION COLLECTIVE**

LE PETIT RENDU

Jeu 24 Avril à 15h **CRÉATION COLLECTIVE**

LE DOUAR EN FÊTE (CLAP DE FIN AVEC LA CIE CABAS)

Jeu 24 Avril à 20h **REPAS EN CIRQUE ET EN MUSIQUE**

SOUS CHAPITEAU, ESPLANADE DES TERRES NEUVES - BÈGLES
05 56 49 95 95 / Programmation complète sur mairie-begles.fr



EUTERPE

PROMOTION

Présente



7 avril
2025

Théâtre Fémina

"SHIVER IN THE DARK" WORLD TOUR

THE
DIRE STRAITS
EXPERIENCE



AVEC CHRIS WHITE, ANCIEN MEMBRE DE DIRE STRAITS
ACCOMPAGNÉ SUR SCÈNE DE SIX MUSICIENS DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

8 octobre
2025

Arkea Arena



19 octobre
2025

Théâtre Fémina



30 oct. au
2 nov. 2025

Le Pin Galant

Billetterie officielle : Box Office Spectacles | box.fr
05 56 48 26 26 | 24 Galerie Bordelaise, 33000 Bordeaux





© Chloé Tracabers

COMPAGNIE OKTO Montée par Laora Climent, il y a sept ans, la structure impose sa patte dans le théâtre régional : féministe, avec un penchant pour le *drag* et l'uchronie. Propos recueillis par **Stéphanie Pichon**

UCHRONIA

Vous sous-titrez Okto « compagnie de théâtre féministe ». Pourquoi ?

Le féminisme est la première chose qui nous a réunies à la sortie de l'école de théâtre, en 2017. J'y faisais le constat qu'on était une majorité de femmes en formation, mais qu'il n'y avait pas de rôles pour nous, ou très peu. Dans le théâtre de répertoire, les rôles masculins sont plus écrits, plus construits. Cela concernait aussi les textes contemporains ; on était avant #metoo ! Depuis, les choses ont changé, avec l'arrivée de nouvelles autrices. C'est pour ça que nous avons monté *Levez-vous pour les bâtard-e-s*, pour raconter la trajectoire d'un personnage féminin, la figure fantasmée de la sœur de Shakespeare, qui fait écho à toutes les femmes dans l'ombre, qui ont vu leur travail se faire rattraper par les hommes. J'avais aussi envie d'écrire des rôles de femmes qui soient enthousiasmants, qui puissent parler d'amitié, de sororité, d'adelphité, là où elles sont souvent ramenées, dans l'art dramatique, à une concurrence.

Cette première pièce, encore jouée au Glob Théâtre le mois dernier, a connu une certaine longévité (7 ans), assez rare pour un premier projet.

Oui, au Glob c'était une des dernières. On a joué une quarantaine de dates dans la région depuis sa création en 2018.

C'est d'autant plus notable que vous êtes sept au plateau, et qu'on sait les difficultés à faire tourner de telles distributions.

Cette façon de faire troupe fait partie de notre identité. Pour *Patty's got a gun*, notre deuxième création, on est neuf, et sur la prochaine, *Mordiable*, on sera huit ! On sait qu'il s'agit d'un vrai engagement des programmateurs. De notre côté, être nombreuses au plateau réaffirme l'importance du collectif. C'est aussi l'idée de faire un théâtre de troupe, de recréer une famille,

« Cette façon de faire troupe fait partie de notre identité. »

comme une filiation avec des personnes qui m'ont beaucoup influencée : le Petit Théâtre de Pain ou le Théâtre du Soleil. Dans leur lignée, je défends un théâtre généreux, engagé, tourné vers les gens et la rencontre. Le travail de territoire que nous menons depuis trois ans avec le centre culturel des Carmes, à Langon, est l'une des expériences les plus fortes qu'on ait eue à vivre en tant que troupe. Nous y avons fait des rencontres que nous n'oublierons jamais, des liens d'amitié forts se sont créés. En avril nous y jouerons le 3^e épisode de notre série théâtrale, que nous avons créée avec des habitants et qui porte sur une histoire fantasmée de la ville. En juin, nous jouerons l'intégrale, suivie d'un grand banquet festif.

Dans toutes vos pièces, vous cultivez un rapport intense à l'Histoire : la première sur le théâtre du Globe de Shakespeare, *Patty's got a gun* sur les groupes révolutionnaires des années 1970, et *Mordiable*, pièce encore au travail, autour

d'Aliénor d'Aquitaine. Qu'est-ce qui vous attire dans ces références historiques ?

J'ai envie de me plonger dans l'Histoire pour questionner nos cultures et racines communes. Quand j'essaie de travailler sur le présent, j'ai toujours l'impression d'être en retard. Il me manque un décalage artistique. L'uchronie, qui est notre fer de lance chez Okto, nous permet de voir un peu plus loin, de lutter contre la fatalité de nos présents, de renverser le cours de l'histoire. Pour montrer qu'on n'est pas obligé de subir et qu'il n'y a aucun destin déjà écrit.

Patty's got a gun.

vendredi 23 mai,
Théâtre de Barbezieux,
Barbezieux (16).
www.cdc4b.com

La Légende d'Alangon.

vendredi 5 avril, 20h30,
centre culturel des Carmes,
Langon (33).
www.lescarmes.fr

L'intégrale.

samedi 14 juin, 14h30,
centre culturel des Carmes,
Langon (33).
www.lescarmes.fr

Formule magique pour faire un film qui marche.

vendredi 6 juin, 20h30,
La Caravelle, Marcheprime (33).
www.la-caravelle-marcheprime.fr

Mordiable.

résidence création 2025 pour
le festival national de Bellac
[Festival des émancipations],
du samedi 1^{er} au samedi 15 mars,
Théâtre du Cloître, Bellac (87),
première en septembre.
www.theatre-du-cloitre.fr

ZÉBRURES DE PRINTEMPS

À Limoges, le renouveau printanier est désormais indissociable de ce festival des écritures proposant un espace de rencontre et de dialogue autour de textes puissants.

AVEC RAYURES MAIS SANS RATURES

© Christophe Pean

Olivia Csiky Trnka



C'est un fait qui se confirme d'année en année, de drôles d'animaux cavalent dans les rues de Limoges au printemps mais aussi en automne. De nombreuses zébrures ont été aperçues en ville mais nul besoin d'appeler le zoo du Reynou non loin, le phénomène est à caractère culturel et les instigateurs sont connus puisqu'il s'agit de l'association Les Francophonies, des écritures à la scène.

De drôles de zèbres mettant en avant avec brio le processus de la création théâtrale et la diversité des écritures francophones. Un cap respecté pour l'édition 2025 des Zébrures de printemps, du 17 au 29 mars, avec un temps fort du 21 au 23 mars concentrant la majorité des spectacles qui seront en entrée libre et ouverts à tous et à toutes.

Le festival des écritures programme des lectures et des formes originales autour de dix textes sélectionnés dont *À nos forêts* de Marion Guilloux, un poème-fleuve, ode à l'écologie, qui sera mis en musique le vendredi 21 mars

à la façon d'un oratorio par le groupe Madjo Dilo du collectif Champ Libre. Le lendemain, difficile de passer à côté de la lecture musicale *Hewa Rwanda, lettre aux absents* interprétée par Dorcy Rugamba, accompagné sur scène par Majnun. Il y sera question de retour au pays impossible, d'accepter l'inacceptable et d'honorer la mémoire de ceux qui ne sont plus. D'*Une Vénus de 5 743 ans* d'Olivia Csiky Trnka à REKORD بيبي de Sumaya Al-Attia, chaque proposition souligne une singularité, une cause défendue, un point de vue exprimé, comme autant de fenêtres sur la pluralité du monde amenant à la réflexion et au partage. Une ouverture d'esprit indispensable.

Guillaume Fournier

Zébrures de printemps.

du lundi 17 au samedi 29 mars, Limoges (87).
www.lesfrancophonies.fr

Marwande

TEK A(RT)

CULTURE Marwande

19-22 MARS 2025

**FESTIVAL
CRÉATION ARTISTIQUE
& NOUVELLES TECHNOLOGIES**

INFOS / INSCRIPTIONS
WWW.TEKART.FR

TOUT PUBLIC

TEK A(RT)
explore la relation
entre création artistique
et nouvelles technologies

**ATELIERS
CONFÉRENCES
ART VIVANT
EXPOS
ESCAPE GAME
THÉÂTRE VISUEL
PERFORMANCES
INSTALLATIONS
JEUX DE RÔLE
RÉTROGAMING
SOIRÉES DJ**

... **Marwande** **FESTIVALTEKART**

TERRE DE GARONNE

Instagram and Facebook icons



© Andrea Marchia

SILVIA GRIBAUDI Véritable machine clownesque à déminer les stéréotypes sur le corps, la Turinoise fait de la danse un grand écart de rire. La preuve en deux pièces : *Grand jeté ou R. OSA*, jouées dans la région.

COMIQUE CHORÉ

Quand elle a débarqué sur les scènes françaises avec *A corpo libero* – solo impertinent – ou *Graces* – irrésistible quatuor en slip pour trois danseurs et elle-même – Silvia Gribaudi a fait hurler de rire des milliers de spectateurs de danse contemporaine. Ce qui ne leur arrive, reconnaissons-le, pas si souvent.

Brunette à la silhouette gironde et aux cheveux courts, la chorégraphe de 50 ans ne correspond pas tout à fait aux allures de sylphides qu'on plaque sur les danseuses classiques. Pourtant, elle y a fait ses armes dans les années 1990. « Dans ma jeunesse, j'étais ballerine et très mince. À partir de mes 26 ans, mon corps a commencé à s'étoffer, témoignait-elle au Théâtre de la Ville. Que faire de ces rondeurs ? J'ai décidé de redécouvrir mon corps, pour voir quels mouvements pouvaient en découler. En 2008, j'ai créé mon premier solo, *A corpo libero*, avec lequel j'ai gagné un prix pour jeunes chorégraphes en Italie. »

Bifurquant alors vers la danse contemporaine, elle y trouve une place à part de performeuse clownesque, fine connaisseuse de la danse, ses techniques, son histoire et magnifique meneuse de revue qui sait, comme personne, aller chercher le public par le rire. « Ce sont l'humour et l'ironie qui m'ont permis de prendre de la distance par rapport à tout ce qui, en tant que danseuse, me faisait me sentir inadéquate. C'est avec l'humour que le clown assume le fait d'être inadéquat, de se tromper. J'ai trouvé dans cette erreur permanente une grande ressource, ça m'a offert une soupape vraiment révolutionnaire. Une révolution qui joue de la transformation à travers l'ironie, et qui permet de dire librement ce que je pense en riant avec les autres. »

Silvia Gribaudi prend donc la parole sur scène, souvent, presque toujours, pour établir un rapport très direct avec le public et ses interprètes. Elle le faisait avec trois éphèbes dans *Graces*, pièce inspirée de la sculpture des *Trois Grâces* de Canova, qui dynamitait les concepts de beauté et de genre.

Elle récidive dans *Grand jeté*, présenté à la scène nationale d'Angoulême, aux Carmes, à Langon, et au TAP, à Poitiers, y guidant une troupe virtuose de dix jeunes danseurs et danseuses au cordeau (MM Contemporary Dance Company) avec qui elle joue des codes de la danse classique : du grand final au grand jeté. Et ça commence d'ailleurs comme ça, un final placé au début, moment d'inconfort qu'elle décale jusqu'à se mettre le public dans la poche. Nous voilà directement placé en orbite de son opération de déminage burlesque, qui va s'autoriser toutes les sorties de route, procédant par touches et flashes joyeusement désordonnés, et sollicitant en permanence la participation du public. À noter qu'un peu plus tard dans la saison, Chahuts et la Manufacture proposeront à Bordeaux, un autre solo de la Gribaudi, créé en 2015, *R. OSA, 10 esercizi per nuovi virtuosismi*. Cette fois-ci, ce n'est pas elle qui joue, mais Claudia Marsicano, incroyable performeuse napolitaine à la corpulence généreuse et en justaucorps bleu turquoise. Dix saynètes comico-chorégraphiques suffisent à dézinguer sans appel la question de la virtuosité. Voici un autre corps féminin totalement libre. Voici un autre grand éclat de rire. **Stéphanie Pichon**

Grand jeté, Silvia Gribaudi & Zebra – MM contemporary dance company.

mardi 25 mars, 20h30,
mercredi 26 mars, 19h30,
Théâtre Angoulême, Angoulême (16).
www.theatre-angouleme.org

vendredi 28 mars, 20h30,
Les Carmes, Langon (33).
www.lescarmes.fr

jeudi 17 avril, 21h30,
dans le cadre du festival À Corps,
TAP, Poitiers (86).
www.tap-poitiers.com

R. OSA, 10 esercizi per nuovi virtuosismi.
conception, chorégraphie et mise en scène
Silvia Gribaudi.

vendredi 13 juin, 19h30, Campus Victoire – Station
Marne, Auditorium, Bordeaux (33).
www.lamanufacture-cdcn.org



Acqua Alta, Claire Bardainne et Adrien Mondot

© Romain Etienne

TEK A(RT) Du 19 au 22 mars, la 8^e édition du festival marmandais déroule des propositions autant vivifiantes qu'audacieuses, toujours en lien avec les nouvelles technologies.

TECHNOPHILIE

Pour se réconcilier avec les nouvelles technologies, direction Marmande, du 19 au 22 mars, avec le festival Tek A(rt). Porté par la Ville de Marmande, l'événement dorénavant bien établi offre une programmation pléthorique et pointue, consacrée aux nouvelles technologies et à leurs utilisations dans le domaine artistique.

Pour cette 8^e édition, « L'art, un pont entre le vivant et la machine ? » sera la thématique retenue. Pour y répondre, une myriade de propositions, notamment des ateliers, l'une des grandes forces du festival. Ainsi sera-t-il possible de s'initier au *mapping* en compagnie de Gyomh, artiste vidéo, designer graphique et régisseur vidéo, de mettre un pied dans le monde mystérieux de l'holographie avec le concours du collectif Or NOrmes ou encore de suivre Martin Mestres, professeur de musiques électroniques au conservatoire de Marmande dans les méandres de la pratique du live en musique électronique.

Les belles découvertes ne devraient pas s'arrêter là comme le prouvent « BlockSmog », exposition mêlant graphisme, réalité augmentée et jeux vidéo, réalisée par Guillaumeit en lien avec Electroni[k], centrée sur la thématique de la pollution de l'air, ou l'enquête immersive sonore concoctée par LAGEM, l'Assemblée Geek en Marmandais.

Sur scène, aussi, se relayeront durant ces journées de nombreuses représentations immaquables. Citons *Acqua Alta*, parcours dans l'imaginaire de l'eau conçu par Claire Bardainne et Adrien Mondot, mêlant théâtre, danse et arts numériques mais aussi *In Corpo*, concert proposé par un trio d'artistes ainsi que des volontaires utilisant l'électro-stimulation neuromusculaire pour faire vivre leur musique. Autre point d'orgue, *Je est un autre, Lubat joue avec Lubat* mettant en scène la légende jazz d'Uzeste aux prises avec l'intelligence artificielle ! **Guillaume Fournier**

Tek A(rt).

du mercredi 19 au samedi 22 mars,
Marmande (47).
www.tekart.fr



© Erwan Flech

David Wahl, *La Visite curieuse et secrète*

C'EST GONFLÉ! Du 21 au 22 mars, ce parcours sensoriel, imaginé par l'Avant-Scène Cognac, revient pour une 2^e édition, cette fois-ci au sein du théâtre. Tour d'horizon de la programmation, conçue comme une exploration où le mouvement rencontre les sens.

T'Y CROQUES, T'Y CRAQUES!

Ouvrez papilles et mirettes avec *Couleurs à croquer!* Dans une installation visuelle et culinaire, l'artiste Gwendoline Blossé érige des pâtes de fruits en (hors d') œuvres et nous invite à goûter l'art... littéralement! Déclinée en trois temps, cette création est le fil qui accorde l'ensemble des spectacles du parcours. Première échappée avec *La Visite curieuse et secrète* de David Wahl. Connu pour ses *Causeries*, hybridant théâtre et sciences, ce conteur transmet moult savoirs par l'émotion. Ici, un manchot nous plonge dans une odyssée à 20 000 lieues sous les mers. Ou comment, entre sérieux et humour, s'émerveiller du monde marin pour mieux en prendre soin.

De l'humour, *WELCOME* (Cie Les Vagues) n'en manque pas! Dans un écrin épuré, trois danseurs ventriloques forment un blob en col roulé jaune. Par voix détournées et corps fragmentés, ils explorent les décalages entre ce qu'on dit et ce qu'on fait. Un étrange récit à ressentir plus qu'à comprendre...

Encore une histoire de langage avec *Les Galets au Tilleul sont plus petits qu'au Havre*, de la Cie pjpp. Ce titre absurde donne le ton de la pièce, entre théâtre et danse, qui fait l'éloge de la vacuité. En impro quasi totale, les quatre interprètes se meuvent en paroles et discours futiles, pour dénicher la poésie de l'insignifiant. En clôture du voyage? Du cirque avec *Cécile*, par le collectif Sinking Sideways. Juchés sur un dispositif scénographique surprenant, trois acrobates redoublent de gestes sculptés alors que tout vacille. Au son d'une partition minimaliste, ils se livrent à un infini jeu de variations dans la répétition, pour continuer à danser au bord du vide... **Hanna Laborde**

C'est gonflé!

du vendredi 21 au samedi 22 mars,
Cognac (16).
avantscene.com

STAND-UP Pour célébrer le retour du printemps, focus sur Manon Bril, Waly Dia, Akim Omiri et Manu Payet, quatre humoristes qui vont faire florès en Nouvelle-Aquitaine.

FINES FLEURS DU RIRE



Akim Omiri

La programmation humoristique dans la région est bourgeonnante en mars avec à la clef quelques beaux spécimens. Premier exemple avec **Akim Omiri**, qui s'échine à faire rire le plus grand nombre depuis maintenant plus d'une décennie. Un changement de trajectoire assez inattendu alors qu'il aurait pu devenir boxeur professionnel. Il a préféré aiguiser une autre arme, sa plume, en écumant les comedy clubs ou en collaborant avec la machine à sketches que fut la chaîne YouTube™ Golden Moustache. Faire le tour des activités du natif du Havre est impossible, pas assez de place. Disons donc qu'il a touché au métier d'acteur, officie parfois en tant que chroniqueur dans la savoureuse émission hebdomadaire *La Dernière* sur Nova et qu'il remonte sur scène pour mettre un peu de *Contexte*. Un nom de spectacle derrière lequel se cache une écriture ciselée qui fait mouche à coup sûr, que cela soit sur les maux de notre société ou sur les affres de sa vie personnelle. Pour se prouver du bien-fondé d'aller voir le bonhomme, retour sur YouTube™ puisque Akim Omiri y a publié récemment *Fragments*, ensemble d'histoires rocambolesques qu'il n'a pas jugées dignes de figurer dans son spectacle. Vu la qualité des rebuts, il y a fort à parier que ce qui a été gardé est un régal pour les zygomatiques.

Une heure à tuer avec Waly Dia

Avec lui aussi, il va être compliqué de ne pas rire. En effet, la réputation de **Waly Dia** n'est plus à faire, l'homme est drôle, pas de doute. Autre certitude, il ne doit pas avoir beaucoup d'amis dans la classe politique hexagonale. Il faut dire

que ce féroce humoriste politique ne lésine pas sur les moyens quand il évoque l'actualité de ceux qui s'écharpent pour gouverner le pays. Transformer sa colère politique en un humour corrosif et décapant, une recette devenue gagnante pour celui qui collabore aussi à *Mediapart* avec des billets d'humeur publiés en ligne. Sa voix humoristique singulière, il la met aussi en scène dans *Une heure à tuer*, spectacle coécrit avec Mickaël Quiroga. Un texte brûlant servi par des phrases choc qui sont autant d'uppercuts contre le racisme, la xénophobie ou la bêtise politicienne. Un carnage qui a été déconseillé aux oreilles de moins de 16 ans. Visiblement le public adore frémir, de rire, puisque la plupart de ces spectacles sont déjà complets.

Son nom ? Payet, Emmanuel Payet

Il aura 50 ans cette année et un prénom de quinquagénaire qu'il assume dans son entièreté. Emmanuel Payet, plus connu sous le nom de **Manu Payet**, est de retour sur scène avec *Emmanuel 2*. Un second volet de sa saga personnelle où le trublion, qui a débuté sa carrière médiatique sur les ondes de NRJ, raconte avec drôlerie son quotidien. Celui d'un papa un peu déboussolé qui a vu sa jeunesse laisser place à une nouvelle vie faite de petits changements au quotidien. Avec son indolence et sa fausse simplicité, Manu raconte ses drôles de turpitudes, symbole d'un monde qui change. Un texte et une performance délivrés tout en décontraction et en maîtrise par un homme habitué aux

projecteurs qui loin de se prendre au sérieux, s'amuse aussi de son statut et manie avec brio l'art de l'autodérision. Difficile de ne pas être embarqué dans l'univers drolatique du Réunionnais.

L'histoire captivante de Manon Bril

Contrairement aux précédents lascars cités, **Manon Bril** n'est pas une habituée de la scène. Ce qui ne veut pas dire qu'elle soit néophyte dans la gaudriole. Bien au contraire, Manon Champier pour l'état civil est une professionnelle qui a su marier cet art de la blague à l'Histoire, avec un grand H. Un mix qui pourrait paraître antinomique pour certains mais devient une évidence après avoir visionné quelques-unes des vidéos de la chaîne *C'est une autre histoire* que tient cette docteure en histoire contemporaine. Une nouvelle façon d'aborder une matière injustement boudée qui a rencontré son public puisque plus de 750 000 personnes sont abonnées à son compte ! Au point de décider la jeune femme, dont la thèse porte sur la figure d'Athéna au XIX^e, d'aller à la rencontre du public avec un spectacle co-écrit avec Étienne Lautrette. Celui-ci reprend son concept initial : raconter une Histoire drôle. Pour l'instant en rodage avec de nombreuses dates en Nouvelle-Aquitaine, cette vulgarisation comique fait notamment la promesse de répondre à une question existentielle : mais pourquoi diantre les statues ont de si petits appareils génitaux ? Réponse sur scène. **Guillaume Fournier**

Akim Omiri. *Contexte*

mercredi 5 et jeudi 6 mars, 21h10, Le petit bijou, Biarritz (64). petitbijou-cafetheatre.com
vendredi 14 mars, 21h, Comédie La Rochelle (17). [COMPLET] www.16-19.fr
samedi 15 mars, 20h30, Gina comedy club, Bordeaux (33). gina-bordeaux.fr

Manu Payet. *Emmanuel 2*

samedi 15 mars, 20h, Centre des congrès Agen Agora (47). www.agen-agera.com

Manon Bril. *Rodage en mode tranquille*

mercredi 26 mars, 20h30, Espace culturel Georges Brassens, Léognan (33). leognan-culture.fr

jeudi 27 mars, 20h, Le petit bijou, Biarritz (64). petitbijou-cafetheatre.com
Du vendredi 18 au dimanche 20 avril, 20h30, La comédie de Libourne (33). comedie-libourne.fr
samedi 26 avril, Comédie La Rochelle (17). www.16-19.fr

Waly Dia. *Une heure à tuer*

samedi 15 mars, 20h30, L'acclameur, Niort (79). www.lacclameur.net
jeudi 3 avril, 20h, Arkéa Arena, Floirac (33). www.arkeaarena.com
vendredi 4 avril, 20h, Zénith Limoges (87). billetterie.zenithlimoges.com

mardi 8 avril, 20h30, Gare du Midi, Biarritz (64). [COMPLET]
jeudi 10 avril, 20h, Le Pin Galant, Mérignac (33). [COMPLET] www.lepingalant.com
vendredi 11 avril, 20h30, palais des congrès du Futuroscope, Chasseneuil-du-Poitou (86). az-prod.trium.fr



Merwane Benlazar

LES FOUS RIRES DE BORDEAUX Du 17 au 22 mars, le festival à caractère humoristique présente sa 9^e édition avec son lot de stars, d'étoiles montantes et de talents de la gaudriole à découvrir de toute urgence.

À GORGE DÉPLOYÉE

L'humour est une discipline à prendre avec sérieux. Un mantra qui semble bien assimilé par Euterpe promotion, organisateur du festival Les Fous Rires de Bordeaux. En atteste la programmation de cette nouvelle édition proposant un beau panorama de la galéjade francophone aux spectateurs.

Du *Come-back* de Pierre-Emmanuel Barré à Bérengère Krief, qui parlera *Sexe*, en passant par le *Mérou* de Lou Trotignon ou Benjamin Tranié avec *Félicitations et tout et tout*, chacun devrait pouvoir trouver blague à son goût.

Une large place est aussi accordée à la fine fleur de la relève humoristique qui commence à prendre petit à petit la lumière qu'elle mérite. Difficile de ne pas évoquer ici la *Drama Queen* Mahaut Drama, la très Calme Swann Périssé, mais aussi Matthieu Nina qui depuis son passage au télécrochet « La France a un incroyable talent » n'est plus exactement *En bas de l'échelle* ou Tom Baldetti, alias Tom la sardine sur les réseaux sociaux, qui viendra narrer son *Tome 1*.

Parmi les autres réjouissances annoncées, la soirée de clôture menée par le rappeur Oxmo Puccino, à l'Arkéa Arena, ou la formidable soirée de Merwane Benlazar qui convie Jérémy Nadeau, Alex Ramires, Blandine Lehout et Jason Brokerss pour l'occasion. Aussi présent pour un seul-en-scène, Merwane Benlazar portera-t-il le bonnet qui lui a récemment valu un déchaînement médiatique d'une rare violence ? Réponse sur scène...

Enfin les zygomatiques seront aussi au travail en dehors des salles avec le OFF du festival cherchant, entre autres, à toucher les publics empêchés. Ainsi des rencontres avec les artistes sont prévues au centre pénitentiaire de Gradignan ou au centre hospitalier Charles Perrens. Le rire partout, pour toutes et tous. **Guillaume Fournier**

Les Fous Rires de Bordeaux.

du lundi 17 au samedi 22 mars.
Bordeaux métropole (33).
lesfousriresdebordeaux.fr/

SAISON ARTISTIQUE

2024-2025

| | |
|---|---|
| Dani Lary  SAMEDI 15 MARS / 20H30 MAGIE à partir de 42€ | Complètement Space avec Valérie Mairesse, Paul Belmondo et Sandrine Quétier  VENDREDI 28 MARS / 20H30 THÉÂTRE à partir de 32€ |
| Christelle Chollet  VENDREDI 4 AVRIL / 20H30 HUMOUR à partir de 32€ | Identités avec Catherine Lara & la Cie Kumo  VENDREDI 11 AVRIL / 20H30 SPECTACLE MUSICAL à partir de 27€ |
| Kamel le Magicien  SAMEDI 12 AVRIL / 20H30 MAGIE à partir de 32€ | Ycare  JEUDI 17 AVRIL / 20H30 CONCERT à partir de 32€ |
| Jeanfi Janssens  JEUDI 15 MAI / 20H30 HUMOUR à partir de 35€ | Retrouvez l'ensemble de notre programme artistique en scannant ce QR code  |

N° de licences spectacles : 1-1123063 / 2-1123062 / 3-1123061



BARRIÈRE

RÉSERVEZ VOS BILLETS
SUR CASINO-BORDEAUX.COM
OU AU 05 56 69 49 00

CASINO BARRIÈRE BORDEAUX

RUE DU CARDINAL RICHAUD • PARKING 500 PLACES
SORTIE 4 DE LA ROCADE • À 15 MINUTES DU CENTRE-VILLE
EN TRAMWAY - LIGNE C ARRÊT « PALAIS DES CONGRÈS »



© Guillaume Fauveau

« **FRAGMENTS DE RÉALITÉ, ERREALITATEARI SO** » À Bayonne, le Didam expose le jeune photographe local Guillaume Fauveau. Portraits et reportages.

L'HEURE BASQUE

Natif de Bayonne, Guillaume Fauveau a fait des études à Bordeaux (un master d'économie), a voyagé et est revenu sur la côte basque, notamment motivé par son amour pour le surf, sport qu'il pratique et a largement documenté. La photographie, il l'a apprise en autodidacte puis au contact des professionnels dont il a été l'assistant. Photojournaliste depuis 2019, il a assuré de nombreuses commandes pour la presse basque (*Mediabask, Berrria*), au gré de l'actualité, toujours au service de lignes éditoriales affirmées : lutte pour la terre, le logement, les droits sociaux, la défense des minorités, le combat pour la diversité culturelle...

Accrochage emblématique de cet engagement, en complément de ses travaux de reportage en Pays basque nord, un couloir entier du Didam est consacré à la restitution de sa longue et patiente immersion dans Pausa, le centre de transit pour migrants ouvert en 2018 à Bayonne – littéralement à quelques pas du centre d'art, sur la rive droite de l'Adour –, des photos qui furent en partie reprises dans le quotidien *Libération*.

Généreuse en portraits, l'exposition donne à voir des personnalités publiques (Iñaki Echaniz, député des Pyrénées-Atlantiques, ou Lilou Echeverria, président de la Fédération française de pelote basque), des artistes (la danseuse de ballet Lucia Lacarra, le chorégraphe Thierry Malandain...) et bien sûr des militants basques (Jean-Noël "Txetx" Etcheverry, Lorentxa Beyrie à sa sortie de prison). De Félix Buff (Rüdinger, Willis Drummond...) aux filles du groupe Zetkin, le choix des tirages témoigne du goût du photographe, qui aime collaborer avec les acteurs locaux du monde de la musique : la salle Atabal (Biarritz), le festival Usopop (Sarre) ou le studio Shorebreaker (Tarnos).

Une dernière série est dédiée à « l'heure bleue », avec des images captées dans la fragile lumière du crépuscule. Là, les ambiances rendent hommage aux maîtres du cinéma américain que Guillaume Fauveau admire : David Lynch ou Roger Deakins, le directeur de la photo des frères Coen. L'œil peut alors se poser sur un travail personnel, voire pictural ou poétique. Les paysages y sont ceux de la Californie, de l'Islande et (aurait-on pu imaginer une infidélité ?) du Pays basque. **Guillaume Gouardes**

« **Fragments de réalité, Errealitateari so**, Guillaume Fauveau,

jusqu'au dimanche 23 mars, Didam, Bayonne (64). didam.bayonne.fr



© Frédéric Desmesure/Achtung Kultur!

DAS BRAUN DESIGN

Jusqu'au 29 mars, à l'initiative de l'association Achtung Kultur!, plongée dans la fascinante histoire de la marque allemande qui a révolutionné le rapport aux objets de consommation et leur usage.

ÉLOGE DE L'ÉPURE

Le rasoir électrique SM3, la platine PC3, la radio SK1, le téléviseur FH1, le robot ménager KM3, le combiné (radio et platine miniature) TP1... Des noms de code que seule une machine Enigma pourrait décrypter ? Non. Un florilège des créations de la maison Braun, fondée par Max Braun, ingénieur inventeur et entrepreneur prussien, passé par AEG et Siemens.

Incontournable du miracle économique allemand post Seconde Guerre mondiale, Braun prend un essor inouï lorsque Arthur et Erwin, fils de Max Braun, se retrouvent aux commandes de l'entreprise. Épaulée par une constellation de talents – Fritz Eichler, Wilhelm Wagenfeld, Hans Gugelot, Otl Aicher, Herbert Hirche, Gerd Alfred Müller, Reinhold Weiss – trop souvent réduite à la figure de Dieter Rams, la fratrie recommence à zéro, transformant de fond en comble le visage et le design de l'entreprise.

Influencé par le legs du Bauhaus (matières utilisées, radicalité des formes notamment), le design Braun obéit à de nombreux principes : uniformité, fonction, ordre, ergonomie, simplicité, équilibre, soin, expression, innovation, cohérence. Le tout au service d'un mot d'ordre : *weniger, aber besser* (moins, mais mieux).

Jadis connu, y compris dès les années 1930 en France, pour ses appareils audio, Braun accompagnera le quotidien des ménages, du presse-agrumes au réveil, du transistor au briquet jusqu'aux brosses à dent Oral-B® ! En un sens, un design au service du tout-venant et du prestige mais avec une perpétuelle cohérence quel que soit l'objet, l'esthétique se déclinant dans la globalité.

Forte d'artefacts fournis par la Collection Braun, sise à Kronberg, banlieue de Francfort-sur-le-Main (land de Hesse, soyons précis), cette première exposition « sur mesure », conçue pour l'association Achtung Kultur!, exauce les rêves d'enfant de ses membres qui ont souhaité « être le plus fidèle possible à la marque dans la sobriété, la pureté de la conception, et la communication » !

Ne pas oublier les préconisations de Dieter Rams, « un bon design est innovant, rend un produit utilisable, est esthétique, rend un produit compréhensible, est discret, est honnête, est durable, est cohérent jusque dans les moindres détails, est respectueux de l'environnement, est aussi peu de design que possible ». *Verstanden* ? **Marc A. Bertin**

« **Das Braun Design** »,

jusqu'au samedi 29 mars, Consulat général de la République fédérale d'Allemagne, Bordeaux (33). www.achtungkultur.org



© Arthur Pequin

PIERRE-LIN RENIÉ Le photographe bordelais expose 20 ans de travail et près de 400 clichés avec « **Sous le ciel** ». Une rétrospective à découvrir jusqu'au 13 avril à la Vieille Église de Mérignac.

PERFECT DAYS

400 photographies sous toutes les formes pour 20 ans de travail, Pierre-Lin Renié, photographe et professeur aux Beaux-Arts de Bordeaux, s'affiche en grand à la Vieille Église, à Mérignac. Son parcours artistique mettra du temps à se décanter après son passage à l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP), dont il sort diplômé en 1990.

La révélation arrive en 2004, lors d'un séjour à New York. Après 14 ans d'errance, il retrouve le goût et l'insouciance de capturer le quotidien. Un appétit qu'il nourrit sans autre prétention que celle d'un amateur retrouvant les sensations des débuts.

Avec le temps, il accumule une multitude de clichés, ouvrant son objectif au champ des possibles, avec l'idée en tête que « tout peut faire une image ».

Cette diversité se retrouve directement sur les murs de l'espace d'exposition qui montrent principalement des tirages de formats variés, simplement contextualisés par la date de la prise de vue. Scènes de rue, architecture, paysages, les sujets explorent les grands genres photographiques. Aucun interdit non plus sur la forme puisque les clichés sont pris au téléphone, imprimés sur papier ou se retrouvent dans des livres photo disséminés dans le parcours. Pourtant, un fil conducteur demeure. Chaque prise est un regard posé sur une scène, un moment, une respiration dans l'espace public, « sous le ciel ». 20 ans d'images, soit l'âge des élèves que Pierre-Lin Renié accompagne à l'école des beaux-arts de Bordeaux depuis 2006. Un hommage au temps qui passe et aux souvenirs patiemment collectés. **Antoine Deguil**

« **Sous le ciel, photographies 2004-2024**, Pierre-Lin Renié,

jusqu'au dimanche 13 avril, Vieille Église de Mérignac (33). www.merignac.com



© Arthur Peguin

« EN CHAÎNE ET EN OR » Jusqu'au 13 avril, à Poitiers, le Confort Moderne accueille une exposition d'ampleur de la plasticienne Silina Syan.

NIGERIA DISCO FUCHSIA

Fruit d'un sacré mélange – mère arménienne, père bengali –, Silina Syan, née en 1996, sort diplômée de la Villa Arson, en 2020. Représenté par la galerie parisienne Éric Mouchet, son travail a déjà eu les honneurs du Sample (Bagnolet), des Magasins Généraux (Pantin), du 109 (Nice), de La Villette (Paris) ou des Ateliers Médicis (Clichy-Montfermeil).

Sa pratique, à mi-chemin de la photographie et de la vidéo, enquête, documente, fouille inlassablement la question des origines et de l'identité. Une espèce de portrait en creux pour une fille de condition modeste, ayant grandi à Clamart, « banlieue » chic de l'ouest parisien, qui n'a rencontré sa famille bengalie qu'à l'âge de 24 ans.

Tout à la fois en exil, en recherche de ses racines, et pur produit d'une hybridation à la française, la voici à Poitiers avec « En chaîne et en or », son troisième solo show, mais le plus important à cette heure, présenté au Confort Moderne, sous la houlette de Madeleine Mathé.

Au-delà du clin d'œil – le titre citant une *punchline* du mythique *Boulbi* de Booba – et du premier degré de lecture – les codes du luxe détournés par l'industrie du toc *made in China* –, cette proposition, où triomphent le faux et le simulacre, et assumant pleinement son statut artificiel, poursuit *in fine* la recherche autobiographique.

Reportages photographiques à caractère initiatique au pays de ses ancêtres ou dans les épiceries du 18^e arrondissement de Paris, apologie du « faux précieux », reconstitution d'une cantine bengalie d'Aubervilliers, artefacts (tour Eiffel, Gucci) puisés dans l'internationale du *cheap*, papiers peints aux motifs empruntés aux souvenirs familiaux, faux ongles de cagoles, reproductions de Tawaifs (poétesses, danseuses et musiciennes qui divertissaient les cours de l'empire Moghol, au XVI^e siècle, et disparues au XIX^e, avec la colonisation britannique) générées par l'intelligence artificielle, scènes de la vie quotidienne, parodie d'une toilette à grand renfort de joncaille, dans un kitsch digne des riches heures de Pierre et Gilles, Silina Syan se plonge jusqu'au vertige dans sa multiplicité. Et son intimité. **Marc A. Bertin**

« En chaîne et en or », Silina Syan,

jusqu'au dimanche 13 avril,
Confort Moderne, Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr

Exposition de photographies

WILLY RONIS PAR *Willy Ronis*



LE PARVIS, PAU
Centre Tempo E.Leclerc,
Entrée librairie

Jusqu'au 14 juin 2025
Entrée libre
Du lundi au samedi : 11h-19h



L'ENTREPÔT

CHANSON
HUMOUR
DANSE
MUSIQUE
THÉÂTRE
CINÉMA



SAISON 10
L'ENTREPÔT
LE HAILLAN
2024/2025



LA GRANDE
SOPHIE
CHANSON
14 MARS



ANA CARLA
MAZA
JAZZ CUBAIN
11 AVRIL



ECLETIK #25
DANSE
18 AVRIL



J'AI ENVIE
DE TOI
THÉÂTRE
25 AVRIL



LUCIANO
ROSSO
HUMOUR
14 MAI



MAHAUT
DRAMA
HUMOUR
15 MAI

www.lentrepot-lehailan.fr
05 56 28 71 06



© Sandrine Koeune - Département de la Gironde

« **LES 256 DE SOUGE** » Les Archives départementales de la Gironde accueillent deux expositions mettant en lumière certaines des heures sombres de la Seconde Guerre mondiale dans le département au camp d'internement de Mérignac ou au camp de Souge.

POUR LA FRANCE

Pierre Lérein, Jean Mette, Pierre Crassat, Louis Boria, René Pezat ou encore Robert Laurent, voici quelques-uns des 256 fusillés au camp de Souge en Gironde entre 1940 et 1944 par l'occupant allemand durant la Seconde Guerre mondiale.

En cette année de commémoration du 80^e anniversaire de la fin de cette déflagration meurtrière, les archives départementales de la Gironde font le choix salutaire du devoir de mémoire en accueillant dans les espaces d'entrée du public deux expositions qui dialoguent et donnent à voir une partie de la barbarie mise en place par les nazis et les autorités de collaboration.

L'une d'entre elles revient sur l'histoire sanglante qui entoure le deuxième lieu de fusillade en France durant le conflit, après le mont Valérien, le camp de Souge. Dans un parcours imaginé chronologiquement par l'association des fusillés de Souge, l'histoire de la Seconde Guerre mondiale s'entremêle fatalement avec celle de la répression allemande. Une vingtaine de panneaux permet d'évoquer aussi la diversité des horizons des fusillés. Il y avait des résistants bien sûr, venant de différents groupes (le groupe des postiers, le réseau Jove ...) mais aussi des otages. Les chiffres tragiques s'enchaînent comme le fait que 43 % d'entre eux n'avaient pas 30 ans.

Face à l'absurdité des nombres, reste la force de l'incarnation personnelle pour comprendre l'ampleur du massacre. Ainsi, faire le tour des trois interminables panneaux regroupant tous les noms des défunts donne la mesure de ce que représente la mort de 256 personnes. Et même plus en comptant les femmes, mères et sœurs arrêtées en même temps que les hommes. Beaucoup seront emprisonnées dans la région ou au fort de Romainville, en Seine-Saint-Denis. 17 d'entre elles périront dans les camps de concentration.

Certains de ces destins brisés passeront aussi par le méconnu camp d'internement de Mérignac. Conçue par la Ville de Mérignac, cette deuxième exposition retrace l'histoire de ce lieu de répression qui servira à interner les « indésirables » du régime de Vichy et de la zone occupée (Tziganes, Juifs, opposants politiques, réfractaires au travail obligatoire...) pendant quelques jours, semaines, mois, voire années. Dans des conditions plus que sommaires, plus de 8 730 personnes seront internées dans ce camp dont l'existence perdurera jusqu'en 1949.

Toutes deux didactiques, les propositions s'appuient sur des documents des Archives départementales, dont certains originaux sont sortis durant les conférences et tables rondes. Dans une société gagnée par l'oubli et l'outrance, rien ne vaut un petit rappel pour retrouver la mémoire et éviter ainsi que l'Histoire se mette à bégayer. **Guillaume Fournier**

« **Les 256 de Souge** », « **Le camp d'internement de Mérignac 1940-1944** », jusqu'au vendredi 27 juin.
Archives départementales de la Gironde, Bordeaux (33).
archives.gironde.fr



Willy Ronis, *Autoportrait aux flashes*, Paris, 1951.

© Donation Willy Ronis, ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion, Grand-Palais Rm

« **WILLY RONIS PAR WILLY RONIS** » Le Parvis, à Pau, accueille une monographie consacrée à l'immense photographe français disparu en 2009.

L'ŒIL DU SIÈCLE

Ce fut une exposition, en 2018, au Pavillon Carré de Baudouin, à Ménilmontant, dans le 20^e arrondissement de Paris, puis une somme de 600 pages, publiée chez Flammarion, en 2024, sous-titrée : « Le regard inédit du photographe sur son œuvre ».

Sacré exercice au regard du corpus de cet enfant de la butte Montmartre, né en 1910, disparu en 2009, rattaché au courant « humaniste » de la photographie. Loin des clichés léchés et mis en scène de Robert Doisneau, le travail de Willy Ronis, par ailleurs féru de musique, de dessin et de peinture, est à la croisée de plusieurs pratiques – photoreportage (il entre en 1946 à l'Agence Rapho), portrait, photographie de rue –, mais aussi d'incessantes recherches formelles et de nombreuses commandes (*Point de vue*, *L'Écran français*, *Le Monde illustré*, *Time*, *Life*, *Vogue*, *Air France*). Successivement, en 1983, 1989, puis en 2006, Willy Ronis fait don de l'ensemble de son œuvre à l'État français. Pour accompagner ce geste, il rassemble dans des albums une sélection de ses meilleures photographies ; écrivant pour chacune un commentaire fait de souvenirs et d'anecdotes, s'attachant aux conditions de la prise de vue et aux informations relatives au tirage.

Cet œil, qui s'éteint à quelques mois de son centième anniversaire, aura traversé le XX^e siècle français, capturant dans un méticuleux noir et blanc mutations, mouvements sociaux, conflits, guerres, mais aussi et souvent sa ville natale et son petit peuple. Proche du Parti communiste français (il publiera dans *Regards* ou dans *L'Humanité*), il a su immortaliser les gens de peu avec grâce et générosité, confessant au passage que « le photographe peut dénoncer des choses, mais il ne doit pas avoir la prétention de changer les choses ». Cette attention ne l'empêchera nullement de capturer les figures artistiques de son temps (Picasso, Prévert, Cocteau, Montand) ni des scènes de vie dont un *Nu provençal*, saisi l'été 1949, à Gordes, dans le Lubéron. Le modèle de cette photographie légendaire n'est autre que sa femme Marie-Anne se rafraîchissant après sa sieste. « Dans mes photos impromptues, ce n'était jamais donné d'avance, jamais sûr à 100 %. Là, il n'y avait pas de risque de ratage. Cette photo-là était facile à faire, elle m'était offerte. »

Tombé dans les limbes durant les années 1970, le voilà reconnu ainsi que sa place dans l'histoire de la photographie la décennie suivante : invité d'honneur aux Rencontres d'Arles en 1980, l'ouvrage *Sur le fil du hasard*, publié en 1981 chez Contrejour, la maison d'édition de Claude Nori. « La photographie, c'est l'émotion », répétait-il. **Marc A. Bertin**

« **Willy Ronis par Willy Ronis** » jusqu'au samedi 14 juin.
Le Parvis Espace Culturel E. Leclerc Tempo, Pau (64).
www.leparvispau.com

20 ANS

FESTIVAL 1001 NOTES

BLEUE QUINTET
YOM & CAMILLE THOMAS
JEAN-FRANÇOIS ZYDEL
ALEXANDRE THARAUD
KHATIA BUNIATISHVILI
NEMANJA RADULOVIC & DOUBLE SENS
LUCIENNE RENAUDIN-VARY & FELICIEN BRUT
ANNE QUEFFÉLEC & GASPARD DEHAENE
MATHILDE CALDERINI & ALINE PIBOULE
ALEXANDER BOLDACHEV & MARIE YTHIER
ORCHESTRE 1001 NOTES
DJ HEALER SELECTA
CHLOÉ MEYZIE

DU 15 AU 19 JUILLET 2025

PATINOIRE
DE LIMOGES



festival1001notes.com  


PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE
Liberté
Égalité
Fraternité




Nouvelle-
Aquitaine


Limoges
Métropole
Communauté urbaine


LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION

J.M. WESTON

SG  TARNEAUD


suez


SPEDIDAM
LES DIGITS DES ARTS ET DES MÉTIERS


ici
Radio
TV
Digital

LE POPULAIRE
DU CENTRE

LIMOGES
INFOS87



Qui veut voyager loin... reste en Gironde.



Inauguration de la piste cyclable à St-Macaire



Mercredi 26 mars 2025
de 14 h 30 à 16 h 30
Giratoire du Viaduc
à St-Macaire

Un village d'animations
sportives et ludiques
vous attend.

Ce nouvel aménagement
permettra la connexion
avec l'itinéraire européen
« La Scandibérique »



gironde.fr/velo

 **Gironde**
LE DÉPARTEMENT



Muriel Rodolosse, *La Causse narde en vadrouille*

« L'OR RÉVÈLE CE QUE LE TEMPS ENFOUIT »

Jusqu'au 29 septembre, la plasticienne Muriel Rodolosse fait dialoguer créations originales et œuvres oubliées du Musée d'art et d'archéologie de Périgueux.

SOUS VERRE

Muriel Rodolosse est une spécialiste de la technique ancestrale du fixé sous verre, procédé détaillé et exigeant sur verre, où l'artiste peint son sujet à l'envers, partant du détail pour finir avec le fond. *In fine*, le spectateur observe le côté non peint de la plaque de verre l'invitant aussi à se mouvoir pour découvrir les œuvres sous différentes perspectives.

Celle qui est aussi vice-présidente du centre d'art contemporain Maison des arts Georges et Claude Pompidou de Cajarc, dans le Lot, met en relation jusqu'au 29 septembre ses créations avec certaines œuvres endormies des réserves du Musée d'art et d'archéologie de Périgueux avec « L'or révèle ce que le temps enfouit ». Objectif ? Proposer un autre regard sur ces œuvres méconnues du vénérable MAAP.

Une scénographie découpée en deux avec notamment « Ils feront pas la chasse aux papillons », titre emprunté aux vers de Brassens. Un espace où l'artiste associe deux tapisseries d'Aubusson, reliques du XVII^e siècle, des tableaux des collections du musée, à deux de ses œuvres : *La Beauté de la mort* et *Soleil couchant*. Le tout provoquant un décalage entre ancien et nouveau permettant notamment de se questionner sur l'animal, malmené par la modernité et l'évolution de son environnement.

À l'étage de l'établissement – labélisé « Musée de France » depuis 2002 et inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 2019 –, la salle Breuil, espace clos sans lumière naturelle qui peut s'apparenter à une grotte, accueille « L'or est un extraterrestre ».

Aux murs, une peinture murale à l'encre de Chine crée un espace immersif et sombre, écrin au monumental tableau *Centralia la grande faille*, inspiré de la tragédie de Centralia, ancienne ville minière de Pennsylvanie, dévastée par un incendie accidentel dans la mine de charbon (qui brûle depuis 1962 !) et désormais pratiquement abandonnée. Cette œuvre de six mètres de long capture le drame passé et la catastrophe écologique qui en résulte, les feux devant encore se consumer pendant... deux cents ans.

Ode à la nature et à la préservation de l'environnement, cette proposition artistique entre les murs du MAAP sera présentée par Muriel Rodolosse elle-même vendredi 14 mars à l'occasion de l'inauguration de la 24^e édition du festival Expoésie [lire page 36]. **Louis Colas**

« L'or révèle ce que le temps enfouit »

jusqu'au lundi 29 septembre,
Musée d'art et d'archéologie de Périgueux, Périgueux (24).

Inauguration pour Expoésie

vendredi 14 mars, 18h30.
www.perigueux-maap.fr



© Muriel Rodolosse

© Excurio - GEDEON Expériences - Musée d'Orsay

UN SOIR AVEC LES IMPRESSIONNISTES

Eclipso propose à Bordeaux une aventure en réalité virtuelle plongeant le visiteur à l'avant-garde de l'impressionnisme dans le Paris du XIX^e siècle. Un voyage étourdissant.

IMPRESSION IRRÉELLE

L'immense Paul Cézanne avait-il un accent méridional prononcé ? Difficile de ne pas le croire après l'avoir entendu parler par le truchement de l'installation immersive « Un soir avec les impressionnistes », proposée à Bordeaux par la société Eclipso. Une épopée artistique de 45 minutes, développée de concert par Excurio, Gedeon Expériences, et le musée d'Orsay à l'occasion des 150 ans de la naissance de l'impressionnisme.

Après avoir revêtu un casque de réalité virtuelle et reçu les consignes en préambule, direction le Paris du XIX^e siècle avec son lot de calèches, de pigeons (déjà) et de gentilshommes. La foule de détails et la portée des décors proposés sont bluffantes malgré quelques zones floues. En témoigne la façade du tout nouvel opéra Garnier, pas encore inauguré, qui fait face aux visiteurs numériques. L'attention notable portée à l'univers sonore réhausse encore l'expérience.

La suite de ce voyage spatio-temporel est prise en charge par Rose, guide tridimensionnelle au grand cœur, conviant à la suivre au 35, boulevard des Capucines, adresse mythique du photographe Nadar qui accueille en ce 15 avril 1874 la première exposition impressionniste. Un scandale pour l'époque tant les tableaux aux murs – signés Monet, Degas, Pissarro, Cézanne, Morisot ou Sisley – révolutionnent la peinture académique traditionnelle. Donnant corps à ce grand soir acrylique, les artistes prennent vie et s'apostrophent, lançant de fougueuses discussions, expliquant la disruption de leurs œuvres. Instructive et vivante, cette odysée immersive est aussi bien pensée, entraînant les visiteurs dans des décors variés de la guinguette de la Grenouillère à l'appartement du peintre Frédéric Bazille, en passant par Le Havre, où Monet peindra son iconique *Impression, soleil levant*. En chemin, les clés essentielles pour comprendre l'époque artistique (salon des Refusés, démocratisation du chemin de fer...) sont astucieusement disséminées.

À noter aussi, des « tête-à-tête » avec des artistes commentant en détail l'une de leurs toiles à l'image de Berthe Morisot avec *Le Berceau*.

Seuls moments de flottement, un séquençage un peu haché de la narration avec un effacement du décor pour permettre aux visiteurs de bien se positionner avant la scène suivante. Mais pas de quoi ternir ce retour vers le futur de l'histoire de l'art. **Guillaume Fournier**

« Un soir avec les impressionnistes », Paris 1874.

Eclipso, Bordeaux (33).
eclipso-entertainment.com

PREMIERS FEUX

**Concours régional
des jeunes écritures #05**

**Catégories ouvertes
aux étudiant·e·s
de Nouvelle-Aquitaine**
album (BD/illustration)
écriture dramatique
manifeste/pamphlet
scénario de court-métrage

**Catégorie réservée
aux lycéen·ne·s
de Pessac**
nouvelle

**Jusqu'à 1000 €
à gagner**
Thème libre
Date limite
1^{er} octobre 2025
ubxm.fr/premiersfeux



05 avril
25 mai
2025

RENCONTRES DE LA JEUNE
PHOTOGRAPHIE
INTERNATIONALE NIORT



Kourtney Roy
invitée d'honneur

Entrée libre & gratuite

Du 5 avril au 25 mai, la Villa Pérochon
vous propose un parcours à travers la
ville pour découvrir 6 expositions !

VILLA
PÉROCHON

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIQUE — NIORT

EXPOSITIONS



© Tadzio



Cristina Flores Pescorán, *Catarsis*

« **FADETS** » Jusqu'au 8 juin, le Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne, accueille une proposition de Jenna Kaës, fruit de résidence à la Fondation d'entreprise Hermès

CUIR

Née en 1987 à Saverne (Bas-Rhin), Jenna Kaës vit et travaille à Paris. Elle conduit une recherche et une production autour du sentiment mystique et de la possibilité de donner forme au spirituel aujourd'hui. Ses objets s'inspirent de notre inconscient, de nos amours, de nos peurs et de la manière d'envisager la mort de nos jours. Sa démarche inclut des collaborations avec des maisons perpétuant d'anciennes et précieuses techniques artisanales, avec toujours la volonté de mettre en lumière l'héritage et les valeurs qui les fondent. Ses projets l'ont ainsi menée à travailler aussi bien le bronze, le verre et le bois que les pierres précieuses ou le textile. Dans le cadre du programme des Résidences d'artistes de la Fondation d'entreprise Hermès, la designeuse a découvert les métiers exercés dans la Maroquinerie de la Tardoire, à Montbron (Charente), et s'est plongée dans les traditions populaires et les mythes liés au territoire. L'artiste s'est particulièrement intéressée à la figure du fadet, créature légendaire folklorique, souvent malicieuse, que l'on peut associer au lutin ou à la fée. Ses recherches se sont combinées à son intérêt pour la chauve-souris, animal nocturne souvent perçu en Occident comme détenteur de pouvoirs maléfiques. Dès les premiers jours de sa résidence, Jenna Kaës a visité le château de Rochechouart, qui s'est tout de suite intégré au paysage mental de son projet.

« **Fadets** », Jenna Kaës, jusqu'au dimanche 8 juin, Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne – Château de Rochechouart, Rochechouart (87), musee-rochechouart.com



Séverine Hubard, *Bassins*

© Séverine Hubard

« **TROU BLANC** » Jusqu'au 21 juin, la petite galerie du Bel Ordinaire, à Billère, se transforme en show-room pour la plasticienne Séverine Hubard.

SPÉCULATIONS

Connue pour ses installations monumentales dans l'espace public – et notamment Émergence, assemblage de tuyaux sorti du sol, installé depuis 2009 dans le square de l'avenue Rhin-et-Danube à Pau –, Séverine Hubard s'est lancée le défi de réaliser une exposition de design au BO. « Trou blanc » fait référence aux objets théoriques susceptibles d'exister via les lois de la relativité générale, mais dont l'existence réelle dans l'Univers est considérée comme éminemment spéculative. À l'inverse des trous noirs, les trous blancs seraient des astres expulsant la matière sans jamais en absorber. Dans cette exposition, la plasticienne, née à Lille en 1977 et désormais installée à Saint-Denis, rassemble dans la petite galerie, qui prend des airs de show-room, des objets très divers, qui ont pour seul point commun de sortir de sa tête ou de ses mains. Ici, sont présentés de petits bricolages, comme les veilleuses folles ; des produits finis comme une table basse ou encore des produits dérivés comme des tee-shirts. Ces éléments, d'inspiration très urbaine, anatomique, pseudo-scientifique, ou encore évoquant la nature, cohabitent dans une scénographie noir et blanc.

« **Trou blanc** », Séverine Hubard, jusqu'au samedi 21 juin, petite galerie, Bel Ordinaire, Billère (64) belordinaire.agglo-pau.fr

« **RÊVER LE TEMPS** » Jusqu'au dimanche 4 mai, le Frac Poitou-Charentes, à Angoulême, présente la première exposition personnelle en France de Cristina Flores Pescorán.

GUÉRISON

« Rêver le temps » propose un parcours autour d'une série de vidéos, de sculptures et d'installations créées depuis 2016, témoignant d'une réflexion personnelle sur l'identité et d'un intime dialogue intergénérationnel avec les figures féminines de sa famille.

Marquée par sa propre expérience de la maladie, du soin et de la guérison, la Péruvienne utilise un large éventail de médiums nourris par des techniques de tissage préhispanique et de teintures aux plantes médicinales.

Ses sculptures et installations textiles intègrent des fibres végétales, des teintures naturelles et diverses techniques de tissage, telles que le crochet. Elles s'inspirent des méthodes de la culture Chancay, une civilisation pré-inca (1 200-1 470 de notre ère).

Les processus rituels, créateurs de reconnexion, de réconciliation et d'autonomie que Cristina Flores Pescorán développe, transforment ses sculptures en objets magiques, imprégnés de significations symboliques et agissant comme amplificateurs d'énergie.

« **Rêver le temps** », Cristina Flores Pescorán,

jusqu'au dimanche 4 mai,

Frac Poitou-Charentes, Angoulême (16).

www.fracpoitoucharentes.com



Pauline Julier. *Cercate Ortensia*, capture de film

« **LÀ OÙ COMMENCE LE CIEL** » Jusqu'au dimanche 15 juin, le CIAP Vassivière, à Beaumont-du-Lac, propose une immersion sensorielle dans les paysages extraterrestres de Pauline Julier.

PERCEPTIONS

Artiste et cinéaste franco-suisse, Pauline Julier associe approches documentaires et fictionnelles à des enquêtes scientifiques pour composer des récits singuliers sur les relations entre les humains et leur environnement.

Pour cette nouvelle exposition monographique, elle crée une série d'espaces atmosphériques baignés de rouge, propulsant le public dans des cieux embrasés des mégafeux à la surface du soleil, du sol de Mars au ciel de nos idées.

Longtemps lieu de spéculation et de projection, nos imaginaires de la planète rouge ont cédé la place à des possibilités réelles d'extraction de ressources et de colonisation. Présentant des œuvres inédites et récentes sous forme de vidéo, installation, céramique et verre, « Là où commence le ciel » nous plonge dans les profondeurs de l'espace afin de modifier notre perspective sur le monde situé sous nos pieds.

« **Là où commence le ciel** », Pauline Julier,

jusqu'au dimanche 15 juin,

CIAP Vassivière, île de Vassivière, Beaumont-du-Lac (87).

www.ciapvassiviere.org



CENTRO
COREOGRAFICO
NAZIONALE
ATERBALLETTO

Mardi

01 AVR
20H30

Mais également :

18/03

Le Grand Bal

Cie Dyptik - 20h30

20/03

Ensemble Orlando de Fribourg

Programme : J.-S. Bach - 20h30

28/03

Machine de Cirque

Kintsugi - 20h30

17/04

Viktor Vincent

Fantastik - 20h30

06/05

Memento

Cie Mazelfreten - 20h30

21/05

Tanguy Pastureau

Un Monde Hostile - 20h30



TRAM A :

arrêt «Pin Galant»

Billetterie :

05 56 97 82 82

lepingalant.com



LE
PIN
GALANT
SPECTACLES & CONGRÉS
MÉRIGNAC
BORDEAUX MÉTROPOLÉ



Papya de Constance Delorme & Erwan Dean

© Rue de la sardine

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM COURT D'ANGOULÊME Du 13 au 16 mars, c'est la fête du cinéma en format réduit dans la capitale charentaise. 4 jours, 15 à 17 séances hebdomadaires, 60 films en compétition. Adrien Havas, directeur et programmateur, passe à table. Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

PREMIERS PAS

Comment se porte le court métrage ?

C'est une forme toujours aussi vivace comme l'atteste la très bonne santé de notre grand frère de Clermont-Ferrand. De toute façon, le court métrage se développe depuis ses origines dans une économie très précaire, donc cela n'a que peu d'impact sur les aspirants réalisateurs qui connaissent parfaitement les contraintes.

Et dans les chiffres ?

Depuis trois ans, nous recevons en moyenne 1 600 projets. À titre de comparaison, c'est 9 000 pour Clermont-Ferrand.

Que nous dit le court métrage de l'état du monde ?

Les vagues de sujets « sociétaux » se succèdent. Cette année, par exemple, on constate une tendance à s'emparer sous un nouveau jour des violences conjugales. Les questions liées au genre font, elles, l'objet de films mieux produits, mieux aidés, mieux financés. On note également la montée en puissance de propositions portées par des personnes issues de quartiers dits prioritaires. De nouvelles voix talentueuses avec des points de vue différents, elles aussi soutenues, et à l'opposé de visions jadis incarnées par des personnes nullement originaires de ces quartiers. Enfin, la thématique environnementale est en net recul. Beaucoup a été fait et dans un contexte du pire en pire, c'est n'est hélas plus très porteur, hormis le volet pédagogique à l'encontre du jeune public.

Votre action ne se réduit pas uniquement au temps du festival...

...en effet, depuis deux ans, nous avons une programmation mensuelle au cinéma de la Cité de la bande dessinée, à sa demande, ce qui est encore plus plaisant qu'un simple compliment. Nous avons La nuit des shorts en décembre. Le FIFCA s'est modernisé et a trouvé son rythme en 2015 lorsque l'association a pris le relais des étudiants de l'IUT d'Angoulême, qui en étaient à l'initiative. En outre, on se déplace beaucoup chez nos homologues néo-aquitains pour peser à plusieurs vis-à-vis du CNC et de la Région.

Quel est le parfum de l'édition 2025 ?

Celui de 2024 ! Plus sérieusement, nous tenons à conforter les acquis. Augmenter la compétition de films internationaux, avoir un focus sur un pays – cette année, l'Allemagne, Angoulême étant jumelée avec Hildesheim en Basse-Saxe –, monter en gamme dans la qualité, multiplier les rencontres. Nous rencontrons un fort développement de 30 à 40 % de fréquentation supplémentaire par an. Certes, nous nous sentons « protégés », soutenus, bien vus, néanmoins, nous restons prudents sur la question du budget. Le FIFCA, c'est la promesse de films aussi étonnants qu'engagés, loin des films « chiants ». Nous sommes reconnus pour notre sélection de films de genre (SF, horreur, fantastique, polar), mais aussi de documentaires, de films d'animation. Nous avons à cœur de donner toujours envie au public afin qu'il revienne.

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur JUNKPAGE.FR

Festival International du Film Court d'Angoulême.

du jeudi 13 au dimanche 16 mars, Angoulême (16).
www.filmcourtangouleme.com



Alí Primera, Daniel Yegre

RENCONTRES DU CINÉMA LATINO-AMÉRICAIN

Du 19 au 25 mars, le cinéma Jean Eustache, à Pessac, accueille la 42^e édition du festival qui se penche sur le *buen vivir*.

VERS L'HARMONIE ?

D'une part, la compétition catégorie fiction (*Alí Primera* de Daniel Yegres ; *Arillo de hombre muerto* d'Alejandro Gerber Bicecci ; *Cosmografías* de Juan Francisco Salazar ; *El Crepúsculo de las especies* d'Alberto Romero ; et *Historias de Shipibos* d'Omar Forero). D'autre part, la catégorie documentaire (*Bila Burba* de Duiren Wagua ; *Cómo Venezuela mueve la montaña* de Victor Hugo Rivera et Thierry Deronne ; *La Guardia blanca* de Julien Elie ; *Oasis* de Tamara Uribe et Felipe Morgado ; et *Loubli tue deux fois* de Pierre Michel Jean).

Des histoires, des hommes, des femmes, et des pays (Venezuela, Mexique, Chili, Argentine, Pérou, Panama, Haïti et la République Dominicaine). Enfin, une thématique, plus que jamais d'actualité entre aspiration légitime et vœu pieux : *el buen vivir*... objet d'une table ronde, animée par Alfredo Gomez-Muller, professeur d'études latino-américaines et de philosophie à l'Université de Tours, et Gloria Verges, présidente de l'association France Amérique Latine 33, directrice des Rencontres et spécialiste du cinéma et de la politique en Amérique latine.

In fine, cette 42^e édition des Rencontres du cinéma latino-américain souhaite explorer et donner à voir une autre conception de la vie sur la planète et faire un lien avec les problématiques environnementales et sociétales qui se posent aux pays en Amérique latine et, désormais, communes à l'échelle mondiale.

Cette notion du « bien vivre » trouve ses racines chez les peuples autochtones d'Amérique latine. Une espèce de cosmovision et un mode de vie partagés chez les Aymaras et Guaranis (Bolivie), les Shuars (Équateur), les Mapuches (Chili), les Shipibo-Conibos (Pérou) ou les Nasa (région du Cauca en Colombie). Fondée sur le concept selon lequel êtres humains et tous les êtres vivants appartiennent à un système, la Pacha Mama, obéissant à trois principes : prendre soin des êtres humains, prendre soin de la Terre, de l'univers, et vivre en communauté et solidarité. À titre d'exemples, en 2009, la Bolivie avec la constitution de l'État plurinational accorde des droits à la Pacha Mama, alors qu'en 2008, via sa nouvelle constitution, l'Équateur devenait un État interculturel et plurinational, établissant une série de droits pour les communautés ancestrales...

Rencontres du cinéma latino-américain.

du mercredi 19 au mardi 25 mars,
cinéma Jean Eustache, Pessac (33).
www.lesrencontreslatino.org

La Région Nouvelle-Aquitaine
présente

LE DOCUMENTAIRE

NÉO TERRA

«Un voyage au cœur de la transition
écologique en Nouvelle-Aquitaine»

Un film réalisé par
HERLÉ JOUON

Écrit par
**ANNE-LAURE
BONNEFON**

Images & son
ÉRIC BILLON

Présentation
**MARTIN CHARPENTIER
& ALIZON DEFRANCE**

Montage
MARIUS PERROGON

À découvrir sur **neo-terra.fr**

Une production



Production exécutive





Isiaka Anam

D.R.

EXPOÉSIE Du 11 au 22 mars, le rassemblement à caractère poétique fête sa 24^e édition avec une myriade de réjouissances à Périgueux et dans le Périgord.

KALÉIDOSCOPE

« Mais il faut que vous soyez aptes à sentir la beauté ; car comme aucun d'entre vous ne peut aujourd'hui se passer de puissance, nul n'a le droit de se passer de poésie. Vous pouvez vivre trois jours sans pain ; sans poésie, jamais. » La citation de Charles Baudelaire est peut-être connue, toutefois, il n'est pas inutile de la rappeler. Surtout, elle semble en tout point correspondre à l'ADN d'Expoésie, festival de poésie vivante et gourmande, selon la terminologie officielle.

La manifestation qui célébrera du 11 au 22 mars sa 24^e édition s'accroche à un mantra salutaire : propulser la poésie sous toutes ses formes à la rencontre du plus grand nombre. Loin de l'image blafarde qui peut injustement coller au genre, ici vitalité et originalité sont de mise. Chacune des riches propositions au programme de ce raout organisé par l'association Féroce Marquise pourrait illustrer ce propos.

Exemple mercredi 12 mars avec le vernissage de l'exposition de Pierre Soletti « Sédentaires provisoires », réunissant des créations qui réinventent la notion de territoire, d'attache et de passage à la galerie l'App'art à Périgueux. Le poète touche-à-tout sera ensuite en concert avec son groupe Facteur Zèbre dont les titres des compositions – *La Valse de l'espadon*, *Et nous dansons parmi les dinosaures* – laissent entrevoir la poésie musicale à venir.

La place manque pour l'exhaustivité ; citons tout de même la présence du salon des éditeurs libres. Poésie ville secrète, déambulation poétique dans les rues de Périgueux accompagné de Ysiaka Anam, Inna Maaamura et Beata Umumbyeyi Mairesse ou encore la rencontre avec Muriel Rodolosse, pour son exposition « L'or révèle ce que le temps enfouit », visible jusqu'au 29 septembre au musée d'Art et d'Archéologie du Périgord (Maap) (voir page 30). Dernière information capitale : toutes les propositions sont gratuites. Que vive la poésie ! **Charles Banegas**

Expoésie, festival de poésie vivante et gourmande.

du mardi 11 au samedi 22 mars,
Périgueux-Périgord (24).
ferocemarquise.org



© Pierre Planchenault

LES ESCALES DU LIVRE Du 4 au 6 avril, la manifestation littéraire bordelaise déroule sa 23^e édition et s'installe sur la rive droite.

DES LIVRES ET NOUS

Révolution de palais ? Non. Que le public se rassure, tous les fondamentaux sont, a priori, au rendez-vous : lectures, tables rondes, débats, spectacles croisant formes littéraires avec du spectacle vivant ou de la musique, et, bien évidemment, le village où l'on peut à loisir consulter, acheter, papoter ou faire dédicacer.

Toutefois, cette 23^e édition présente une configuration inédite puisque quittant son camp de base du quartier Sainte-Croix (en pleines fouilles archéologiques préventives), enjambant les méandres de la Garonne, et se fixant sur la rive droite de Bordeaux entre l'écosystème Darwin et les berges du fleuve tumultueux, de la Fabrique Pola à La Belle Saison. Bordeaux Métropole mettra-t-elle à disposition des navettes pour les habitants de la rive gauche ?

D'ores et déjà annoncés, des poids lourds (Philippe Besson, Olivier Cadiot, Nadia Daam, Camille Kouchner, Camille Laurens, Andreï Makine, Marie NDiaye, Marie Nimier) et des voix émergentes (Constantin Alexandrakis, Rim Battal, Julien Perez, Juliette Rousseau, Joëlle Sambi, Alex Tamécylia). Du côté de la pensée à mouvement, une série de temps forts : Pour une écologie décoloniale – le scandale du chlordécone ; Peut-on tout dire en démocratie ? ; Faire famille autrement ; Climat : trop tard pour agir ? en présence du charismatique Hugo Viel.

Plus léger (quoique), *Journal d'une bataille*, lecture en peinture avec Cyril Pedrosa ; *Girls on fire*, DJ set dessiné à huit mains (Magali Le Huche, Marion Puech, Hervé Bourhis et La Campi) ; et un concert dessiné de David Prudhomme. Autant d'exemples illustrant l'ambition affichée du président Pierre Mazet : « le festival est une vitrine du pluralisme et de la création éditoriale et littéraire ». **Marc A. Bertin**

Escales du Livre.

du vendredi 4 au dimanche 6 avril,
Bordeaux (33).
www.escaledulivre.com



© Roberto Frankenberg

Laura Vazquez

VILLA VALMONT Sur les hauteurs boisées de Lormont, en Gironde, cette demeure ouvre sa troisième saison de résidences d'écritures contemporaines. Son lancement printanier festif reflète sa vision d'une écriture qui aime sortir de la page, performative et inventive.

CASSER LES REPRÉSENTATIONS

Jusqu'en 2023 la métropole bordelaise n'offrait aucun lieu de résidences d'écritures. Comblant un manque manifeste, la Villa Valmont, depuis son inauguration en avril 2023, ne désemplit pas. Ouverte d'avril à décembre, elle a déjà accueilli 140 événements culturels, une centaine d'artistes, et s'apprête à en recevoir 65 cette saison.

Chaque appel à projets croule sous les demandes, « preuve que nous sommes désormais repérés » se réjouit sa directrice Mélanie Archambaud. « Mais cela témoigne surtout d'un besoin criant pour les artistes d'espaces de travail et de moyens, dans un milieu des auteurs extrêmement précaire. » La chartreuse du XVIII^e siècle, plantée au fond d'un parc avec vue plongeante sur la métropole, propose six chambres, des espaces communs aux tons clairs et une « piscine », lieu modulable pour accueillir des formes plus performatives.

« Si on a commencé avec une coloration très littéraire, on s'est ouvert, au fil des mois, sur une écriture contemporaine, dans toutes ses acceptions, qui reflète la diversité des expressions culturelles. Cela va de l'écriture de scénario à la série, du stand-up au slam... Nous avons aussi renforcé cette approche performative et pluridisciplinaire de l'écriture, qui ne se trouve pas que dans les livres. C'est aussi une manière de casser les représentations élitistes des lieux de littérature. »

Dernier né : un appel à projets autour de l'écriture et de la céramique !

Cette nouvelle ouverture de saison, lancée le 7 mars par une boum participative, donne le ton d'un lieu prêt à toutes les contorsions artistiques pour inviter un public plus large. S'égrèneront au printemps : la venue de la grande papesse de la littérature jeunesse, Rébecca Dautremer ; une soirée de lives poétiques emmenée par le duo Laura Vazquez (prix Goncourt de la poésie en 2023) et Roxana Hashemi, co-fondatrices de la revue *Muscle* ; la performance poético-musicale de Simon Johannin, et celle portée vers la BD et le hip-hop de Chloé Wary et Frédéric Faula. Chloé Delaume, marraine du lieu et très investie, viendra clôturer ce temps fort en mai par la lecture musicale de son *Circé de part en porc*, prolongeant son exploration littéraire des grandes figures mythiques féminines. **Stéphanie Pichon**

Tu viens à ma boum ?

David Malan,
vendredi 7 mars, 20h.

Rencontre avec Rébecca Dautremer,
mardi 11 mars, 19h.

Rencontre avec Zarina Khan et Maryam Madjidi,
jeudi 13 mars, 19h.

Lives poétiques :

Laura Vazquez, Roxana Hashemi, Emné Nasereddine & Grace Seri,
samedi 15 mars, 20h.

Lives poétiques : Frédéric Dumond et Liliane Giraudon,
vendredi 21 mars, 20h.

Lecture performée :

María Belén Milla Altabás,
jeudi 27 mars, 19h.

www.villavalmont.com

INVESTISSEMENT SUPERIEUR PRIVE - FORMATIONS DE BAC A BACH3
TITRES RECONNUS PAR L'ETAT - RNCP NIV. 6 & 7



L'ÉCOLE DES MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL

AUDIOVISUEL · SON · CINÉMA

STAGE DÉCOUVERTE AUDIOVISUEL

& 22 & 23 AVRIL

INSCRIS-TOI !



4, quai des Queyries | Tél : 05 32 28 04 82
33100 BORDEAUX | contact.bordeaux@studio.m.fr

[Instagram](#) [LinkedIn](#) [Facebook](#) [YouTube](#) [TikTok](#)

www.studiom.fr/bordeaux



Libourne
www.libourne.fr



EMILY LOIZEAU

CONCERT-SPECTACLE : LA SOUTERRAINE

Mercredi 2 avril à 20h30 au Théâtre Le Liburnia (Libourne)
Réservation au 05 57 74 13 14 | liburnia@festarts.com

SOS MEDITERRANEE

EMILY LOIZEAU SOUTIEN SOS MÉDITERRANÉE
L'association sera présente le soir du concert pour informer sur ses actions et récolter vos dons.



© Christophe Raignaud de Laje

LA TÊTE DANS LES NUAGES Du 11 au 22 mars, Angoulême accueille la 28^e édition de son temps fort dévolu aux « spectacles enfance et jeunesse à partager en famille ».

IMAGINAIRE

De 2 à 102 ans. Voilà pour les critères d'âge. Sonia Kéchichian, directrice du théâtre d'Angoulême, et son équipe ont une conception généreuse du public à qui s'adresse le traditionnel rendez-vous printanier de l'établissement.

Cette année, 11 spectacles en 12 jours, incluant les fastueux Samedis Fantastiks, rendez-vous mêlant ateliers, animations, visites et autres réjouissances (qui a parlé de goûter gourmand ?).

Comme d'habitude, la maison angoumoisine a mis tout ce qu'il faut dans sa musette : musique, théâtre, cinéma, lecture, danse et bien plus encore. Parmi les propositions, on ne saurait que trop recommander le ciné-concert autour de *Crin-Blanc*, *le cheval sauvage* (1953), ode à la liberté d'Albert Lamorisse par la compagnie Anaya, et *Bad Block*, forme hybride au carrefour des arts sonores, numériques, de la magie et de la marionnette. Ce *hit* de la compagnie La Boîte à sel, immersif et interactif, destiné aux adolescents, est un succès qui ne se dément pas.

Très attendu, *Neige* de Pauline Bureau, distinguée par deux Molières : meilleure création visuelle et sonore et meilleur spectacle jeune public. Cette variation sur le conte de *Blanche-Neige* présente une héroïne prenant en main son destin. Et si le prince n'est pas forcément aussi charmant qu'on le croit, le chasseur, lui, n'est que douceur...

Piquant la curiosité, sans aucun doute *Nouage* du Groupe Fluo, où Benoît Canteteau se la joue acrobate et dresseur de pierres ! Sinon, il sera, par ailleurs, question de stress (enfin comment l'apaiser), d'environnement, d'amour maternel inconditionnel, de pas de côté, d'inceste et d'émerveillement.

La Tête dans les nuages.

du mardi 11 au samedi 22 mars,

Angoulême (16).

www.theatre-angouleme.org



Une guitare à la mer Sophie Roze

© RMBO

LES TOILES FILANTES Du 4 au 9 mars, le festival de cinéma dédié au jeune public, porté par le Jean Eustache, à Pessac, fête sa 20^e édition. Raphaëlle Ringead, en charge de la programmation, nous en dit plus.

Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

LUDIQUÉ

À l'origine ?

Le cinéma Jean Eustache a toujours consacré une part importante de son travail à destination du jeune public, mais c'est en 2004 que naît l'idée de consacrer un véritable moment événementiel qui lui soit entièrement dévolu.

Une 20^e édition, c'est loin d'être anecdotique...

...il est bon de le souligner car nous ne fêtons pas nos 20 ans mais la 20^e édition ! Dans l'histoire des Toiles filantes, il n'y a pas eu d'édition en 2006 en raison de travaux, puis, en 2021, en raison de la pandémie de Covid-19. Bien sûr, il y a eu des évolutions, mais les fondamentaux demeurent : une thématique, une compétition, des séances spéciales. Ce qui fait toujours plaisir, c'est ce travail avec le jeune public qui par définition change en permanence. À chaque fois, l'enthousiasme est de mise. Pour beaucoup d'enfants, c'est un moment de découverte.

2025, « À vous de jouer ». Pourquoi cette thématique ?

Nous voulions du festif sans tomber dans la facilité. Or, le jeu, c'est idéal pour une 20^e édition. Les thèmes naissent à la fois de nos envies et des films que nous accompagnons. Et, parfois, certains ne trouvent pas d'illustration ! Cette année, nous jouons avec le cinéma via des jeux de société ou des ateliers (animation, fond vert, effets spéciaux, etc.). Chaque jour, l'espace dédié au festival dans l'enceinte du Jean Eustache proposera des animations ouvertes au public.

Un festival rime-t-il nécessairement avec compétition ?

Pour les Toiles filantes, les récompenses sont purement honorifiques. La « compétition » sanctionne notre implication dans une mission d'éducation à l'image s'adressant à tous les publics et dans tous les genres. Toutefois, il est crucial d'avoir ces 5 jurys enfants et ces 2 jurys adultes, de proposer des films et du temps pour en débattre. Nous pourrions faire sans, mais c'est trop important à nos yeux.

Un coup de cœur ?

Une guitare à la mer, programme de 3 courts métrages d'animation venus de France, d'Uruguay et du Chili, à partir de 4 ans. Soit *L'Arrivée des capybaras* d'Alfredo Soderquist, *Les Bottes de la nuit* de Pierre-Luc Granjon, et *Une guitare à la mer* de Sophie Roze, qui sera présente et distinguera le gagnant du concours de la plus originale des cravates !

Entretien complet à retrouver sur JUNKPAGE.FR

Les Toiles filantes.

du mardi 4 au dimanche 9 mars,

cinéma Jean Eustache, Pessac (33).

www.les-toiles-filantes.org



TOM/Théâtre de l'Opprimé Miniature, compagnie Donc Y Choc

RAMÈNE TES DARONS! Du 21 au 31 mars, Le Cube et la Maison des arts vivants, à Villenave-d'Ornon, organisent la première édition de ce festival jeune public.

QUATRE QUARTS

C'est une première et il faut bien la saluer. Villenave-d'Ornon se la joue junior 10 jours durant, du 21 au 31 mars, avec quatre spectacles familiaux, reflets de la création contemporaine dévolue au jeune public. Danse, arts visuels, théâtre, cirque, musique, il y en aura pour tous les goûts. Tout commence le 22 mars, à la Maison des arts vivants, avec deux représentations (10h30 et 17h) de l'installation performative et interactive, *Les Zéboulis* du Collectif a.a.o. À la croisée de la danse, de la musique et du design, une proposition destinée aux tout-petits durant laquelle des danseurs s'approprient les objets et transforment l'espace. De nouveaux territoires de jeu apparaissent invitant alors à entrer dans la danse... pour qui le souhaite.

Le 25 mars, à 19h, la compagnie Donc Y Choc, propose *TOM/Théâtre de l'Opprimé Miniature*, à la Maison des arts vivants, projet plastique, théâtral et citoyen, qui crée un espace de parole libre pour prendre ensemble de la hauteur. Du théâtre miniature plongeant un vendredi, dernier jour d'école à Tarabust, où dans la cour, les enfants se disputent, jouent.

Le 28 mars, direction Le Cube, à 19h, avec *Hi-Fu-Mi*, la compagnie Révolution de l'incourtournable Anthony Égéa revisite les jeux de cour de récréation vieux comme le monde. Soit une chorégraphie en duo, où danse hip-hop et jeux d'enfants racontent une histoire aussi sensible qu'universelle.

Enfin, le 30 mars, à 15h30, c'est au Cube que la compagnie Gondwana convie à sa *BaDaBoum*, drôle de « concert » pour quatre personnages à la fois musiciens et acrobates. Autour de situations burlesques ou poétiques, les rires et les portés acrobatiques s'enchaînent, installant la musique (accordéon, guitare, saxophone et harpes de l'Afrique de l'Ouest) au cœur de cette aventure collective.

Ramène Tes Darons !

du 21 au 31 mars,
Le Cube, Villenave-d'Ornon (33),
villenedornon.fr



© Pierre Planchenaud

Kid Palace, Collectif Les Sœurs Fusibles

LE BAZAR DES MÔMES 13 spectacles, 11 communes du bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre, du 23 mars au 6 avril, les enfants à la fête !

SUPER SOUK

Arcachon, Arès, Biganos, Gujan-Mestras, Le Barp, Lège-Cap-Ferret, Le Teich, Marcheprime, Mios, Salles et Saint-Magne... une belle boucle entre littoral atlantique et forêt des Landes de Gascogne. Serait-ce le tracé d'un nouveau critérium cycliste girondin ? Non. Simplement la liste des communes accueillant les spectacles de la 8^e édition du Bazar des Mômes, rendez-vous majuscule dédié au jeune public du bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre. Et toujours à l'initiative de La Caravelle, à Marcheprime.

Une manifestation pluridisciplinaire et nomade qui ravit autant les tout-petits que les préadolescents et se partage en famille. On y retrouve les super-stars du genre – The Wackids, le *Kid Palace* du Collectif des Sœurs Fusibles – mais aussi des valeurs sûres, du moins éprouvées – Cie Révolution, collectif a.a.o. Surtout, toutes les facettes du genre y ont droit de cité, avec le précieux soutien de l'OARA [Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, NDLR] et de l'IDDAC [Institut départemental de développement artistique et culturel de la Gironde, NDLR].

Le Bazar des Mômes, c'est également le plaisir de (re)voir des « classiques » tel *Allez, Ollie... à l'eau !* d'après Mike Kenny, mis en scène par Odile Grosset-Grange, grand succès de La Compagnie de Louise depuis sa création au festival Cornegidouille à Chartres en 2014, comme de découvrir en exclusivité *Frankenstein et la cyborg*, « adaptation » croisée du *Frankenstein* de Mary Shelley et du *Manifeste cyborg* de Donna Haraway, par la compagnie Les Figures, accueillie en résidence en avril 2023 à La Caravelle dans le cadre de l'expérimentation « Association d'artistes ». Et pour les plus féroces, on annonce un punk à chats !

Le Bazar des mômes.

du dimanche 23 mars au dimanche 6 avril.
lebazardesmomes.wordpress.com



© Coline Ellouz

Les Séparables, Compagnie du Réfectoire

EN VOITURE SIMONE Du 1^{er} au 16 avril, Saint-Jean-d'Illac vrombit au rythme de sa manifestation fidèle à sa double ambition : pluridisciplinarité et programmation pour toutes les tranches d'âge.

VROUM!

Et c'est reparti, mon kiki ! Deux semaines pied au plancher, avant le passage des cloches et l'avalanche de chocolats. À Saint-Jean-d'Illac, l'équipe de l'espace Quérandeau remet le couvert avec quelques incursions sur le territoire de Martignas-sur-Jalle, commune limitrophe et complice du projet.

Au menu, forcément alléchant, 9 propositions tous azimuts afin de satisfaire non seulement l'appétit mais aussi la curiosité. Danse, théâtre, musique, boum et tout le toutim pour bien faire les cornichons.

On guette d'ores et déjà *Animaux Totem* de la compagnie Kôhba, le 2 avril, à 14h15.

À la manière d'une fable, ce concert dessiné parle de la rencontre avec l'autre, des liens unissant et transformant les êtres. Il s'agit de donner une place au monde animal, au sauvage, à l'indomptable. Dans un univers sensible et poétique, une ode au vivant dans sa pluralité.

Grosse attente autour de la pièce *Les Séparables* de la Compagnie du Réfectoire, le 8 avril, à 19h30, d'après un texte de Fabrice Melquiot. Une variation contemporaine sur *Roméo et Juliette*, à l'écriture inventive et sensible, portée par deux jeunes comédiens au plateau, dans une scénographie dépouillée laissant libre cours à l'onirisme. Une fantasmagorie urbaine où musiques originales, vidéos picturales et corps en mouvement forment avec les mots une unité dansante et inspirante.

Plus exotique, Ricochet Sonore présente *Urzo l'éléphant méchant*, le 9 avril, à 17h, adaptation musicale et dessinée de l'ouvrage signé Renaud Ehrengardt et Ita Duclair. Les tribulations d'un pachyderme craint de tous, malaimé et hargneux, qui, un jour, croise une souris téméraire, perdue et souhaitant rentrer chez elle...

En voiture Simone.

du mardi 1^{er} au mercredi 16 avril,
Saint-Jean-d'Illac et Martignas-sur-Jalle (33),
www.espacequerandeau.fr



© Pivabuy

CIRQUE HUMANITÉ

Cette histoire s'écrit autour de la rencontre de deux êtres humains, une personne âgée et un enfant. Au gré des disciplines (contorsion, équilibres, danse...), nous assistons à un face-à-face entre des êtres miroirs, l'un vieillissant, l'autre en développement. Les corps grandissent ou rapetissent, pour un jour se rencontrer et se reconnaître. Dans une esthétique douce et radicale, empreinte d'humour et de tendresse, *Quand les feuilles tombent* place le cirque, la musique et la danse comme moyens d'expression pour transcender les corps et l'histoire de la vie.

Quand les feuilles tombent.
Cie Avis de Tempête, dès 6 ans,
vendredi 28 mars, 19h30.
Le nouveau théâtre, Châtelleraut (86).
www.3t-chatelleraut.fr



© Pierre Planchenault

DANSE REGARDS

Quelle certitude a-t-on sur la construction du monde ? Comment ça marche ? Et le début c'était quoi, et comment ? Il était comment le monde avant qu'on l'appelle monde ? Pourquoi un arbre est une poule ? Pourquoi ce moment où apparaît le plaisir d'une danse ou d'un tableau, cet instant de la bascule où les choses se construisent, avec des planches, un dessin, un tabouret, un carton... Parce que le monde est un grand théâtre que l'on apprend très tôt à regarder et à ordonner, amusons-nous à construire d'autres mondes !

Pourquoi un arbre est une poule ?
Marc Lacourt - MA Compagnie,
dès 4 ans,
dimanche 9 mars, 14h,
L'Avant-Scène, Cognac (16).
avantscene.com
mercredi 12 mars, 17h,
Le Palace, Périgueux (24).
www.odyssee-perigueux.fr



© Marc Ginot

DANSE EXILS

Marie est d'ici, Hichem d'ailleurs. Dans la cour d'école, il lui raconte le pays qu'il a dû fuir, la guerre, les périls de l'exode... Mêlant danse, acrobatie et fresque géante dessinée en direct, les deux interprètes dialoguent de façon sensible et ludique autour des questions que peuvent se poser les enfants au sujet des migrations. Une danse virtuose et émouvante pour une fable douce et joyeuse.

Je suis tigre. Groupe Noces,
dès 6 ans, mercredi 12 mars, 19h30,
théâtre de la Coupe d'or, Rochefort (17).
www.theatre-coupedor.com



© Erik Damiano

DANSE FRISSON

Encore un Chaperon rouge ? Oui, mais celui-là est en survêt ! Cette flamboyante version explore la peur à l'aide de lampes torches, craquements, stridences ou vrombissements de disques vinyle bricolés et maltraités. Capuche rouge contre capuche noire, la présence animale des deux danseurs fascine et crée une intense jubilation. Chair fraîche ou créature velue, ce sont avant tout deux êtres qui évoluent dans une histoire de corps plus que de crocs. On frémit, on se poulèche les babines... miam !

Le Petit Chaperon Rouge.
Compagnie Sylvain Huc, dès 6 ans,
samedi 15 mars, 17h,
La Mégisserie, Saint-Junien (87).
la-megisserie.fr
mardi 18 mars, 20h,
opéra de Limoges, Limoges (87).
operalimoges.fr



© Pierre Planchenault

DANSE DÉSORDRE

Danse exubérante et joyeuse, *Valse avec Wrondistilblegetralborilatausgavesosnoselchessou* explore le plaisir de se rassembler dans un tourbillon de mouvements et d'objets. À travers cette valse envoûtante, se dessine un fil rouge reliant l'histoire de l'art, depuis les premiers temps dans les cavernes jusqu'aux audaces du surréalisme, explorant toujours de nouveaux horizons. C'est un rituel empreint de poésie, où la créativité déborde et où les interrogations sur le sens de la vie se mêlent à la danse.

Valse avec W... Marc Lacourt-MA Compagnie, dès 8 ans

mardi 18 mars, 19h30,
Gallia, Saintes (16).
www.galliasaintes.com

samedi 22 mars, 19h30,
La Coursive, La Rochelle (17).
la-coursive.com

mercredi 26 mars, 20h,
théâtre Quincau, Anglet (64).
www.scenenationale.fr

vendredi 28 mars, 10h et 14h,
Le Pôle, Mont-de-Marsan (40).

samedi 29 mars, 18h,
Le Pôle, Mont-de-Marsan (40).
theatredegascogne.fr



© Romain Gamba

SPECTACLE MUSICAL CULTE

Le conte de H.C. Andersen, *La Bergère et le Ramoneur*, donne naissance au dessin animé du même nom sorti dans les années 1950, avant d'être repris, retravaillé sous un nouveau titre, *Le Roi et l'Oiseau* (1980), de Grimault et Prévert. Cette fable politique et sa musique sont toujours restées présentes dans l'imaginaire du musicien electro, violoniste de formation, Louis Warynski, dit Chapelier Fou. Jusqu'à ce que l'envie de donner un éclairage nouveau à la partition originale devienne viscérale et prenne la forme d'un ciné-concert, insufflant une nouvelle vie à ce chef-d'œuvre intemporel.

Le Roi et l'Oiseau, Chapelier Fou,
dimanche 23 mars, 16h,
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

MARIONNETTES MÉMOIRE

Il y a presque 40 ans, Michel Laubu inventait un peuple de doux dingues, les Turak, et un pays à leur (dé)mesure, la Turakie. Depuis, ces marionnettes innocentes et facétieuses nous racontent le monde avec une liberté et une drôlerie infinies. Avec *Saga Familia*, les voilà archéologues, historiens et généalogistes, tout à la fois ! Depuis un plateau de bric-à-brac digne d'une brocante, des personnages errent dans un musée après une inauguration, inventant des mots, détournant les objets, questionnant nos mémoires collectives.

Saga Familia, des lustres inconnus.
Michel Laubu & Emili Hufnagel—Turak Théâtre, dès 8 ans,

mercredi 19 mars, 20h,
salle Ventadour, Égletons (19),

jeudi 20 mars, 20h,
salle culturelle, Allasac (19),

vendredi 21 mars, 20h,
espace Jean Ferrat, Malemort (19),

www.sn-lempeinte.fr



© Lucie Gagneux

DANSE VOLT

Entre pointes classiques, danses urbaines et cyber-robots, Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours nous embarquent dans une aventure hybride et futuriste. Le fantôme de Petrouchka, icône du ballet classique, rencontre celui d'un *yūrei*, (fantôme) japonais sorti d'un manga. Entre eux se noue un singulier pas de deux. Les corps se parent de lumière et de paysages numériques. La musique electro et le son du *beatbox* en direct nous plongent dans une atmosphère mystique et ensorcelante.

Yūrei, Christophe Béranger & Jonathan Pranas-Descours - Sine Qua Non Art,
dès 6 ans,

dimanche 30 mars, 17h,
Tanka, Saint-Jean-de-Luz (64).
www.scenenationale.fr

mercredi 2 avril, 19h30,
théâtre Saragosse, Pau (64).
espacespluriels.fr



THÉÂTRE ALARME

C'est l'été. La radio crie ses scoops. La télé compile ses buzz. Ehsan, douze ans, a disparu. Un petit mot posé sur son lit dit son encombrement face à un monde où la banquise fond, où les ours blancs vivent dans les hypermarchés et où les terroristes mitraillent. Sa petite sœur Chalipa, Samantha la baby-sitter, ainsi que deux alliés de choix, le tout petit Nelson et le débonnaire Salvador, cherchent à le retrouver. Ils se livrent à une enquête, imaginant Ehsan enfermé dans le bunker du jardin de sa maison ou, pire, ayant définitivement dit ciao au monde. Comment le retrouver avant de devoir prévenir les adultes ?

Tout ça tout ça. Gwendoline Soublin & Thomas Resendes—Les Productions de Merlin, dès 9 ans, mardi 18 mars, 19h30, théâtre Ducourneau, Agen (47).
theatre-ducourneau.fr



THÉÂTRE MYTHE

Icare vit seul avec son père qui le protège démesurément à coups de combinaisons, de gants et de casques, même la nuit ! Parce qu'il a en tête ses innombrables recommandations, Icare a peur de tout. Sauter un muret ? Certainement pas. Demander à son amie Ariane de jouer avec lui ? Jamais de la vie. Moqué par ses camarades, il décide alors de grandir et de prendre des risques. Dès le lendemain, il osera, il sautera. À ce moment précis, sa vie va prendre un tournant inattendu... Des ailes vont lui pousser dans le dos.

Icare. Guillaume Barbot - Compagnie Coup de Poker, dès 5 ans, mercredi 19 mars, 15h, Le Moulin du Roc, Niort (79).
www.lemoulinduroc.fr



THÉÂTRE COSMOS

De tout temps, l'humanité invente des mythes pour raconter l'origine du monde, ainsi que sa propre origine. Ces songeries ancestrales la bercent depuis des milliers d'années, quand surgit l'invention d'un nouveau langage, une nouvelle abstraction déterminante dans la façon d'entrevoir le monde : les mathématiques. Avec l'émergence de la pensée scientifique, de grandes découvertes voient le jour. Mais comment s'élabore la connaissance au fil des siècles ? À la frontière du théâtre, de l'immersion vidéo et du concert électronique, cette création est un voyage sensoriel au pays des idées.

origine(s). Benjamin Ducroq—Maesta Théâtre, dès 9 ans, mercredi 26 mars, 14h30, jeudi 27 mars, 10h et 14h30, vendredi 28 mars, 10h, samedi 29 mars, 18h, Glob Théâtre, Bordeaux (33).
globtheatre.net



THÉÂTRE NORMAL

Norman est un petit garçon de 7 ans, assez banal, mais il aime porter des robes. Dans le jardin, plus il tournicote, plus ça vole, plus c'est chouette. Un jour, il reçoit l'autorisation d'aller en robe à l'école... Fustigé par le regard et les remarques des autres, sa vie se transforme en enfer. Inspiré d'une histoire vraie, ce spectacle drôle et tendre aborde la question du genre et se moque joyeusement des préjugés et des conformismes. Ode colorée à la liberté d'être qui on est, il remet en perspective les codes culturels du genre sans jamais être didactique, encore moins moralisateur.

Norman c'est comme normal, a une lettre près. Kosmocompagny, dès 7 ans, mardi 18 mars, 19h, Centre Simone Signoret, Canéjan (33).
signoret-canejan.fr



Villenave d'Ornon



festival Ramène tes d'arons !

4 spectacles
pour la jeunesse

du 21 au 31 mars 2025

Les zéboulis
Collectif a.a.0

TOM
C^{ie} Donc Y Choc

Hi-Fu-Mi
C^{ie} Révolution

Badaboum
C^{ie} Gondwana

LE CUBE

spectacle vibrant

saïson culturelle
2024 • 2025



LES WRIGGLES
se mettent en 4 !

ven. 4 AVR LE CUBE

chanson et humour vocal



villenedornon.fr/billetterie/
+ d'infos : 05 57 99 52 24

villenedornon.fr |      culture villenave d'Ornon



Toutes les images de la page © Guillaume Fourmier

PORTE CAILHAU Construit à la fin du xv^e siècle, le monumental édifice a longtemps été la porte d'entrée principale de Bordeaux. Aujourd'hui, sa visite permet de se replonger dans l'atmosphère de la ville au Moyen Âge et d'apprécier une vue époustouflante une fois au sommet.

FRAPPER À LA BONNE PORTE

Passer le pas d'une porte peut parfois mener à d'inattendus voyages. D'autant plus quand l'entrée que l'on s'apprête à franchir est celle d'une autre porte, haute de 35 mètres ! Une mise en abyme qui n'échappera pas aux visiteurs ayant la bonne idée de pénétrer dans les entrailles de l'un des monuments les plus emblématiques de Bordeaux : la porte Cailhau. Lien entre la place du Palais et les quais de la Garonne, la tour voit chaque jour transiter des milliers d'habitants, visiteurs et curieux, s'arrêtant ou non pour apprécier ce morceau d'histoire à l'immense richesse architecturale. Certains s'étonnent : une porte en plein milieu de la ville ? Voilà qui a de quoi désarçonner... Cette perplexité n'avait pas sa place cinq siècles auparavant, lors de son inauguration, en 1496, après trois ans de travaux. La rutilante bâtisse en pierre calcaire est alors célébrée comme la principale porte d'entrée de la ville. Vue du fleuve, à sa gauche, se tient le mur de fortification encerclant la perle d'Aquitaine. À sa droite, les chais des négociants qui formaient une zone tampon avec l'intérieur de la ville. Les meurtrières qui ponctuent la montée de l'étroit escalier en colimaçon ainsi que l'interstice dévolu à la herse et à l'assommoir que l'on peut observer en arrivant au premier étage l'attestent : voici un point de défense stratégique de la ville.

Une porte d'apparat

Toutefois, la présence sur la façade de trois statues – le cardinal d'Épinay, saint Jean-Baptiste et, surtout, celle en majesté du roi de France Charles VIII (1483-1498) – laisse présager une autre fonction : l'apparat. Tout l'aspect extérieur, entre style gothique et Renaissance, est d'ailleurs travaillé avec soin. Placée du côté extérieur – face aux visiteurs arrivant par la Garonne –, la statue du souverain démontre le rattachement de la ville au royaume de France, près de 50 ans après sa sortie du giron de la « perfide Albion ». Le bâtiment est d'ailleurs dédié à Charles VIII, récent vainqueur de la bataille de Fornoue avec un bataillon de Bordelais.

Un petit cours d'histoire expliqué de façon ludique au 2^e étage dans un espace spacieux. Avec ses fenêtres à croisée, son plafond au bois apparent et son large foyer de cheminée, le lieu répond aux codes architecturaux de la Renaissance. Les autres étages sont tout aussi soignés comme en témoignent les nombreuses verrières. Néanmoins, ce qui pourra surprendre au premier abord le visiteur est la statue très abîmée de Charles VIII qui se dresse à l'extérieur. Sans tête, mais non sans prestance, cette sculpture est une miraculée : il s'agit de la version originale présente sur le bâtiment en 1496 (une réplique se tenant sur la façade depuis le xix^e siècle). Ayant subi les affres du temps et des révolutions, elle avait fini par trouver refuge dans le dédale des collections du musée d'Aquitaine, sans pourtant être à l'abri de l'oubli. Elle n'en est sortie qu'en 2024 grâce aux recherches menées dans le cadre de la refonte totale du parcours d'exposition permanent qui encadre la visite en autonomie du lieu. Durant ce temps de réflexion, l'office de tourisme de la Ville de Bordeaux (qui gère le lieu en lien avec le musée d'Aquitaine) a réussi à retrouver ce morceau d'Histoire pour lui offrir une nouvelle vie dans la scénographie thématique modernisée.

Un monument qui échappe à la destruction

S'appuyant sur de nombreux dispositifs numériques, cette nouvelle installation s'attache à raconter l'histoire de l'édifice, mais également la vie à Bordeaux à la fin du Moyen Âge. À cet effet, maquettes, plans et six astucieux portraits parlés ont été disséminés tout au long du parcours. Personnages ordinaires et figures mémorables entremêlent petite et grande histoire pour expliquer le lieu et son quartier. Ainsi n'est-il pas illogique de voir Aliénor d'Aquitaine évoquer le palais de l'Ombrière, édifié en partie sur l'actuelle place du Palais qui jouxte la porte. Une place qui doit donc son nom à ce fameux château construit au Moyen-Âge et démantelé en 1800.



© Guillaume Fournier
elle Cave

POURQUOI LA PORTE CAILHAU ?

Plusieurs hypothèses s'affrontent pour expliquer l'origine du nom du lieu. Il se rapporterait, peut-être, au quai des Cailloux auquel la porte faisait face. En gascon, caillou se dit *calhau*, ce qui aurait donné par extension la porte Cailhau. Autre possibilité, rue Neuve, non loin de là, vivait une illustre famille bordelaise, les Cailhau qui donnèrent à la ville cinq maires entre le XIII^e et le XIV^e siècle. Un hommage ?

La porte, elle, restera debout même quand l'intendant Tourny commencera à métamorphoser Bordeaux en faisant tomber les remparts. Elle devient lieu d'habitation avant que tous les locataires ne doivent déménager, en 1882, pour laisser place à une rénovation en profondeur du monument, supervisée par Charles Durand, architecte municipal. L'année suivante, la porte Cailhau est inscrite à l'inventaire des monuments historiques de France. Depuis le début des années 1990, elle s'est reconvertie avec succès en place forte du tourisme bordelais et fait aujourd'hui partie des 18 monuments iconiques mis en avant par le Département de la Gironde, attirant les visiteurs même si les places sont comptées. Seulement 19 personnes en même temps pour des visites sans durée de temps ; le tour ne prend que 40 minutes. Il se peut que ce moment s'allonge quand s'offre au quatrième et dernier étage, sous les combles, une vue miraculeuse de Bordeaux. Quatre fenêtres dévoilent un panorama laissant pantois. Plusieurs heures ne suffiraient à débusquer tous les détails à contempler. Ici aussi, la scénographie permet un voyage dans le temps avec deux balades sonores narrant ce qu'il était possible de voir depuis ces mêmes lucarnes en 1496. Si depuis plus de cinq siècles la ville a changé de visage, la porte Cailhau, elle, a gardé sa beauté originelle. **Guillaume Fournier**

Porte Cailhau

Ouverture à l'année, tous les jours d'avril à octobre, du mercredi au dimanche de novembre à mars.
Place du Palais, Bordeaux (33).
www.porte-cailhau.com

ACHAT ET VENTE DE CARTES POSTALES:

Aérien. Aéroport. Aire de jeux. Alcool. Ananas. Âne. Anonyme. Aphrodite. Arabesque. Arbre. Arc de Triomphe. Arc-en-ciel. Argent. Architecture. Arme. Armure. Art. Atomium. Autographe. Automate. Auvent. Aviation. Badge. Ballon. Balustrade. Banane. Banque. Barrage. Bateau. Beige. Belvédère. Benidorm. Bibliothèque. Billard. Blanc. Bleu. Bouquiniste. Boutique. Brouillard. Brun. Buffle. Cactus. Camping. Canon. Capitale. Carcassonne. Cargo. Carnaval. Carte postale. Cascade. Casino. Cave. Célébrité. Centre Pompidou. Cerf. Chaire. Chameau. Champ. Champignon. Chanson. Chapelle. Char. Charmeur de serpents. Chat. Cheminée. Cheval. Chevreuil. Chien. Chinoiserie. Christ. Citroën. Clinique. Cloche. Cochon. Colonial. Confessionnal. Congo. Coucher de soleil. Couloir. Crocodile. Croix. Cuisine. Cuisinier. Cygne. Danseuse du ventre. Défilé religieux. Désert. Détail architectural. Disney. Don Quichotte. Dos. Double. Drapeau Suisse. Drapeau USA. Ducs d'Egmont. École. Écureuil. Éléphant. Encre rouge. Enfance. Escalier. Espagne. Espéranto. Exposition florale. Exposition internationale. Façade de musée. Falla. Famille royale. Fanion. Fascisme. Fesse. Feu. Feux d'artifice. Flamant rose. Fleur jaune. Flou. Folklore. Fontaine. Fontaine lumineuse. Forêt. Foule. Fromage. Frontière. Furet. Fusée. Garde anglaise. Garde danoise. Garde grecque. Garde monégasque. Garde suisse. Géant. Girafe. Golf. Grenat. Grenouille. Grille. Gris. Grotte. Guerre. Gymnase. Hérisson. Hibou. Hippopotame. Horloge florale. Hôtel Rossiya. Huitres. Humanisation. Inclassable. Insecte. Jaune. Jeu de cartes. Jouet. Kangourou. Kiosque. Koala. La Mecque. Lapin. Léopard. L'Escurial. Linge aérot. Lion. Lilas. Lit. Livre. Loggia della Signoria. Loup. Lourdes. Madeleine. Main. Majorette. Manneken pis. Marché. Marmotte. Mausolée de Lénine. Mauvais temps. Meuble. Minigolf. Modèle. Monde. Montagne de Sel. Mont Rushmore. Monument. Mort. Mosaïque. Mosquée. Moules. Moulin. Mouton. Moyen-Orient. Mur de Berlin. Musée. Musée de cire. Musique. Mystère. Napoléon. Neige. Neuschwanstein. Noir. Nourriture. Nuit. Nuit en couleur. Ocre. Oiseau. Or. Orange. Ours. Outsider. Palais de justice. Panda. Panneau. Panthéon d'Agrippa. Paon. Pape. Papillon. Parapluie. Parasol. Parc d'attractions. Parking. Parc miniature. Passion. Pauvreté. Pêche. Peintre. Père Noël. Performativité. Perroquet. Petit train. Phoque. Photographie. Pigeon. Pingouin. Piscine. Plage. Poisson. Pompéi. Pont. Port. Porte fermée. Portrait. Pot de fleurs. Potlach. Poulet. Poulpe. Prison. Puits. Pyramide. Radiateur. Réflexion. Relief. Relique. Renard. Repose-livre. Reptile. Réservoir. Restaurant. Réverbère. Rhinocéros. Rideau. Rocher. Rond. Rose. Rouge. Route sinueuse. Ruine. Saint Ignace. Sanglier. Science-fiction. Sculpture. Serrure. Singe. Sol. Soldat. Spaghetti western. Sport. Station-service. Table. Tapis. Taureaux. Téléphérique. Tennis. Théâtre en plein air. Théâtre intérieur. Tigre. Tortue. Tours jumelles. Transport. Travail. Trou. Turquoise. Usine. Vache. Vallée des morts. Vatican. Vélo. Vendeur d'eau. Venise. Vert. Viande. Volcan. WC. Yeux. Zèbre. Zoo. // Oriol Vilanova

18^{ème} ÉDITION

25 au 27
AVRIL 2025
à SAISSAN (32)

WELCOME in Tziganie

BOBAN MARKOVIC • BESH O DROM
BARBARA PRAVI & AALMA DILI • LOS YAKIS
DIVANHANA • SEBASTIEN GINIAUX & BAKO JOVANOVIĆ
SAMSON SCHMITT & YANNIS CONSTANS • MASCARIMIRI
TARAF LAUTAPESSELE • ANAKRONIC ELECTRO ORKESTRA • DEMIR & USKA KAN

www.welcome-in-tziganie.com

LE GRAND MEZZÉ de **Pauline Lévigat**



HIBOU

À vos carnets d'adresses, je vous glisse ici une mise à jour : Hibou a déménagé rue du Loup (oui, le hibou dans la rue du Loup, on se croirait dans une fable de La Fontaine) pour continuer de nous régaler de ses spécialités de cuisine chinoise. Je vous somme d'y commander les raviolis Sanxian, à déguster grillés avec une sauce, vous me remercirez de cette injonction. L'hôtesse des lieux m'en confie même son secret : un mélange de poitrine de porc et filet mignon, omelette, crevette et ciboule pour une farce parfumée et moelleuse à souhait. Autre incontournable de la cuisine chinoise à la carte, n'hésitez pas à commander le bœuf à la sauce poivre noir, qui arrive brûlant servi sur une plaque en fonte. Les amateurs de saveurs aigres-douces opteront pour les crevettes Gongbao, le *mapo tofu* (spécialité populaire de la région de Sichuan) ou encore la poitrine de porc qui s'avère le *must* de la maison.

HIBOU

45, rue du Loup
33000 Bordeaux
[@chez.hibou](#)



YÄSO CHEF'S CONCERT

Il y a un mystère que j'avais envie d'élucider en cette fin d'hiver. Pourquoi sommes-nous aussi longtemps passés à côté de Yäso sans le remarquer ? Situé en face du palais de Justice, rue des Frères-Bonie, ce bistrot hongkongais – auparavant nommé Chef's Concert – a ouvert il y a plus de 8 ans. Il s'est très récemment offert de nouveaux nom (Yäso) et logo. Les habitués ne n'y sont pas perdus, mais les nouveaux clients découvrent eux, avec gourmandise, une adresse pour y déguster *dim sum*, *bao* ou crêpe chinoise. Le menu du midi propose pour 19,90 € une petite balade gustative avec *wonton* vapeur en entrée et *bao zai* (riz en marmite) avec poulet rôti à la hongkongaise. Le soir, on y partage plein de spécialités en mode « tapas » comme si vous étiez dans un bistrot de Wan Chai, des rouleaux de canard en passant par les raviolis frites ou vapeur, les incontournables *dim sum* (raviolis vapeur porc ou crevette), mais encore des *bao* et des *shao bing* (sorte de petit *bun* au sésame), le tout arrosé de *baijiu* ou de cocktails à base de spiritueux et liqueurs chinoises.

YÄSO

21, rue des Frères-Bonie,
33000 Bordeaux
[@yaso_chefsconcert](#)



LA TABLE DE MEGUMI

Envie d'une escale japonaise réconfortante après une balade iodée ? C'est à la Table de Megumi, nichée sur le port de Ciboure, qu'il faut se réfugier. Megumi Yanase, la cheffe et propriétaire de cette adorable adresse, a fait ses armes dans plusieurs restaurants parisiens (dont un où Jacques Chirac avait ses habitudes) et au Pays basque, chez Etxe Nami pendant 3 ans. Son restaurant est devenu au fil des ans une valeur sûre plébiscitée par les locaux. Il faut dire que le menu du midi concocté par Megumi depuis sa micro-cuisine est parfaitement équilibré, réconfortant et délicieux. Ce jour-là, il débute en beauté par un bouillon brûlant plein d'herbes et algues *kombu*, se poursuit sur un curry japonais au bœuf et une autre spécialité fameuse : une soupe épaisse à base de bœuf haché, de chou chinois et de légumes cuits à la vapeur, servie sur du riz. Le déjeuner se termine par de savoureux desserts, un tiramisu au matcha délicieux et pour mon amie, une glace au sésame noir et *anko* (pâte sucrée de haricots rouges *azuki*). Le menu du midi, à 20 euros, se décline aussi en version végétarienne et change quotidiennement. Le soir, Megumi exécute avec humilité et talent les plats de son héritage culinaire : *tempura*, *gyoza*, *soba* ou *sashimi*, selon la pêche locale du moment.

La Table de Megumi

15, quai Maurice-Ravel,
64500 Ciboure
[@latabledemegumi](#)



LENOM FUSION

Cuisine vietnamienne, nourriture délicieuse. Voici la promesse écrite en haut à gauche de la carte de ce petit restaurant situé cours Victor-Hugo. Et ce ne sont pas nos estomacs, repus en fin de repas, qui vont lui donner tort. Il faut dire que les spécialités vietnamiennes à la carte ne manquent pas d'arguments : pas moins de six versions de soupe *pho* (tofu, poulet, légumes, bœuf sauté, boulettes et même une version ornée d'un os à moelle grillé) feront le bonheur des amateurs de ce bouillon parfumé, habituellement consommé dès le petit déjeuner dans son pays d'origine. Autre plat incontournable, le porc au caramel est à tester. En dessert, une banane grillée glace vanille, lait de coco et cacahuète saura clôturer le déjeuner en beauté. Discrète, cette adresse est d'ores et déjà à retenir quand l'envie d'un bon plat vietnamien vous vient.

LENOM FUSION

70, cours Victor-Hugo,
33000 Bordeaux
[@lenomfusion](#)



TLALI Retour dans le restaurant du chef Kristian de Anda, qui compte bien éduquer les palais bordelais aux véritables saveurs de son Mexique natal.

PLUS QUE DÉLICIEUX

À l'époque, Kristian de Anda – passé par l'hôtel Ferrero de Paco Morales, à Valence, puis chez Biondi ou encore au restaurant La Gare, à Paris – avouait son ambition de servir « des préparations 100 % hispaniques avec le raffinement de la haute gastronomie française ». Aujourd'hui, le but affiché est de proposer « un menu à 80 voire 90 % composé de mets mexicains ». Toutefois, mise en garde nécessaire, la carte de Tlali [« renouveau » en langue du peuple maya, NDLR ne sacrifie toujours pas à la nourriture de rue. Qui rêve de *fajita*, *burrito* et autre *tamal* prendra le premier vol pour Guadalajara.

Alors que la fine pluie faisait reluire les pavés du quartier Saint-Pierre en ce début de soirée plutôt quiet, c'est avec appétit que l'on retrouvait cette table encore trop mésestimée. Émoustillé par la nouvelle carte des cocktails, le choix s'est porté sur une Paloma, sans *cucurrucucú* (*lo siento señor Tomás Méndez...*). Tequila, mezcal, miel, jus de pamplemousse, citron vert, un trait d'eau pétillante et du sel d'achiote (cette merveille du Yucatán, jadis monnaie d'échange chez les Mayas). Bel équilibre, pointe de mezcal fumé, délicieux.

Puis, en guise d'amuse-bouche, une crème d'avocat rehaussée du jus d'un citron vert, d'un *pico de gallo* (traditionnelle salade de tomates, oignons, coriandre, piment et jus de citron), avec, évidemment, des chips de maïs maison. Une façon « d'entrer dans le cliché », selon les mots malicieux de Kristian de Anda... Honnêtement, de tels clichés, on en veut bien tous les jours. Du croquant des chips à la fraîcheur de la salade, en passant par l'onctuosité des avocats.

Tartare de bœuf *al pastor* en entrée. Sacrée surprise car cette méthode cuisson – en fait, une marinade avec du vinaigre, des piments, de l'ail, de l'oignon, de la tomate et des tranches d'ananas – est habituellement réservée à la viande de porc. Ici, une purée d'ananas, une crème d'avocat, des radis et de la bourrache s'invitent à la noce pour un résultat ultra-fondant avec une incroyable balance des saveurs. Peut-on avoir d'autres chips maison ?

Puisqu'il est question, encore et toujours, de révélation, loué soit le choix du Monte Xanic de Baja California. Si l'assemblage a tout d'un classique girondin (cabernet et merlot), son expression est stupéfiante, révélant des notes inédites tant au nez que dans le palais. Mention, au passage, à la carte des vins honorant cépages mexicains et bordelais.

Puis faux-filet de bœuf, avec petits légumes croquants, dès de poire fondant à souhait et une bluffante pomme noisette – d'apparence seulement car dissimulant en son sein une pâte frite de maïs évoquant ces satanées chips qui nous obsède. Et pour l'absolu dépaysement, un *mole coloradito*, divine sauce (piment, cacao, sésame, cacahuète, tomate et tortilla frite et émietlée). Nouvel éblouissement à l'heure du dessert avec une incroyable déclinaison de citrouille en beignet et sorbet, accompagnée de jus d'épices et de ricotta. Oubliez soupe et tarte, ce cucurbitacée a plus d'un atout sous l'écorce.

La gamme des menus dégustation (45 à 90 €) se décline en Seducción, Preludio et Conquista avec accords mets et vins. Les voyages commencent déjà dans l'assiette... **Marc A. Bertin**

Tlali

6, rue du Cancéra,
33000 Bordeaux

Du mardi au jeudi : 12h-14h30, 19h-23h. Vendredi : 12h-14h30, 19h-00h.

Samedi : 19h-00h. Dimanche et lundi : fermé.

www.tlali.fr

www.instagram.com/tlali.restaurant/

mollat
e u o s n d
u o i j d o s

NOTRE SÉLECTION
DE RENCONTRES
À LA STATION AUSONE*

Rendez-vous au 8 rue de la Vieille Tour - Bordeaux

* Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

AGENDA MARS



JEUDI 6

| 18^H

Michel HAZANAVICIUS

*Camets d'Ukraine : instantanés
du front ukrainien*

Éd. Allary



VENDREDI 21

| 18^H

Neige SINNO

La realidad

Éd. POL



MARDI 25

| 18^H

Ambre CHALUMEAU

Les vivants

Éd. Stock

RETROUVEZ
NOS RENCONTRES
EN DIRECT SUR



TOUTE LA
PROGRAMMATION SUR
mollat.com

À très bientôt !



© Allary éditions

© H. Bamberger

© Doriam Prost

PERSONNALISEZ VOS HABITS, QUE DIABLE !

XL IMPRESSION
FROM DE LA CREUSE

**Je vous personnalise des
beaux vêtements : T-shirts,
sweats, sacs, casquettes et
plein d'autres
merveilles à l'unité
ou en séries !**



30 années
d'expérience
feront que plus que
satisfaits vous serez !



05.55.64.79.55

23250 JANAILLAT

xlimpression@wanadoo.fr

WWW.XLIMPRESSION.COM

MADELEINE MATHÉ

Depuis un an à la tête du Confort Moderne, à Poitiers, cette native de la Mayenne, ancienne directrice du Centre d'art contemporain Chanut, à Clamart, met patiemment en œuvre son projet Faire alliance.



Silina Syan & Madeleine Mathé

© Arthur Paquin

L'ARTISTE PLUS QUE LE MEDIUM

Veille de vernissage au Confort Moderne, à Poitiers. La salle d'exposition est en effervescence, ultimes réglages, bruits de perceuse, grincements d'échelle. Le lendemain, on vernit « En chaîne et en or » de Silina Syan¹. Pour l'heure, en pantalon de flanelle gris souris, pull à col roulé blanc et *sneakers* rétro, toutes boucles détachées, elle reçoit dans son bureau dénué des appareils attribués au pouvoir ou à la fonction.

Aînée d'une fratrie de trois, Madeleine Mathé a grandi en Mayenne, dans une famille de pharmaciens dévoués à leurs patients. Si l'environnement n'est pas porté sur la culture, il y a un intérêt pour le spectacle et pour toutes sortes de littératures. « On m'a inculqué le sens critique, la distance. » Malgré la bosse des maths et un bac S en poche, elle ressent le besoin d'être en contact avec du culturel, opte pour une première année en architecture, dont elle retient les cours d'histoire de l'art. Bifurcation en médiation culturelle – filière en vue début 2000 – à Montpellier III, sur le

campus de Nîmes. Dans cette « belle petite ville à l'université rénovée et à la grande proximité », le Carré d'Art agit comme « un déclic pour l'art contemporain ». Au culot, elle provoque une rencontre avec Françoise Cohen, alors directrice, pour tout savoir du fonctionnement d'un musée.

Puis, c'est Paris, histoire de l'art, la découverte des galeries et du Palais de Tokyo, nouvel épisclope de la scène contemporaine. « J'avais aussi un job au Centre Pompidou, c'était merveilleux d'être au contact des œuvres et dans ce lieu. » Ses humanités passent aussi par Montréal, à l'UQAM. Changement de continent, de paradigmes. « La mise en espace était moins sacralisée, les expos croisaient déjà les disciplines, la vision de l'Histoire était différente notamment le regard sur le continent colonisateur. Il y avait une connaissance sur un temps plus court, l'influence américaine avec les *gender studies*. En outre, avec un marché de l'art presque inexistant, régnaient partage et entraide. J'ai vraiment décentré mes points de vue. »

« Le Confort, c'est un modèle historique ! Un sacré héritage. »

On est loin des aspirations de la lycéenne de 18 ans, fidèle auditrice de Bernard Lenoir, rêvant alors de devenir programmatrice de festival musical. Elle veut monter des expositions, travailler avec des artistes, et se forme au commissariat durant sa dernière année de master à la Sorbonne. Beaucoup de stages, de la Maison rouge au musée d'Art moderne de Paris, dont elle garde un souvenir ému de « Playback » en 2007. « Étudiante, j'avais une vision idéalisée du commissariat. En vérité, ça se fait dans un contexte, il y a toujours un environnement avec lequel dialoguer. L'épreuve du réel rattrape toujours par la manche et les choses de s'affiner. Le commissariat, c'est travailler, partager, et grandir avec les artistes. J'apprends toujours à leur contact et ma pensée

d'évoluer. »

2012, le grand bain après des années comme chargée de projets, direction le Centre d'art contemporain Chanut, structure municipale située à Clamart, de l'autre côté du périph', dans les Hauts-de-Seine. « Diriger un lieu, c'est un sacré travail entre les RH,

l'administratif, le développement des publics, la programmation et la volonté d'être connu en Île-de-France et ailleurs. Dans un centre d'art, tout est question d'équilibre. À Chanut, il fallait programmer pour un public local tout en cultivant la nécessaire singularité suscitant la curiosité. L'enjeu était aussi de maintenir voire d'augmenter les budgets. La vraie dimension politique, c'est de s'assurer l'adhésion de l'équipe municipale. »

Résultats ? 11 ans de mandat avec différentes majorités. Une charte graphique confiée tous les trois ans à des designers invités. Expérimenter « parfois plus » que les structures « identifiées » fortes de leurs publics. L'adhésion, en 2017, à TRAM [le réseau des arts visuels en Île-de-France, NDLR] dont elle prend la co-présidence. Convaincue de l'investissement dans ces espaces d'intelligence collective, elle est « curieuse de voir à quoi sert ce mandat et de la nécessité d'un plaidoyer pour l'art contemporain ; on est dans un rapport de 1 à 10 face à la filière musique ». Elle devient également administratrice du Cipac

(fédération nationale des professionnels de l'art contemporain). « Le collectif, faut le porter, mais on va plus loin quand il fonctionne ; ça passe par la solidarité. »

20 mars 2024, la voilà nommée à la direction de la scène de musiques actuelles et du centre d'art contemporain d'intérêt national, le Confort Moderne, à Poitiers. « J'étais déjà venue et percevais son aura. Le Confort, c'est un modèle historique ! Un sacré héritage. Je suis très fière et consciente des enjeux à actualiser, du rayonnement à maintenir, des partenariats en jeu. » Aurait-elle déniché LA structure aux disciplines larges susceptible d'explorer de multiples directions artistiques et citoyennes ? « Depuis quelques années, ma réflexion chemine vers un rapport à l'art plus élargi. Ici, on présente des artistes reconnus ou émergents – la prospection, c'est l'ADN – et dans la journée, on croise des gens qui répètent, achètent des disques, déjeunent au restaurant. Cette pluralité des usages démontre que la modèle mono-tâche, c'est dorénavant compliqué. »

Son projet, baptisé Faire alliance, questionne les liens que l'on noue à tous les niveaux – « Pour moi, l'alliance, c'est l'altérité » –, tout en investiguant le sens, les propos et la façon de le faire. Nulle proposition trop artificielle à l'horizon. « Je veux rendre visibles des endroits où l'on attache moins d'importance avec des scènes locales, mener une réflexion sur des sujets de société. Ce qui m'anime, c'est réfléchir avec l'artiste plus que le medium. »

En ligne de mire 2025, les 40 ans du Confort Moderne. Quatre jours de célébration, du 18 au 21 septembre. Au menu ? « Montrer toute la diversité avec l'ensemble des équipes. » Entre-temps, elle, notamment, lance Ciné Moderne, cycle vidéo consacré à la question du travail avec, évidemment, le festival Filmer le travail. Façon de vanter certainement « l'incroyable tissu culturel pour une ville de 80 000 habitants ».

Conclusion ? « Je me sens très bien dans cette ville, dont j'adore l'architecture. La présence du Clain est apaisante. Ce cadre de vie me plaît. » **Marc A. Bertin**

1. « En chaîne et en or », Silina Syan, jusqu'au dimanche 13 avril, Confort Moderne, Poitiers (86). www.confort-moderne.fr

Cité
du Vin

NOUVELLE
SAISON CULTURELLE

de la
Cité du Vin
Réservez sur
laciteduvin.com

JANVIER
A JUIN
2025

Des **afterworks-dégustations** tous les jeudis soirs et des **conférences gratuites** tout au long de la saison !

FONDATION
pour la culture et les
civilisations du vin

Partenaire officiel :

C&S
Chef & Sommelier

Cette programmation culturelle a été réalisée en partenariat avec nos partenaires viticoles du monde entier et grâce au soutien de nos mécènes :

BANQUE
POPULAIRE

BIR
UNION DES VITICULTEURS

CARMEN
CORNET

CHATEAU
LAPOSTOLLE
LAPOSTOLLE

CHEOPS
TECHNOLOGY
THE CLUSTAL CONSULTING PARTNER

DOUCEUR
DU VIN

H&A

Maison
Johanny
Boubée

MENEAU
UNION DES VITICULTEURS

SRA

RHSE

Partenaires médias :

l'Essentiel
BORDEAUX

ici
Radio
TV
Digital

JUNK
PAGE



DUB INC • MC★SOLAAR • JOÉ DWÈT FILÉ
CHINESE MAN • TIKEN JAH FAKOLY • FRANGLISH
KY-MANI MARLEY • SAÏAN SUPA CELEBRATION
FERMIN MUGURUZA • ISRAEL VIBRATION
THE GLADIATORS • AMADOU & MARIAM
THEODORT • FATBABS & THE RIDDIM RYDERS
FEAT. CHEEKO & DAVOJAH
STAND HIGH PATROL DJ SET FEAT. MARINA P
FLAVIA COELHO • MISTER GANG • MARABOUTAGE
NUTTEA • U BROWN & BIG RED FEAT. IRIE ITES SOUND
MAD PROFESSOR • DON LETTS • LITTLE LION SOUND
VOLODIA • MASHMANJAKA • NAGAÏ
KANDEE • YOUTHIE • SUPA MANA • KALABASS
WANDEM SOUND SYSTEM & THE HORNSMEN SECTION



WWW.SUNSKA.FR

PLAFESVAD-2024-008886 - PLAFESV-D-2024-00827 / GRAPHISME - MARKEEIN DESIGN / MSLA - @MARKEEINDESIGN

**BILLETTERIE
ET INFOS**



**PUBLICATION OFFERTE
PAR NOTRE PARTENAIRE**

